

F I C H E S            S E M I O T I Q U E S  
D E S  
M N E M O G R A P H E S   E T   U D I E S



k 193 ph 528

## GÉ, LÌ (1)



Représentation d'une marmite tripode : graphie s'assimilant peu à peu "à plat" sur des groupes de traits couramment tracés, avec de multiples variantes :

## a : graphies sur os divinatoires.



b : graphies sur vases en bronze.



c : graphie sigillaire, style tardif et banalisation.



d : graphie classique au pinceau ; d', d"... : variantes :



LI (GÉ) : marmite tripode (seul sens) très couramment utilisée pour des sacrifices dans l'antiquité.

GÉ (sens en intensif) : bloquer, intercepter.

k 25 ph 10

✓ BÚ (2)



58

Représentation de la fissure provoquée par le tison chaud appliqué sur l'os ou la carapace de tortue au cours des pratiques ostéo ou scapulomanciques : cette fissure étant le "signe" à interpréter.



(1) Pratiquer l'ostéomancie, la scapulomancie.  
 (2) Pratiquer la divination en général. (3) Pronostiquer, présager, prédire, deviner. (4) Choisir (choix de résidence, de relation matrimoniale, de départ en voyage, etc., décidés par consultation des devins).

(3)

k 106 ph 136

BAI, BO

ac



Soleil qui pointe, symbole de clarté blanche, claire et pure, mais manquant de force :



(1) Blanco (une des cinq couleurs), couleur du deuil (couleur de l'absence de vitalité), blancheur. (2) Pur, sans tache, irréprochable. (3) Vide, nu, en blanco. (4) Clair, brillant, éclat. (5) Clair : facile à comprendre. (6) Déclarer, exposer, dire. (7) (théâ.) Dialogue parlé (chanté). (8) Franc, ouvert. (9) Sans raison, sans fondement. (10) Gratuitement. (11) En vain, en pure perte. (12) Finalement, en fin de compte.



(4)

k 75

MU

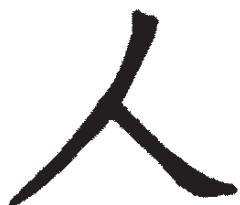
sac



Représentation d'un arbre.



(1) Arbre. (2) Bois (un des cinq "agir" correspondant à Est et à Vert). (3) Engourdi, insensé. (4) Bûche : stupide, niaise. (5) Simple, honnête. (6) Son des instruments en bois (une des huit catégories).



k 9

RÉN (5)

sac

Représentation d'un être humain.



a 亼 入 𠂔



c 𠂔



d 𠂔



(1) Homme : être humain, personne, le genre humain. (2) Autrui, les autres, on. (3) Les gens, tout le monde. (4) Adulte, homme fait. (5) (droit) Personne. (6) (précédé d'un nom de lieu) Habitant, personne originaire de (généralement lieu des ancêtres plutôt que lieu de naissance). (?) (anc.) Petit fonctionnaire.



k 118

ZHŪ (6)

sac



(1) Bambou. (2) Instrument de musique en bambou: flûtes en général (une des huit espèces de timbres).

(7)

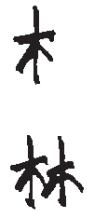


ac

LÍN

*Deux arbres, de nombreux arbres (mais pas autant que dans 林 où trois joue le rôle d'une immense multiplicité).*

(1) Forêt, bois, bosquet, massif, bouquet d'arbres, etc. (2) Recueil, collection. (3) Le cercle (des lettres), le monde (des savants), etc. (4) Serrés (comme les arbres d'une forêt), abondants, nombreux.



(8)



SĒN

*Très nombreux arbres.*

(1) Nombreux (arbres ou analogues), épais, serré. (2) Abondant, en grand nombre. (3) Sombre (comme une forêt), obscur. (4) Sévère, imposant, grave.

Le sens de *forêt* ne fonctionne plus qu'en déterminant de *lin* :



sēnlin une épaisse forêt.



(9)



k 31

s

WÉI

*Représentation d'un espace clos.*

a



b



c



d

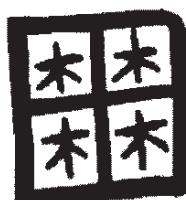


Sème général d'enceinte.

Réintensifié (rephonétisé) par wéi (sans doute au sens ancien de monter la garde aux portes) signifiera : entourer, enceinte, encercler, investir, etc.



YOU (10)



Arbres 木 mù, dans une enceinte □ wei.

Souvent remplacé par 市 (10b) (市 = valeur phonétique, cf. p.68).

Parc, jardin.

k 38

NU, NÜ, RU (11)



sac

Représentation d'une femme... (accroupie ? enceinte ? en position de soumission ? ...)



NÜ : (1) Femme, féminin. (2) Fille.

NÜ : Donner sa fille en mariage.

RÜ : (= 女) Tu, toi, vous.

k 187 ph 541

MA (12)



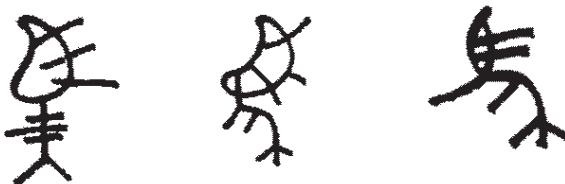
sac

Représentation d'un cheval.  
(Crinière comme trait pertinent.)

a



b



c



d



e



(1) Cheval. (2) Fiche de bambou servant à compter. (3) (servant souvent en translittération pour /ma/ : réduction de mǎkè 馬克 pour Mark (monnaie)).

mǎshàng 馬上 (1) A cheval. (2) A l'instant, sur le champ. (3) (anc.) Par la force militaire.

mǎdāo 馬刀 (1) Sabre de cavalerie. (2) (coquillage) Couteau.

mǎzi 馬子 (1) Jetons (pour compter l'argent au jeu). (2) Saco hygiénique, chaise percée.

mǎfū 馬夫 Palefrenier.

mǎdéli 馬德里 Madrid (translittération).

I F E H M 馬 馬 馬 馬 馬

(13)

ph 38

YE

ac



Ce caractère entretient, entre son sens original et son emploi opératoire, le type de rapport qu'entretient la notion de "copule", en linguistique, au verbe "copuler" :

女 est une représentation du sexe féminin dit le 說文 (cf. p. 176) :

女 陰 也 象 形 .

Il opère avec une notion de très forte fonction entre deux termes :

A - en tant que sème dans une composition, implique l'idée que l'autre terme est lié à sa propre singularité : en tant que lui-même (par exemple zì zì 純粹 la flamme même du feu).

B - dans la phrase :

- 1) 也 A 也 B = et A et B.  
 2) Aussi, également, encore, et.  
 3) A 也 B : A est (ou fait) aussi B.  
 4) (spécialement dans textes anciens) :  
A B 也 : A est B même, A c'est B.

也

也

c



c'



d



d'



Donc : opérateur affirmant l'identité de deux singularités.

CHÍ (14)



馬

*La singularité même yě 驂 du cheval mǎ 馬 :*  
*aller à la vitesse d'un cheval.*

d



馬

(1) Galoper, courir à cheval.(2) Courir vite.(3) S'envoler vers (par la pensée).(4) Courir après, poursuivre.(5) Se répandre à grande vitesse (nouvelle, réputation). (6) Filer, fuir (temps). (7) Etendre, étaler (couleur).



k 85

SHUI (15)

sac

Représentation d'un courant d'eau. La graphie au pinceau est la normalisation des traits cursifs joignant des tourbillons latéraux (1 à 2, 3 à 4) :

a 氵 b 氵 c 氵

d 水<sup>3</sup> 氵 水 水

(1) Eau. (2) Liquide. (3) Les eaux = mers, lacs, cours d'eau. (4) Titre (argent et monnaie). (5) Qualité. (6) Pourcentage. (?) (planète) Mercure.

水 水 水

(16)

k 195

YU

sac

Représentation d'un poisson.

a 鱼 b 鱼 鱼

c 鱼 肉 肉 鱼

d

e

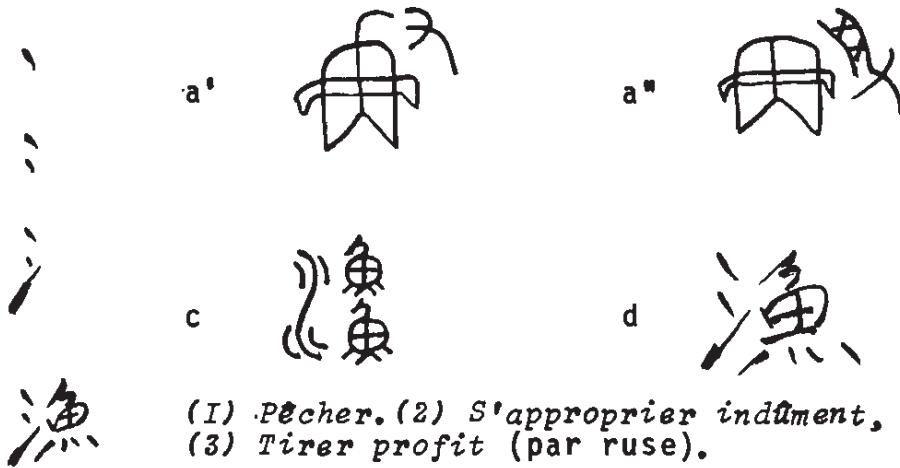
(1) Poisson. (2) (=漁) Pêcher.

魚 魚 魚 魚 魚

(17)

YU

Pêcher : a') à la ligne, a'') au filet.  
c) Plusieurs poissons dans l'eau.  
d) Simple maintien du poisson yu 魚 dans l'eau shui 水.



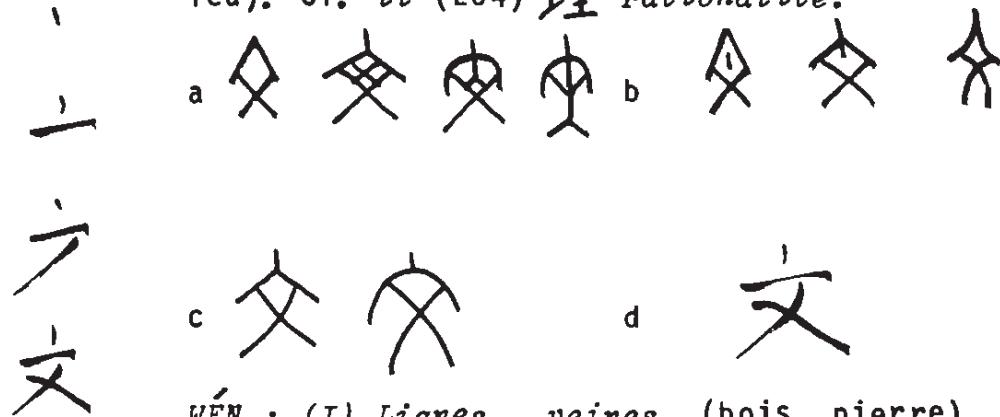
k 67 ph 91

WÉN (18)

ac

*Entrelacements de traits qu'il faut peut-être rapprocher de bù 亾 fissures divinatoires et de yáo 爻 actions, réactions, influences. Cf.(176).*

Autre direction : traits décoratifs ? (avec codes ?) sur les vases néolithiques. Le sens original suggère une attention extrême portée aux lignes de fracture d'un objet (ce qui rejoint les fractures divinatoires provoquées par le feu). Cf. lì (204) 理 rationalité.



WÉN : (1) Lignes, veines (bois, pierre), dessins. (2) Mnémographes simples (indécomposables sémantiquement, en opposition aux zì) par extension : les caractères chinois. (3) Pièce écrite, écrit, texte. (4) Composition littéraire : (sens large) prose ou poésie, (sens étroit) prose. (5) Culture, civilisation. (6) Connaissances. (7) La lettre de la loi. (8) Ornements, style (opposé au signifié). (9) Élégant, raffiné. (10) Civil, ordre de la loi, de la lettre, de l'écriture (opposé à 武 wǔ, ordre de la sécurité militaire). (II) SPEC. des pièces de monnaie (en tant qu'inscriptions ordonnatrices de la vie civile).

WÈN : Orner, déguiser (une pensée).

(19)

k 172 ph 390

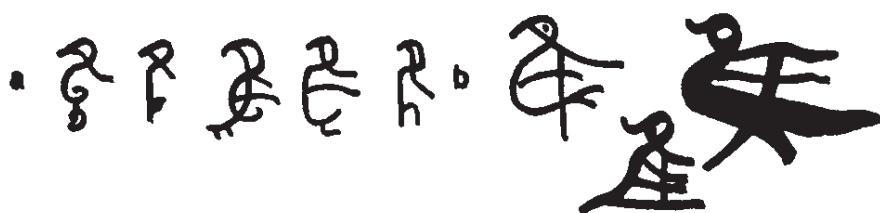
ZHŪI

s



Représentation d'un oiseau (catégorie oiseau à queue courte).

Si les oiseaux à queue courte bien identifiable sont extensivés par cette graphie, il y aura de nombreux cas mixtes où une espèce aura deux graphies une à queue longue et l'autre à queue courte. Cette faiblesse sémantique se retrouve dans l'emploi en intensif qui semble souvent de phonétique pure.



(20)

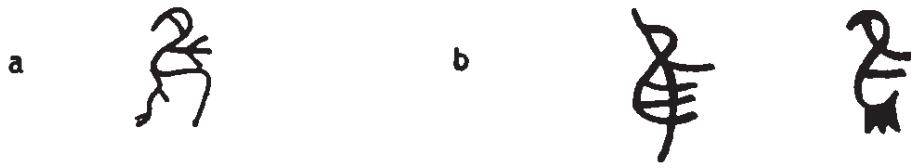
k 196

NIĀO

s



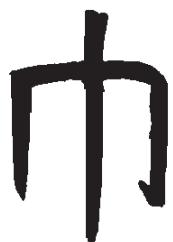
Représentation d'un oiseau à grande queue.



NIĀO : Oiseau à queue longue. Oiseau (en général).

TIĀO : Sexe mâle, verge.

---



k 50

JÍN (21)

sac

Tissu pendant.



a



b



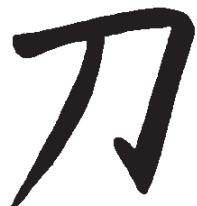
c



d



(1) (Toute espèce de linge à l'état simple) serviette, mouchoir, etc. (2) Bande de toile dont on s'entoure la tête : bonnet, turban, etc.



k 18

DÀO (22)

sac

Représentation d'une lame.



a



b



c



d



(1) Couteau, sabre, etc. : sème général d'une lame qui tranche. Employé comme extensif et intensif (donc avec une éventuelle valeur phonétique bien que n'ayant pas été registrado par Wieger - Ricci). (2) Monnaie ancienne en forme de couteau.



k 93

NIÚ (23)

sac

Représentation (cornes soulignées) générale des bovidés.



a



c 午 d 牛 和

*Boeuf, vache, etc.*

牛

(24)



k 108

MIN

sac



b



1

匚

匱

匱

匱



d



匱

*Récipient pour la nourriture, pièce de vaisselle, plat, assiette, vase, coupe, etc.*

(25)



k 123 ph 249

YANG

sac

*Représentation d'un Ovin ou Caprin.*



b



、

、

、

、

、



d



、

*Ovidés, capridés : mouton, chèvre, daim, antilope, etc.*

k 137

ZHOU (26)



sa

Représentation d'une *embarcation*. Sème généralisé des bateaux.

a b

c d

Assimilation graphique en composition :

(1) *Jonque, barque, bateau, bac, etc.* (2) (d'une origine en forme de bateau) *Ornements en pierre qu'on porte sur soi* (souvent pendus à la ceinture). (3) *Soucoupe, pied, support* (forme de bateau).

k 124 ph 247

YU (27)



sa

*Plumes en ordre constitutives de l'aile. Cf. fēi (213).*

a b

c d d'

(1) *Plume, aile(s).* (2) *Les oiseaux.* (3) *Aile d'insecte.* (4) *Cinquième note de la gamme pentatonique.* (5) (anc.) *Bouquet de plumes tenu par des danseurs.*

(28)

k 74

YUE

sac



Représentation de la lune.



(1) La lune. (2) Mois.

NB : sur cette graphie s'assimilent plusieurs autres, principalement :

ròu : 肉 月 (134)

zhóu : 鱼 月 (26)



(29)

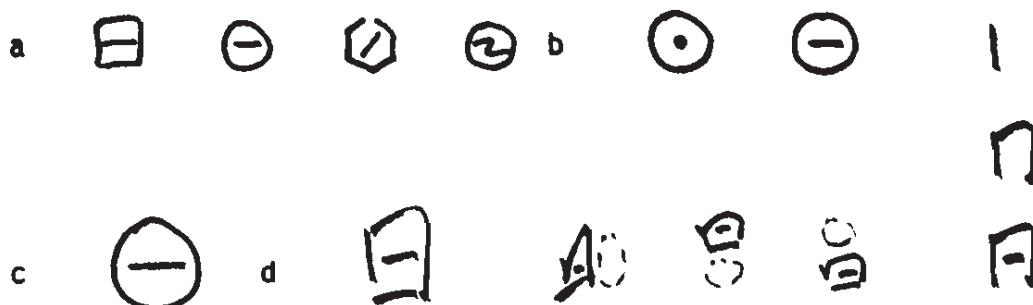
k 72

RI

sac



Représentation du soleil.



(1) Soleil. (2) Jour (# nuit), diurne. (3) Jour (24h), journée. (4) Chaque jour quotidien, journalier. (5) Autrefois. (6) Un autre jour, plus tard. (7) abrév. de 日本 riben (442) : Japon : "racine (origine) du soleil".



(30)

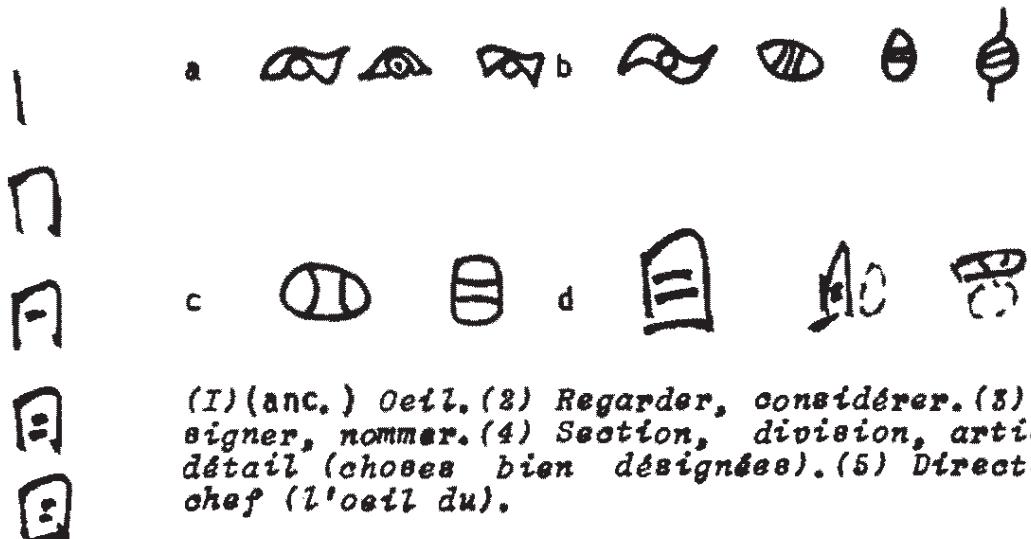
k 109

MU

sa



Représentation d'un oeil. Graphie à forte valeur assimilatrice.



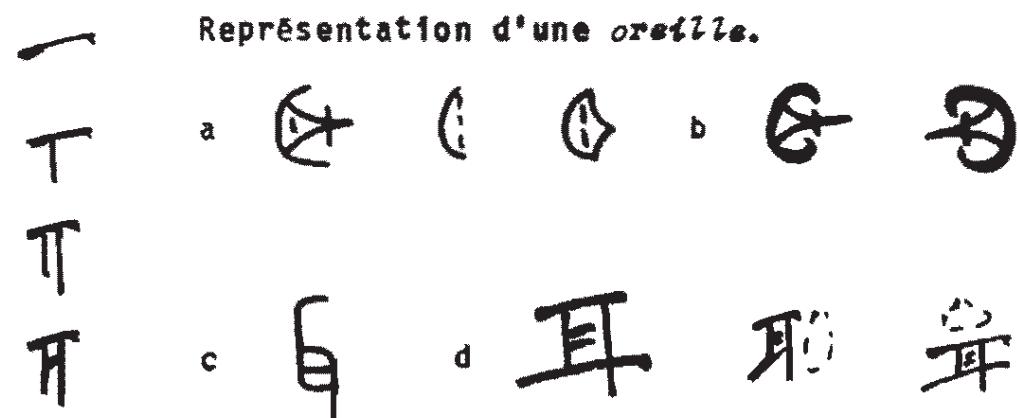
**耳**

k 128 ph 178

ER (31)

sac

Représentation d'une oreille.



(1) Oreille. (2) Entendre, entendre dire, apprendre par ouï-dire. (3) "Oreille" = anse (tout autre élément ayant même position latérale et symétrique). (4) Latéral (porte, bâtiment). (5) Chambre ou pièce latérale. (6) Particule finale, a) équivalent de eryi 而已 (conséquence + accompli) : et c'est tout, voilà tout (ce qu'il y a à entendre) ; b) assurément (conclusive avec nuance subjective).

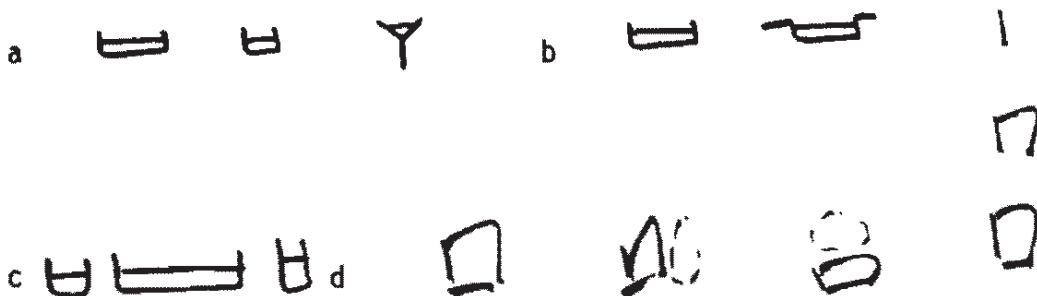
**口**

k 30 ph 18

KOU (32)

sac

Représentation d'une bouche.



(I) *Bouche, gueule.* (2) *Bouches* (à nourrir) : SPEC: des personnes d'une famille, des habitants, etc. (3) *Bouchée, gorgée.* (4) *Goulée d'air, inspiration.* (5) *Morsure, piqûre* (d'insecte). (6) *Oral, de vive voix, parole.* (?) *Passe de montagne, défilé.* (8) *Bouche*: orifice, ouverture, embouchure, passage, etc. (9) *Brèche, écorchure, plaie.* (10) *Tranchant, fil* (d'une lame). (II) SPEC. d'objets ayant une ouverture (du genre : jarre, chaudron, cloche, cercueil, etc.).

(33)

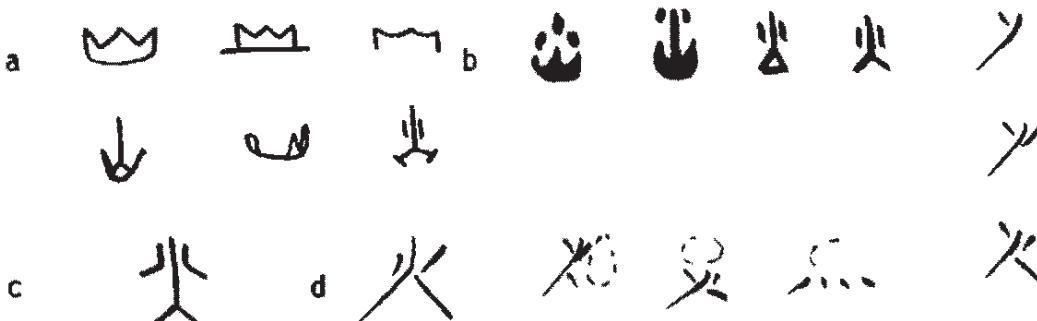


k 86

HŪO

sac

Représentation de la flamme, a) qui monte, b,c) qui monte et se divise (bā / \).



(I) *Feu, flamme.* (2) *Mettre le feu à, brûler.* (3) *Feu de la colère, passion ; se fâcher, brûler de désir.* (4) *Pressé, urgent.* (5) (anc.) "Un feu" = groupe de dix soldats : groupe de gens, bande, associé, compagnon. (6) *Fièvre, échauffement.* (7) *La planète Mars.*

hūokǒu 火 口 Cratère.

hūochē (42) 火 車 (I) (anc.) Char de guerre qui lançait du feu. (2) Chemin de fer.

hūoxìng (274) 火 性 Tempérament colérique.

k 61 ph 75

XÍN (34)

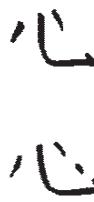


sac

Représentation de l'organe-coeur.



b



(1) Le cœur (souverain des cinq viscères) demeure de l'esprit, siège de la pensée ; correspondant à Centre (terre) et Sud (feu). (2) Le foie intérieur, l'intime. (3) Siège de la pensée : a) esprit, intelligence b) réflexion, attention c) pensée, idée. (4) Siège de la vie affective et morale : a) disposition intérieure, âme, cœur, sentiment, inclination b) volonté, résolution, courage c) ambitions, intentions, visées d) nature, conscience morale. (5) Cœur = milieu, centre. (6) Estomac.

k 39 ph 34

ZI (35)



sac

Représentation d'un petit enfant (aux jambes emmaillotées).



b



c



variante coiffée :



(1) Enfant (fille ou fils), descendant. (2) Enfant mâle, fils. (3) Oeuf (oiseaux, poissons, insectes), semence, pépin, graine. (4) "Fils" : titre honorifique (donné à l'origine par le roi les appelant : fils) des sages et des savants, peut se traduire par Maître. (5) (par ext.) ou-

vrage écrit par un sage de l'antiquité. Par ex.  peut être lu comme un nom propre : *Xunzi*, on peut "traduire" ce nom en disant "Maître *Xun*", mais cela peut être : le "*Xunzi*" : le texte de Maître *Xun*. (6) Titre donné par les disciples au maître. (?) Titre de conjoint entre époux :

 *nei*(II)*zi* Maître intérieur(s) = mon épouse,  *wai*(239)*zi* Maître extérieur = mon époux. (8) (anc.) Vous. (9) Quatrième degré de noblesse. (10) Premier rameau : heure de 23h à 1h : première heure ("l'enfant").

(36)

ph 161

CHU

sc



Pousse d'herbe jaillissante : jaillissement, sortie hors...

c  d 



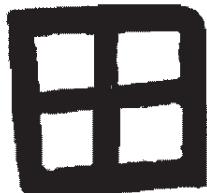
(1) Sortir. (2) Engendrer, mettre au monde. (3) Produire. (4) Maître de, descendre. (5) Provenir de, émaner de, procéder de. (6) Se produire, surgir. (7) Paraitre, se manifester. (8) Verbe auxiliaire indiquant progrès ou achèvement de l'action (qui sort enfin). (9) Sortir de la vie privée pour assumer une fonction. (10) S'enfuir. (11) Exceller, surpasser. (12) Libérer, relâcher. (13) Expulser, répudier. (14) Décharger (colère), donner libre cours à. (15) Payer, débourser...

(37)

k 102 ph 163

TIAN

sc



Vue en plan d'un champ cultivé.

a  b  c  d 



(1) Champ cultivé. (2) Terre : propriété foncière. (3) Chasse(r).

k 40

MIAN (38)



s

Partie supérieure des cavernes habitées par les anciens chinois.



Il n'a plus d'emploi libre : sème d'habitation ou de toit (au sens métonymique de maison).



SONG (39)

ac

Habitation mián 居 en bois mù 木 : habiter.

Devient le nom d'une principauté et d'une famille princière. Particulièrement : dynastie impériale SONG, 960 à 1127 (Nord), à 1279 (Sud).

k 62

GE, GUO (40)



sa

Représentation d'une arme antique, conventionnellement nommée "halberde", munie d'un crochets, d'une pièce transversale de blocage et d'un fanion (en a,b), transformé en corde d'armement (c).



Hallebarde (sème d'arme le plus courant).

(41)

k 64

SHOU

sac



Une représentation de la *main* : devenant (en composition avec trois traits seulement) sème d'activité.



(1) Main (seul caractère à l'état libre représentant la main). (2) De sa propre main, symbole de l'activité, ex. xiāshǒu se mettre à l'ouvrage. (4) Personne habile à, expert (un terme précédent précise en quoi). (5) Personne exerçant une activité (déterminant avant : ex. shūishǒu = marin. (6) Prendre en main.

(42)

k 159

CHÉ

sac



Vue d'en haut (en plan) d'un char à deux roues.



d



e



(1) Nom générique des voitures à roues : char, voiture, etc. (2) (aux échecs, équivalent de la tour en occident) char. (3) Toutes espèces de machines ou instruments à roues par analogie, du genre rouet, noria, tarare, poulie... (4) Travailler un objet au tour. (5) Agir (tirer, faire venir) sur quelque chose avec une machine qui tourne : ex. chēshǔi : tirer de l'eau à la noria, etc.

SHANG (43)



sac

Vers le haut.

a  b  c  d 



(1) Supérieur, en haut, (postposé) : sur, au-dessus de. (2) Monter. (3) Supérieur, le plus élevé, premier. (4) Souverain, roi. (5) Maître, (politesse) : votre, honorable. (6) Adresser respectueusement à. (7) Antérieur, précédent. (8) Se rendre à, vers. (9) Monter (un mécanisme), serrer (une vis). (10) Remonter (un ressort). (II) Appliquer (peinture, remède). (I2) Insérer (journal), inscrire, consigner dans, etc.

XIA (44)



sac

Vers le bas.

a  b  c  d 



(1) Inférieur, en bas, (postposé) : au-dessous de, sous. (2) Descendre, tomber (pluie). (3) (élément d'un syntagme de mvt.) en descendant. (4) Postposé en résultatif d'action : capacité, possibilité. (5) Faire descendre, abaisser (qc ou qn). (6) Inférieur, subalterne. (7) S'humilier, (pol.) mon humble... (8) Soumettre, se rendre maître de. (9) Postérieur, prochain, infra, ci-dessous. (10) Se rendre à. (II) Descendre (à l'auberge). (I2) Employer, mettre en oeuvre. (I3) Coup, instant, (nombre de) fois. (I4) Publier, envoyer, donner (un ordre).

(Le sens "aller à" commun à 上 et 下 joue sur un registre identique au français : je monte (à la ville), je descends (en province).

xiàwén   (I) La suite du texte. (2)

(par ext.) La suite d'une affaire.

xiàliú (325)   (I) Aval. (2) S'écouler. (3)

D'humble condition. (4) De bas étage, vil.

(45)

k 1

-YI

ac

(En tant que "clef" il s'agit du "trait horizontal" pris comme structure graphique de classement sans aucune considération sémantique: les graphies verticales archaïques n'ont évidemment jamais rien à voir avec la "clef" : le choix du clavier ne datant que du XVIIIème siècle post.)

a, b | c — d

(1) Un, un seul, unique. (2) Un, un certain. (3) Tout, tout entier, complet, entièrement. (4) (distributif) Chaque, un par un :

yìrén yìmǎ 一人一馬 Un cheval à chacun.  
yìwù(89) yìkǔ(83) 一物一苦 Autant d'affaires autant de souffrances.

(5) L'un (≠ l'autre), (répété : l'un ... l'autre, d'une part ... d'autre part, tantôt...tantôt). (6) Le même, identique, uniforme, invariable. (7) Uniformiser. (8) Etre tout entier à une chose, ne faire que. (9) Dès que, à peine (action) ... que (yi + action + opér. de conséquence + résultat = à peine a-t-il fait l'action que arrive le résultat). (10) Un peu, quelque peu, verbe + yi + verbe, ex :

kàn(75) yì kàn 看 — 看 Jeter un coup d'œil.

(II) Soudain (d'un coup). (12) Pour peu que, si jamais (il suffirait d'une fois). (13) Autre, aussi (il y a aussi une autre possibilité : A, yi B, C = "A, aussi autre qualité B, celle d'être C"). (14) (philo. souvent écrit 太) l'unité et la totalité des êtres, le niveau le plus élevé de l'être, l'objet privilégié de la contemplation, etc., dans le cadre de la tendance métaphysique du taoïsme et dans les textes bouddhiques : souvent dit 太 — tàiyi un suprême.

(46)

k 7

ER

ac

a, b || = c — d

一  
二

(1) Deux, second, double, deux fois, doubler. (2)  
Un double : un pareil, un égal, un semblable. (3)  
Changeant, inconstant (qui est deux) :

ermáo : 二 毛 "Deux poils", homme aux cheveux grisonnantes ; érxiān : 二 心 duplicité, déloyauté.

一  
二  
三



SĀN (47)

ac

(1) Trois, triple. (2) Plusieurs, plusieurs fois.

一  
二  
三  
四  
五  
六  
七  
八  
九



ph 147

SÌ (48)

ac

a) Quatre, b) (???) Représentation d'une main repliée pouce rentré qui désignerait 4 (???) (la glose affirme : "objet divisible"... (???) : quatre.



Quatre.

(Cf. graphies antiques de 40 𠂔 (20 𠂔, 30 𠂔), utilisées ainsi : 48 : 𠂔 八, 25 : 𠂔 𠂔 etc.)

一  
二  
三  
四  
五



WŪ (49)

ac

Ce qui est réparti selon les cinq orients (centre + quatre directions) entre ciel et terre (= entre yáng et yin) soit : les cinq éléments (wǔ (183) 行).

(On pense qu'avant cette glose ad hoc la graphie représentait les doigts écartés de la main indiquant cinq.)

a, b      X      c    X    d    五    五

Cinq : chiffre à valeur symbolique de l'absolu harmonie. Cf. p. 146.

(50)

六  
ac

(pro. litt. LÙ)

LIU

一  
二  
三  
四  
五

Traditionnellement interprété comme c): point indicateur (différenciant) celui qui est divisible 虍 (l'autre après quatre) : six. Les graphies a, b) archaïques infirment cette fable. Certains veulent voir (cf. quatre) une manière de fermer la main en laissant saillir pouce et petit doigt : code pour six...

a, b    亼    六    𠂔    𠂔    c    虍    d    大

Six.

(51)

七  
ac

QI

一  
二  
三  
四  
五

Selon certaines gloses : signe numérateur sans signification. Selon d'autres, petite poussée sortant du yin (la terre) vers le yang (la lumière). Il semble que ce rapport yin 阴/yang 阳, ainsi symbolisé, renvoie à la considération d'un équilibre des mouvements lune (yin), soleil (yang), par période de sept. (Un mois 月 = 4x7 jours 日, (?) 說文曰: 七 日 束 復...)

c      𠂔      d      七

Sept.

qizhèng(332) 七政 Les sept régulateurs (du temps et des saisons): soleil, lune et cinq planètes.

k 12 ph 9

BA (52)



sac

*Diviser : sème très courant de divisibilité.*

abc JL 八 >L d 八 亾 8

Employé seul : huit (le chiffre divisible par excellence).

ph 7

JIU (53)



ac

Gloses variées : (1) bras tordu indicateur ; (2) épuisement de la vitalité yang (s'oppose alors à qī sept) : une plante qui retombe épuisée...

1) se base sur a 亾 九 九

d 九

2) se base sur c 九 九

九  
Neuf.

JIU : sème de multiplicité imparfaite, beaucoup (s'opposant à la perfection de shí + dix).

JIU : réunir, rassembler.

jiūzhōu(477) : 九 川 Neuf provinces.

(1) Les neuf régions administratives entre lesquelles Yu-le-Grand répartit la Chine. (2) l'île japonaise de Kyu-Shu.

k 24 ph 2

SHI (54)



sac

Unité marquée d'un trait indiquant la fin de la série décimale : dix.

a | + o + b | + + c + d +

La glose, ultérieurement, valorise la forme indiquant les quatre directions de l'espace. Associée à la clôture du cycle des chiffres de un à dix, cela explicite que, — en dehors de : (1) Dix, dizaine — , l'on ait le sens de (2) Complet, entier, parfait, totalement, tout ; extension et ordre universel.

—  
+

(55)



NIAN

sa

Graphie ancienne pour vingt.

c + + d + +

—  
+  
+

Maintenant + déterminé par 二: 二 + èbèhi.

(56)



SA

sa

Graphie ancienne pour trente.

c + + + d + + +

—  
+  
+  
+

Maintenant 三 + sanhî.

(57)



SI

a

Graphie ancienne pour quarante.

—  
+

+

田

𠂔

c

+ + +

d

𠂔

Maintenant 田 + sīshí.

k 116 ph 112

XUE, XUE (58)

sac

Séparation ( $bā$  / ) faisant habitation ( $mán$  ). (Séparation naturelle des roches.)

+

穴

a

田

b

田 田 田

穴

c

田

d

Sème général pour idée de trou, creux.

XUE : (1) Habitation formée par un creux dans la terre : grotte, caverne. (2) Cavité, trou, faire un trou. (3) Tanière, gîte, antre, repaire. (4) Fosse (d'une tombe).

XUE : Idée de creux ; points vitaux du corps humain (où l'acupuncteur enfoncera ses aiguilles).

ph 126

GU (59)

+

古

Bouche (kōu 田) et dix (shí +) : ce qui est dit par dix générations.

Avec une connotation de valorisation : dix générations implique la complète série de la sagesse ancienne ainsi que la sagesse parfaite elle-même.

c

古

d

古

En composition sème de fermeté dans la sagesse,

*le savoir, l'expérience.*

(1) *Ancien, antique.* (2) *Désuet, démodé, vieillot, suranné.*

(60)



(du lettré)

k 33

SHÍ

ac

Les graphies archaïques ont surtout pour intérêt de rendre incrédible la glose traditionnelle : peut-être un homme "marqué" spécialement : le trait pouvant signifier "premier". C'est néanmoins la version traditionnelle qui dominera la mémoire, et donnera toute sa force à ce "concept" de shí. Soit celui qui sait la totalité d'une affaire : de un — à dix : depuis les rudiments jusqu'au savoir "complet". Par convention on appelle ce mnémographe le lettré.

a



b



c



d



Graphie à grande attraction assimilatrice : la présence d'un est généralement une pure homographie. (NB : de tǔ(76) *terre.*)



(1) *Homme instruit, homme cultivé, lettré, sage.*  
 (2) *Fonctionnaire, officier, employé* (en tant qu'ils savent (théoriquement) tout de leur affaire). (3) *Homme* (par opposition aux femmes de l'antiquité qui n'ont pas accès à la culture).  
 (4) *Soldat, guerrier.* (5) *Femme cultivée, madame, mademoiselle.*

(61)

sac

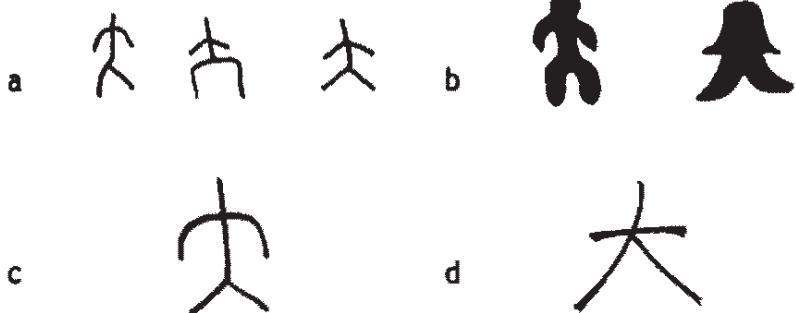


k 37

DÀ, DAI, TÀI

*Etre humain adulte.* Seul, uniquement sens de grand. En composition, presque toujours : être humain, homme adulte.

一  
大  
大



DÀ : (1) Grand, important, gros, grandir. (2) Adulte. (3) (pol.) Grand, noble. (4) Grandement, très, beaucoup, absolument, entièrement. (5) Aîné (le plus âgé seulement, l'aîné absolu). (6) Grande sapèque (abrégé de 大錢 dàqian).

DÀI : dans 大夫 dàifu(151), grand maître = docteur.

TAI = 太 grand, très grand, éminent, très, trop, etc.

一  
大  
大  
太



TAI (62)

ac

Point de différenciation pour indiquer que le caractère 太 se nomme tai dans les sens de :

(1) Grand, le plus grand, extrême, suprême, très (2) Trop, démesurément. (3) Terme de respect pour les personnes des générations antérieures, ou élevées en dignité.

太太 : spécialement pour les femmes de dignitaires : votre suprême personne ; actuellement, madame.

k 96

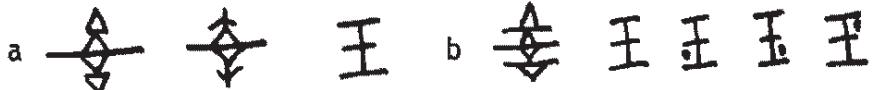
YU (63)

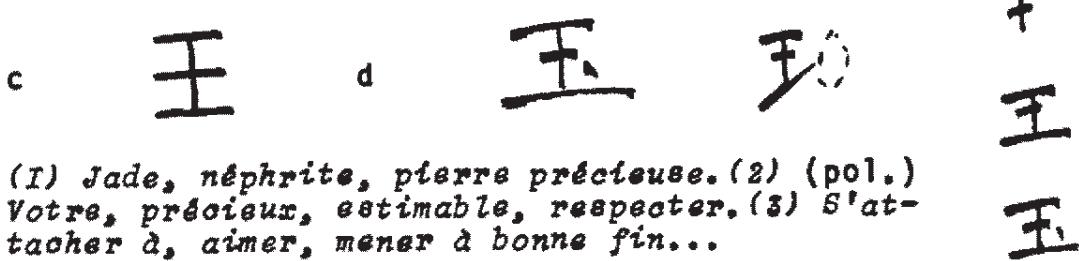
sac



Pièces de jade enfilées. (Le "point" en b et d, (position aléatoire en b) indiquant que ce n'est pas 王 wáng(71) le roi.)

—  
—





(64)

ph 16

RÈN



(1) Jade, néphrite, pierre précieuse. (2) (pol.) Votre, précieux, estimable, respecter. (3) S'attacher à, aimer, mener à bonne fin...

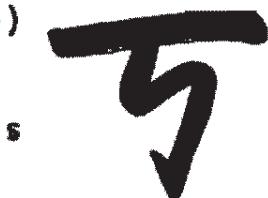


(1) Tranchant d'un instrument, fil d'une lame. (2) Lame, fer de lance, pointe de flèche. (3) Frapper ou tuer avec une arme tranchante ou pointue.

(65)

ph 5

QIAO



Souffle arrêté (par la limite supérieure) : gêne dans l'émission d'un souffle.

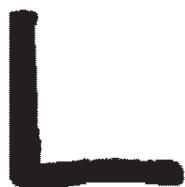


Sanglot, soupir, cri étranglé, hoquet, etc.

Son inverse hé , sans emploi libre et peu utilisé en sème, sera passage du souffle indiquant l'idée de libération du flux dans l'ouverture ou la parole, en kè permettre.



YIN (66)



s



Cet indicateur courbe représente les plis ou replis, ou la courbe, d'un creux, dans lesquels on peut (se) cacher ou faire disparaître quelque chose.

c



d



Inemployé libre : sème de cache.

SHU, CHU (67)



s



(Semble indiquer) un battement d'aile, un mouvement dans l'air.

c



d



Sème rare sans usage autonome étant remplacé par shu

k 29 ph 43

YOU (68)



sac

Représentation de la main droite.

a



b



d



Employé seul : idée de répétition réalisée.

(I) De nouveau, encore (action accomplie). (2)  
Et, aussi, de plus, en outre, d'ailleurs...

Sème important de main généralement *en-train-de-fairequelque chose.*

NB : sert de graphie neutre pour remplacer des blocs graphiques complexes que l'on désire éliminer dans l'écriture cursive : cf. *hàn*(167) 漢 = 汗 : *guàn*(278) 豚覓 = 觅 ...etc.

7

又

(69)

k 79 ph 81

SHU, CHU



ab) Frapper avec (un maillet ? une hache ?), c) main donnant un coup rapide (shù 扫 battement (d'aile)).

સુધી શરી

b

c

四

Sème très usité de taper, battement, coup donné à quelqu'un (plutôt violent).

Mnémographe, seul, signifiant dans l'antiquité un faisceau de lattes de bambou servant, sur les chars de guerre à écarter l'ennemi : prend alors le sens de lance, hampe de lance, bâton (ferré ou non). Désigne aussi un type d'écriture.

(70)

ph 180

FÁ, FÁ



ab) Homme-avec-une-arme, cd) Homme rén 仁 , 亜 + hallebarde gē 戈 .

三

卷之三

十一

十一

伐

c

伐

d

伐

- (1) Frapper, battre, couper, abattre (un arbre).  
 (2) Marcher contre l'ennemi, soumettre par les armes, expédition punitive. (3) Service (rendu au pays), haut fait. (4) Vanter ses propres mérites.

ph 90

WÁNG (71)

王

ac

Toutes les recherches modernes concordent : ab étaient des représentations d'un grand feu flamboyant devenu par la suite symbole royal.

a. 亾 亾 亾 亾 亾 亾

b. 王 王 王 c. 王 d. 王

WÁNG : (1) Roi, souverain, monarque, empereur (on désigne spécifiquement par wáng les monarques des dynasties "royales" de l'antiquité (Xia, Zhou) en opposition aux dynasties "impériales" (Qin, Han... Sui, Tang... Song, (Yuan), Ming, (Qing)). (2) (titre de noblesse) Prince, prince du sang. (3) Appellation respectueuse, par ex : 父 父 wángfù (152) grand père. (5) Titre honorifique des bouddhas.

WÁNG : (1) Régner sur, être empereur. (2) Arriver à. (3) = 旺 a) Prospère, b) Flamber.

NB : Même aux anciens chinois l'analyse des graphies antiques n'était pas évidente, qui pour rendre compte de c inventèrent : 1) le roi est le trait (vertical) de liaison entre (trois traits horizontaux) la terre, les hommes et le ciel, 2) il est la liaison entre l'Un (trait supérieur) du ciel et la dualité yìn / yáng (les deux autres, un long et un court).

王

wángdào (250) 王道 (1) La voie droite du gouvernement royal, gouvernement sage. (2) Juste, équitable.

(72)



WÀNG

Catégorisation par le soleil (rì 日) de wàng 旺 dans son sens primitif.

(1) Prospère, florissant, prospérer. (2) Brillant, splendide, resplendissant. (3) Flamber, flamboyer.



(73)



ĀN

ac

Association de l'habitation (mián 宅, 家) et de la femme (nǚ 女).

c



d



(1) Paix, calme, repos, paisible, apaiser, consoler. (2) Sécurité, sûr. (3) Plaisir, content, à l'aise, se contenter de. (4) Placer, disposer, s'installer. (5) Habitué à, fait à. (6) S'entretenir (dans une opinion, un sentiment). (7) Comment ? où ? pourquoi ? (8) Alors, en ce cas.

(74)



HÀO, HÀO

ac

Association de la femme (nǚ 女) et de l'enfant (xìng 子).

c



d



HÀO : (1) Bon, de bonne qualité. (2) Bon (moralement), vertueux. (3) Agréable à, bon (à... manger, etc.), beau (à... voir, etc.). (4) Amical, en bons termes. (5) Mené à bien, achevé (après une action). (6) Tout-à-fait, fort, bien, très, beaucoup. (7) On peut, on a lieu de. (8) Facile à, aisné. (9) De manière à pouvoir, de façon à. (10) (exclamation admirative) c'est bien, bravol (par-

fois ironique), Eh bien! vraiment!

HÀO : (1) Aimer, aimer à (faire). (2) Enoller à, porté à, adonné à.

KĀN, KĀN (76)

ac

Main shǒu 手 en auvent sur l'œil mù 目.

c d

一 二 三 手 看

KĀN : (1) Regarder, voir, examiner, observer. (2) Lire (les caract.). (3) Considérer, apprécier, juger, estimer, en considération de, par égard pour. (4) Aller voir, visiter, rendre visite à. (5) (en post-verbe) ...pour voir :

sīsī(92)kān : 息息看 (y) réfléchir un peu pour voir. (6) Voir à (faire ce qu'il faut), apporter (du thé, du vin...), servir.

KĀN : Surveiller, garder, veiller sur.

k 32 ph 29

TŪ (76)

sa

ab plante (?) sur le sol... bcd 1) plante traversant la couche d'humus (?) 2) Indicateur (trait horizontal) de la partie supérieure (la terre) du sol (?)

a b c d

一 + 土

c d

(1) Terre. (2) Sol, terrain. (3) Localité, terroir, pays, du pays, local, indigène. (4) Vulgaire, commun, rustique, rustaud. (5) Opium.

(77)

k 92 ph 92

YÁ

sac



Représentation des *dents* (incisives qui se recouvrent) de devant.



(1) Dent. (2) Ivoire. (3) Mordre. (4) Intermédiaire, courtier. (5) Malin, rusé, futé, malicieux.

(78)



YĀ, YÁ

Oiseau (*zhūi* 住 ou *nido* 烏), dentirostre (à dents *yá* 牙).



yǎ, yā



seul yā



YĀ : (les deux graphies) Corbeau, corneille.

YÁ : (seulement queue courte : sens dérivé de la sobriété du plumage noir) notion de tenue sociale (dans le vêtement, le style, etc.)

(1) Raffiné, poli, élégant, distingué. (2) Convenable, comme il faut, juste, qui ne détonne pas. (3) Habituel. (4) (pol.) votre, vos. (5) Extrêmement. (6) Titres des parties deux et trois du *shijing* 詩經 (Canon des Odes) :

xiǎoyā 小雅, et dàyā 大雅. Cf. p. 185.

(79)

ph 132

NÚ

a



Association d'une femme (*nǚ* 女) et d'une main droite (*yòu* 又) considérée (?) comme femme sous la main de son maître (ie mari).



(1) Esclave, serf (des deux sexes). (2) Servante.  
 (3) (anc. pol.) Votre humble serviteur; moi (uniquement pour une femme).



DI, DÉ (80)

ac



La terre (tǔ 土) elle-même (yé 地), (avec renforcement de la connotation yīn par la présence de 地).



(1) La terre. (2) Terre (# ciel), principe vivifiant de germination et d'ombre (yīn). (3) Région contrée. (4) Terre (cultivable), terrain, sol, champ. (5) Place, position, situation, état, condition (NB : c'est ce sens qui justifia l'utilisation de la graphie pour rendre compte de l'enclitique de, suffixe de "determination", pour particulariser sa position "adverbiale"). (6) Disposition (de l'esprit, etc.). (?) (terre comme) Substance, matière première. (8) (dì ou dē) Enclitique donnant un sens adverbial au mot qui précède. (9) Particule marquant l'état après un "verbe", ex :

zuò (II) dì 坐 地 Etre assis.



k 45

CHÈ (81)

s



Représentation d'une petite pousse d'herbe : sème végétal minimum.



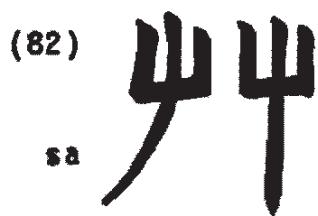
a 𠂇 𠂈 b 𠂉 𠂊 c 𠂌 𠂋 d 𠂎



N'a plus d'emploi libre. En composition peut indiquer un petit objet quelconque, particulièrement un point visible (par exemple un arbre au loin sur la falaise, etc.).

En tant que sème d'herbe, est généralement remplacé par cǎo 草.

(82)



k 140 dite "de l'herbe" CĀO

Double chè 𠂔 : multiples pousses d'herbe.

Sème général des végétaux non ligneux. Graphie assimilatrice (spécialement des aigrettes d'oiseaux).



Caractère, à l'état libre et au sens d'herbe, remplacé par 草 cǎo.

(83)



KŪ

Herbes (cǎo 𠂔) anciennes gǔ 苦 : décoctions médicinales des anciens. Herbes dont l'amertume est renforcée par les conditions médicales de leurs usages.

(1) Amer, saumâtre, amertume. (2) Pénible, dur, laborieux, labeur, peine, difficultés, misères, souffrances. (3) Malheureux, misérable. (4) Peiner, travailler dur, trimer. (5) De toutes ses forces, avec acharnement.



(84)



ph 334

YÙ, HÙO

Territoire d'un apanage primitif : les terres (marquées du trait minimum du sol —), l'enceinte wéi 城, le tout sous contrôle des armes guō (gē) 戟 (servant ici d'intensif). Ce sens sera catégorisé avec l'un ou l'autre

des extensifs : soit yù 土 emplacement, limites (avec tǔ 土), soit gāo 国 pays, royaume (avec wéi 口).)

L'indécise nomination pour un sens commun a conduit ce caractère à devenir, nommé huò, un opérateur d'indétermination.

c      或      d      或

HUÒ : (1) Ou bien (disjonction alternative dans une proposition affirmative (exclu dans une interrogation qui appelle un terme précis de l'alternance)). (2) Un certain, quelqu'un, quelque chose (d'indéterminé). (3) Peut-être. (4) Qui ? huòwèi(392) 或 誰 On dit, on affirme que, d'aucuns disent.

(5) (= 惑) Ne pas discerner clairement, se tromper, s'étonner, soupçonner, douter, etc.

huòshé(347) 或 者 "Ce qui ne se discerne pas clairement" : sans doute, il est possible que, peut-être.

huò 或 ... huò 或 : soit ... soit :

聖 人 之 行 不 同  
shèng(491)rén zhī xíng(183) bù tóng(II)

也 或 去 或 不 去  
yě huò qù(II) huò bù qù

La conduite des sages n'est pas identique, soit ils quittent (les charges publiques) soit ils ne les quittent pas. (Meng(94)zì 益子).



ph 611

GÜO (85)

ac

cd : recatégorisation de huò (yù) 或 territoire par wéi 邦 enceinte .

c      或

d      或

La cursivation de l'intensif central a conduit à des justifications après coup :

avec mín(159) people

民 : 国

avec wáng roi

王

:

國

國

國

國

國

國

國

國

國

avec yù jade

玉

:

國

(=e)

et aussi ces très hétérodoxes (basées sur une idée de partage bā / des terres (土) ou de l'espace (方) (?)...):

國

國

國

etc.

(1) Etat, royaume, principauté. (2) Pays, nation, contrée. (3) D'état, national. (4) Ville capitale de l'état.

shān(285)guótúguó 山國土國 Contrées montagneuses et contrées cultivables.

guólì(153) 國力 Puissance (politique ou financière) du pays.

guoshǒu 國手 "La main du pays" = le meilleur (artiste, écrivain, champion, etc.) du pays. (A l'origine: le meilleur médecin du pays)

NB : 國 peut fonctionner "à vide" nommé guó.

(86)

域

yù

Recatégorisation par tǔ 土 de 域 dans son sens yù territoires autour du fief ; dérive vers :

土

(1) Frontières, limites. (2) Délimiter. (3) Monde, univers. (4) Situation, état, circonstance. (5) Limites, emplacement d'un cimetière. (6) Habiter.

域

yùzhōng(168) 域中 Dans le pays.

yùwài(239) 域外 Hors des frontières, à l'étranger.

HÙO (87)

ac

惑

Coeur-esprit xīn 心 indéterminé hùo 惑.

惑

(1) Troubler, égarer. (2) Douter, hésiter, soupçonner, incertitude. (3) Trouble d'esprit, égarement, illusion, passion, leurrer, fasciner.

HÙO (88)

魚  
魚惑

Poisson yú 魚 indéterminé hùo 惑.

Salamandre.

ph 70

WÙ (89)

s

勿  
勿  
勿  
勿

(?) Pennons attachés à une hampe et servant de signal ; deux axes de dérive : 1) oriflammes (militaires) : ordres et interdictions ; 2) sème de visibilité, souvent avec une connotation de soudaineté (amalgamé sans doute à une graphie de "rayonnement lumineux").

Unique sens seul : négation exprimant une défense, ne... pas (à l'impératif). Interdire.

WÙ (90)

ac

Bovidé, niú 牛, comme symbole d'être concret, wù 物 sème de visibilité : êtres matériels.



(1) Les êtres (de la nature), toutes choses. (2) Chose, objet, matière (≠ à esprit), monde extérieur. (3) Affaires. (4) Signe distinctif, marque.



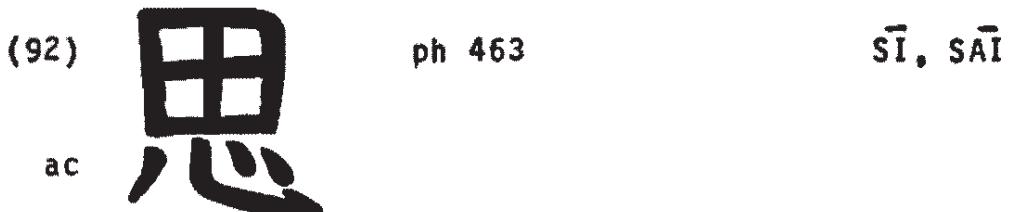
Désignation (par le petit trait) du sommet de la tête.



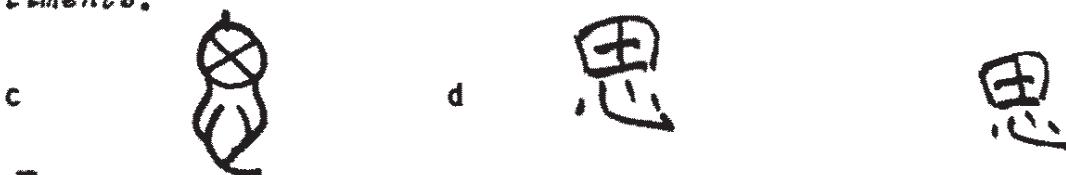
variante coiffée :



Rarement employé seul, sinon au sens de fontanelle. Le sens de tête lui-même est généralement en composition. Graphie presque toujours assimilée à



Association de la tête (xīn ) et du cœur (xīn, ) comme siège de la pensée et des sentiments.



sī : (1) Penser, méditer, réfléchir. (2) Penser avec affection à, se remémorer, garder le souvenir de, soupirer après, pensif. (3) (Sī et Sī) pensée, idée, pensées et sentiments. (4) Particule euphonique.

Aussi SAI : ... à la barbe bien fournie. Amusante métonymie remontant de l'abstrait au concret : ceux qui méditent ou ceux qui gardent le souvenir de, sont les anciens à la longue barbe, etc... ; sans doute assimilé à une graphie où sous la tête pendait une barbe (confondu ici avec le "coeur").



zi (93)

ac



Habitation (miān 宀) et enfant (zi 子) : avoir des enfants dans sa maison, procréer. Sens englouti dans son emploi métaphorique : caractères d'écriture complexes enfantés par les procédés de composition (# 文 wén, graphie indécomposable).



(1) Caractère d'écriture (sens restreint : en différence des 文), (sens général : les deux sortes). (2) Nom personnel public (reçu à l'adolescence). (3) Fiancer une fille. (4) (anc.) Engendrer, allaiter, nourrir, entourer d'une affection paternelle, traiter avec une tendresse maternelle, etc.

(Il existait la variante coiffée : 孨.)



ph 370

MÈNG, MÀNG (94)

ac



Enfant (sans doute fille) (zi 子) plus vase (mǐn 宀) : fille aînée. Sans doute référence à une libation (au minimum) consacrant la naissance du premier fils, ou encore référence à des sacrifices humains (?) (cf. xué(II) 血 sang impliquant l'usage de mǐn).



c



d



MÈNG : (1) Aîné, premier, principal, éminent. (2) Premier mois de l'année. (3) S'efforcer de.

MÀNG : (1) Rude, grossier. (2) Vague, imprécis.

孟子 (372 - 289) : MÈNGZI (en latin de jésuite : Mencius), le plus connu des promoteurs

du confucianisme ; à l'intérieur de ce courant l'opposant absolu (par son moralisme naturel) à 荀子 XÚNZǐ qui considère toute morale comme convention sociale.

(95)

k 66

PŪ



Main droite (*yòu* 又) tenant un bâton (considéré – de par sa graphie – comme apportant la valeur phonétique *pū* ( 支 : *bū* ).



Frapper (généralement légèrement ou tout au moins avec seulement l'intention de corriger, comme un père autoritaire ou un maître d'école), battre.

Sème d'autorité très général, pouvant avoir sens de faire quelque chose, impliquant une certaine décision à faire respecter par d'autres.

(96)

GŪ

ac



Association de la notion d'autorité actuelle de 支 *pū*, avec la valeur d'ancienneté de 古 *gǔ*, impliquant la notion générale de causalité d'un événement.



(1) Événement, affaire, phénomène (céleste). (2) Cause, motif. (3) Exprès, intentionnellement. (4) Expressément, spécialement. (5) C'est pourquoi, par conséquent. (6) Vieux, ancien. (7) Décéder, mourir. (8) A l'origine, par nature, primitive-  
ment.



NU (97)

ac

Sentiment (*xīn* 心) qu'éprouve l'esclave (*nú* 奴).



(1) Colère, fureur, rage, irrité, furieux, emporté, déchaîné. (2) S'efforcer, faire un effort violent.

k 164

YOU (98)

Représentation d'une sorte de jarre servant particulièrement à faire fermenter des liquides. Par métonymie sème des liquides fermentés, de l'alcool et de la maturité.



Devenu signe cyclique (10ème rameau) désignant l'heure de la maturité de la journée (de 17h à 19h) dont ce n'est plus que le seul sens. Sens primitif sous diverses recatégorisations.

JIU (99)

Recatégorisation de *you* 酒 alcool par l'extensif général *shui* 水 liquide.

Boisson fermentée, boisson alcoolisée, vin, liqueur, etc.

(100)

ph 487

QIU

sa



Produit en fermentation (*yǒu* 酒) dont la séparation (*bā* 霸) est faite : l'alcool et la lie étant parfaitement séparées.

(1) Alcool parfaitement pur, vin fait. (2) Bien mûr, à point. (3) Chef de clan ou de tribu (: un chef de clan devait prouver la perfection de sa nature en n'étant pas corrompu par l'alcool).

Fonctionnera comme intensif avec sens de perfection, de maturité parfaite.



(101)

k 11

RÙ, RÚ

sac



(?) Censé être la représentation d'une racine dans le sol : symbole de pénétration.



*RÙ* : (1) Entrer, pénétrer dans. (2) Disparaître, coucher (ex : soleil). (3) Encaisser, recevoir (argent). (4) Payer, présenter (un tribut). (5) S'étendre jusqu'à, atteindre.

*RÚ* : (1) Fourrer dans. (2) Passer secrètement (qc à qn). (3) Tomber dans.

(102)

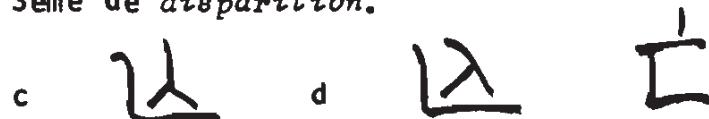
ph 37

WÁNG, WÚ

sa



Pénétrer (*rù* 入) dans une cache (*yǐn* 乚). Sème de disparition.



Mnémographe couvrant deux signifiants oraux qui auront par ailleurs d'autres réalisations gra-

亡

phiques :

WÁNG (perte et oubli) : (1) Perdre, égarer. (2) Détruire, anéantir, mettre fin à. (3) Fuir, se cacher, s'exiler. (4) Mourir, périr. (5) Etre absent. (6) = 忘 Oublier.

WÚ (ne pas exister) : = (208) 無. Ne... pas.



(wáng ton litt.)

WÁNG (103)

ac

忘

Disparaître (wáng 忘) de l'esprit (xīn 心).

c



d



(1) Oublier. (2) Omettre. (3) Négliger.



ph 35

MÁNG (104)

ac

忙

L'esprit (xīn 心) absent (wáng 忘) (du fait de ses préoccupations).

c



d



(1) Occupé, chargé d'occupations. (2) Affaire, précipité. (3) Pressant, urgent.



k 115

HÉ (105)

sa

禾

Représentation d'un pied de céréale (l'épi pend à gauche). Sème général des céréales, à connotation d'harmonie et de richesse.

a



b



c

d

(1) Céréales sur pied (spécialement celles qui se sèment au printemps). (2) Riz sur pied.

(106)

ac

ph 488

QIU

a Céréale avec (?) couteau (?), (?) soleil (?)  
bc Céréale + feu : soit respectivement : (?) époque où l'on coupe les céréales (?), époque où les céréales ont la couleur du feu (?).

c La graphie dominante avec feu à gauche, l'inversion est une assimilation sur la place ordinaire de hé en composition ; e a normalisé définitivement cette position.

a

bc (+)

(-)

d

(+)

(-)

e

(1) Automne. (2) Déclin de la vie, tristesse. (3) Temps de la moisson, moisson. (4) Année. (5) Temps, époque. (6) Epoque troublee, époque critique, époque de déclin.

(107)

ac

CHOU

Coeur (xin 心) éprouvant des sentiments automnaux (qiu 秋). Graphie non réversible.

(1) Souci, inquiétude, anxiété. (2) Tristesse, chagrin, mélancolie. (3) Qui exprime ou inspire la tristesse : triste, maussade, morne, affligeant, etc.

ph 20

qī, qì (108)

sa

Haleine : souffle léger. (Ce qu'émet un mendiant dans la rue.)

c



d

qī : Mendier, implorer, demander.

qì : Donner, accorder.

(NB : le jeu intonatif (cf. <sup>v</sup>*nā*(II) ) passant du troisième ton interrogatif (demander) au quatrième affirmatif (accorder).)

k 119 ph 219

MI (109)

s

Représentation du grain éparpillé par battage (grands traits = batons).

a




c

d

(1) Riz décortiqué : sème de grain de céréale en général. (2) Sert de translittération au m(être).

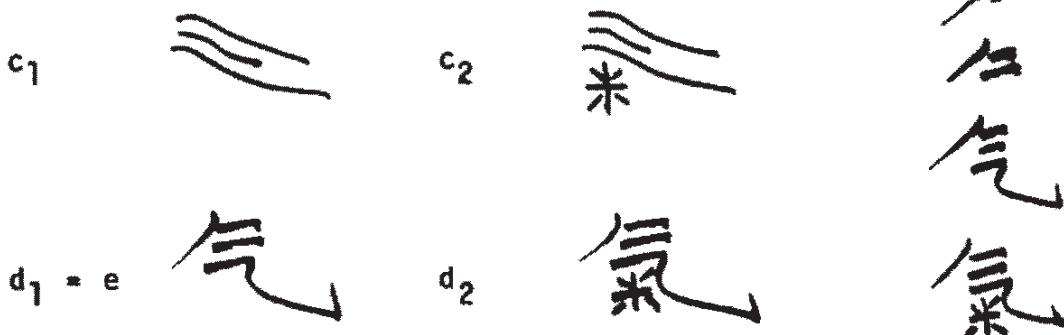
ph 531

qī (110)

sac

Représentation d'une vapeur ; à un certain moment fut rajouté le sème des grains de céréales comme symbole de matérialité et de vitalité {en opposition au souffle de l'haleine <img alt="stressed character '气' (qi) with a downward arrow)}/.</p>

lourdes vapeurs s'élevant d'une marmite de céréales.



(1) Vapeur, exhalaison, fluide, gaz. (2) Air (atmosphérique). (3) Haleine, souffle. (4) L'esprit, la vie qui anime le corps humain. (5) Esprits vitaux, humeurs, fluides. (6) (philos. Synthèse du XII<sup>e</sup> siècle) l'élément de matérialité qui entre dans la composition de toutes choses (en conjugaison avec l'élément d'ordre, de structure *li* 理). (7) Manifestation extérieure de l'esprit : air, humeur, attitude. (8) Vigueur, souffle (du style). (9) Colère, exciter la colère, irriter. (10) Odeur, flairer, sentir.

(111)

ac 汽

qì

Catégorisé par *shuǐ* 水, *qì* 气 donne le sens de vapeur, liquide qui se vaporise facilement.

(1) Vapeur d'eau. (2) Essence(s).

汽

(112)

s. 兒

k 10

RÉN

Position graphique inférieure du caractère rén 儿 : être humain.

ab 兮 c. 兒 d. 兒 , 兒

Souvent assimilé graphiquement au sème (452) signifiant petite table, support. 兮 jī

Graphie servant de simplification à ér 兒 enfant dont elle est l'extensif.

ph 325

ER (113)

ac

Humain rén/l avec tête énorme, la fontanelle ouverte : *infans*.

b



c



d



e

(1) *Fille*. (2) *Enfant (SPEC. garçon)*. (3) (en s'adressant à ses parents) *moi (votre enfant)*. (4) (animal) *Mâle*. (5) Suffixe rhotacisant a) suffixe nominatif parfois diminutif b) (Chine du nord) ajout phonétique aussi aux verbes (sans modification de sens).

k 77 ph 79

ZHI (114)

sac

Représentation d'une empreinte de pied impliquant l'arrêt de la marche.

a



b



c



d



(1) *S'arrêter, cesser, rester en repos, immobiliser*. (2) *Se fixer (en un lieu), demeurer*. (3) *Rester (un hôte)*. (4) *Arrêter, faire cesser, interdire*. (5) *Atteindre, arriver à (n'avoir plus à marcher)*. (6) *Idéal, but à atteindre (où l'on s'arrêtera)*. (7) *Allure, manière, attitude, comportement (à tenir au bout d'un processus qui a conduit jusqu'ici, ex : vous venez voir quelqu'un, vous y êtes, votre arrêt implique une manière de vous comporter (un autre terme en dé-*

terminant). (8) = 足 zú pied, jambe. (9) Seulement, ne... que. (10) Particule finale marquant l'arrêt (généralement à valeur euphonique).

(115)

k 157 ph 313

zú

sac



Trace de pas marquée d'un "rond" censé indiquer l'état de repos : 1) le pied lui-même 2) il n'y a plus à marcher : suffisant.

b



c



d



(1) Pied. (2) Jambe, patte. (3) Pied (meuble, us- tensile). (4) Suffisant, complet, satisfait. (5) Tout-à-fait, complètement. (6) Etre capable de, être digne de, mériter.

En composition presque toujours sens de pied (sauf graphie anc. de zhèng(120) 足 = 正).

(116)



zhǐ

Recatégorisation de zhǐ 趾 par zú 足 pour son sens original de pied, traces de pas, marcher, terrain foulé aux pieds.



(1) Pied (homme ou animal), orteil. (2) Marcher, pas, traces de pas, vestiges. (3) (= 趾) terrain bâti, fondement, base.



zhīgāo(187)qìyáng(476) 趾高氣揚  
Lever haut le pied brandir l'air (qu'on a) = se pavanner, air présomptueux, hautain.

(117)



zhǐ

Dé- et recatégorisation de zhǐ 趾 dans le sens

de terrain foulé aux pieds, par tu . (Autre catégorisation par fù(257) talus.)

- (1) Terrain bâti ou à bâtir, base, fondement.  
 (2) Emplacement, limites d'un terrain, adresse.

k 76 ph 57

QIĀN (118)

s

Humain (rén 人) émettant un souffle (qì ). Notion négative d'essouflement.

c

d

(1) Bailler (de fatigue), respirer la bouche grande ouverte (être essoufflé). (2) (manque de souffle généralisé) manquer de, être à court de, insuffisant, trop peu. (3) Manquer à, manquer d'égards. (4) Etre en dette, devoir de l'argent, dette.

JÌ (119)

Inverse de qian (émission d'un souffle) : avaler de l'air.

c

d

Hoquet, sanglot, rot, etc.

ph 155

ZHENG (120)

sac

S'arrêter (zhi 止) à la (juste, bonne, correc-

te) limite (正).  


c

d



variantes



(1) Droit (non courbe, non incliné), direct. (2) Droit : correct, juste, probe, impartial, irréprochable, rectitude. (3) Prendre comme norme. (4) Rectifier, régler, corriger, redresser. (5) Régulier, normal, légitime. (6) Principal, en titre (par ex. épouse). (7) Juste(ment), précis(ément), exact(ement). (8) Pur, sans mélange. (9) Endroit (# envers), face (# revers). (10) Présider, gouverner, chef. (II) Exécuter (une sentence), punir.

(121)

ph 42

FA



Inverse de zhèng 正 droit : (pied tourné dans l'autre sens).

c

d



(1) Incapable (d'arriver et de s'arrêter à la juste limite), manquer, faire défaut, dépourvu de, sans. (2) Pauvre, indigence, disette. (3) Fatigué, las, épuisé. (4) Incapable : inutile, bon à rien.

(122)



ZHI

Petite poussée Ψ en croissance issue du sol Σ.  
 (c : une feuille, puis une autre.)

Sème de mouvement en croissance, de continuité dans le mouvement.

ab       c       d      



(1) Aller à, parvenir à. (2) Jusqu'à. (3) Quant à ce qui concerne. (4) Particule déterminative de (relatant le déterminant au déterminé ou mettant un bloc sémantique en position de déterminant par rapport à un déterminé sous-entendu (= opérateur de génitif généralisé), mettant le suivant en position de déterminé (déterminant sous-entendu) : cette situation générale conduit à des "traductions" très diverses : lui, elle, le, la, les, eux, ce, cet, cette, etc.



k 126 ph 179

ER (123)

a



Barbe qui pend du menton devenant un opérateur "figuré" de continuation du discours ("comme la barbe continue la bouche" dit le 說文). Plus certainement métaphore de racines.

b   c  d 

(1) Et, et aussi. (2) Particule indiquant le rapport entre deux actions ou états : concomitance; succession : alors, ensuite ; similitude : comme, comme si ; Conséquence : par suite, alors seulement, dans ce cas ; opposition : mais cependant, néanmoins. (3) (les sens suivant en rapport avec une idée de succession généralisée) Tu, toi, vous. (4) Suffixe d'adjectif ou d'adverbe. (5) Particule finale exclamative ou euphonique. (6) (verbe auxiliaire) Pouvoir.



ph 410

YU (124)

ac

c<sub>1</sub> Connecteur  entre deux termes  séparés .

c<sub>2</sub> Connecteur  "entrant" (faisant s'interpréter)  deux termes .

(Graphie de connexion dont la traduction est

dépendante des "verbes" employés en français.)

c<sub>1</sub>

c<sub>2</sub>

d

remplacé par yú(128): e

yú : (1) (lieu) à, dans, à partir de, au milieu de ; (avec mouvement) : à ; (destination) à, vers, pour, jusqu'à ; (agent) par ; (comparaison) que, comme, en comparaison de ; (relation) à l'égard de, par rapport à. (2) Alors.

wū = (= 鳥) Oh! Hélas! (en rapport avec le fait que la glose tient 为 pour un emploi cursif devenu opérateur, par emprunt de la graphie sigillaire de wū corbeau).

(125)



ph 544

wū

Oiseau (du type niao ) mais sans œil : parce-que, dit-on, l'œil noir ne se voit pas sur le plumage du corbeau.

c



d



(1) Corbeau. (2) Noir. (3) Comment ? (4) Le soleil (parce-que, selon la légende il y a un corbeau dans le soleil - il y a des taches noires sur le soleil). (5) (symbolisme du corbeau comme désolation) Oh! Hélas! en ce sens généralement réextensivé en :

(126)



wū

prenant ainsi le sens de gémir, gémissement, en plus de l'onomatopée elle-même.

NB : wūwū = fredonner.

MING (127)

Chant kǒu 口 d'oiseau niǎo 鸟.

(1) Chant d'oiseau, cri (animaux). (2) Crier, chanter. (3) Emettre un son, retentir, résonner, faire résonner, faire retentir, son, bruit. (4) Fameux, célèbre.

míngqín(340)érzhì(331) 鳴琴而治

Faire résonner le luth et par là gouverner = gouverner avec le minimum d'intervention.

ph 35

YÚ (128)

Le trait supérieur indique que le souffle bloqué (qiǎo ㄎ) a franchi la limite (la graphie courante libre franchit même concrètement). Sème de franchissement en liberté.

c

d

d'

fréquente en composition

courante

(1) Aller vers, se rendre à. (2) Prendre, saisir. (3) = 才 : à, de, en, par, par le moyen de . (remplace 才 en écriture contemporaine simplifiée.)

YÚ (129)

Bambou (sème flute) zhú 竹 + liberté du souffle yú 手.

Orgue à bouche comportant trente-six tuyaux à anchees.

(130)



YI

Représentation de base : c : "souffle", symbole de force ; la vertu de dans toute sa force. Ce sigillaire prend plusieurs formes dont les trois principales sont :

- (130a) (130a) Libre, valeur principalement opérative : en vertu de (ce qui suit ou ce qui précède en fonction du sens du caractère associé).

ac

d



ph 52



(1) Se servir de, au moyen de. (2) Cause, motif, à cause de, pour, parce-que. (3) Dans le but de, afin de. (4) Prendre pour, regarder comme, estimer que. (5) Selon. (6) Depuis, à partir de, etc.

(Ces différents sens ne sont que les possibilités de traduction les plus fréquentes ; bien souvent il n'y a rien à traduire. fonctionnant comme "introducteur" de ce qui sera pour nous complément d'un verbe, c'est le caractère transitif ou intransitif en français du verbe qui déterminera la traduction.)

- (130b) (130b) Libre : notion d'exhaustivité de la force spécifiée dans l'achèvement, force ayant entièrement fait son effet.

ac

d



(1) Cesser, prendre fin. (2) Finir, terminer,achever, accomplir. (3) Se désister, renoncer à. (4) (particule finale marquant l'achèvement définitif - cf. yi - au sens de c'est tout, rien de plus). (5) (marque de passé) Déjà. (6) Excessif, trop, autre mesure. (?) (interjection en début de phrase) Ah! (impliquant l'idée que c'en est déjà fini : Ah! Il est parti. (8) Employé comme .

7

2

E

- (130c) (130c) En composition, exprimera l'exhaustivité de la vertu de l'autre élément : cf. yi je, moi ; cf. néng pouvoir.

s

d



(forme très assimilatrice)

YI, TAI (131)



Souffle (yī 口 : vertu propre, force, exhausive) de la bouche (kǒu 口).

&lt;

&lt;

&lt;

&lt;

&lt;

c



d



YI : Moi, je.

TAI (emploi le plus courant) ; terme honorifique : "grande vertu de votre parole".

(1) Nom donné aux dignitaires de l'empire. (2) (terme de respect) Votre grandeur. (3) Nom d'étoiles de la Grande Ourse. (4) Terrasse, tribune, estrade (remplace 台) (métonymie des dignitaires par rapport au lieu). (5) (dérive de là vers) SPEC. des objets pesants comme des estrades (par ex. de lourdes machines, toutes espèces de véhicules (camions, wagons, etc.) considérés comme plateformes).



SHI (132)

女

女

始

(?) Femme née 女 dans la vertu propre de sa bouche yī 口 (?) ; d'après le sens on peut induire : femme comme lieu d'engendrement initial (?).

(1) Commencer, commencement, origine, naissance, début. (2) Alors (à partir de ce point), dans ce cas. (3) (ton 3 ou 4) (en association avec un autre caractère pour indiquer que c'est "(juste) à partir de" ce que l'autre signifie) ex : weishi 未始 jamais encore.



ph 543

NÉNG, NÀI (133)

ac

ab Représentation d'un ours (debout pattes à droite) devenu symbole de puissance. Dans la graphie c la "tête" est remplacée par yī 口 souf-

fle exprimant la force de, la vertu de (tandis que le corps est signifié par ròu 同 chair) force de l'ours.

Ne garde son sens ours que nommé nài.

NB : le sens de pouvoir est toujours une capacité naturelle : le pouvoir acquis par savoir, par culture, ne doit pas se rendre par néng.



NÉNG : (1) Talent, capacité, habileté. (2) Homme de talent, personne capable. (3) Compétent, capable, qualifié (NB : même si ces capacités sont culturelles, c'est la force de les faire qui est visée, pas le savoir-faire). (4) Pouvoir, être capable de. (5) Force, puissance. (6) (phys.) Energie.

(134)



k 130

RÒU, (litt.) RÙ

sac



Représentation d'une pièce de viande ; (?) plis de viande, (?) salée, (?) séchée, (?) empaquetée.



(1) Chair, viande, pulpe (d'un fruit). (2) Chair, charnel (# esprit). (3) La partie pleine de qc (par ex. d'un disque de jade perforé). (4) Flasque, mou. (5) (terme d'affection surtout pour les tout-petits) Mon chéri. (6) Lent (dans ses mouvements), mollesse.

(135)



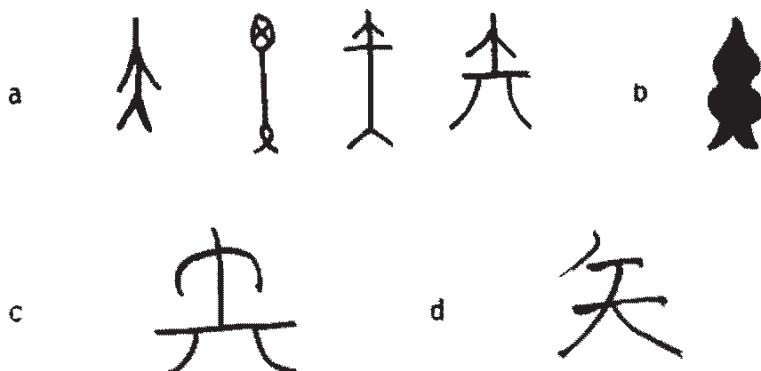
k 111

SHÍ



Représentation d'une flèche.

之 仁 今 矢



(1) Flèche. (2) Droit, sincère. (3) sème important : Détermination ferme, fixe, irréductible ("d'un coup au but bien fiché"). (4) Faire serment. (5) Disposer.

矣

ph 263

YI (136)

a

山 矣

Association à la flèche shi 矢 symbole de précision, fermeté, détermination, du sème d'exhaustivité yi 吾 : 吾。

(1) Terme de "ponctuation" finale marquant la notion de complètement et fermement réalisé, soit a) un résultat définitif, b) un jugement arrêté, c) une conséquence nécessaire. (2) L'assertion peut avoir une valeur restrictive : purement et simplement. (3) Traduisible par une interrogation oratoire.

Parfois particule enclitique à valeur emphatique (dubitative ou interrogative par antiphrase).

龍

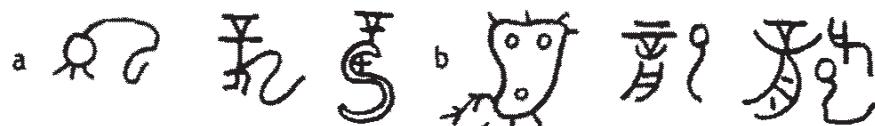
k 212 ph 823

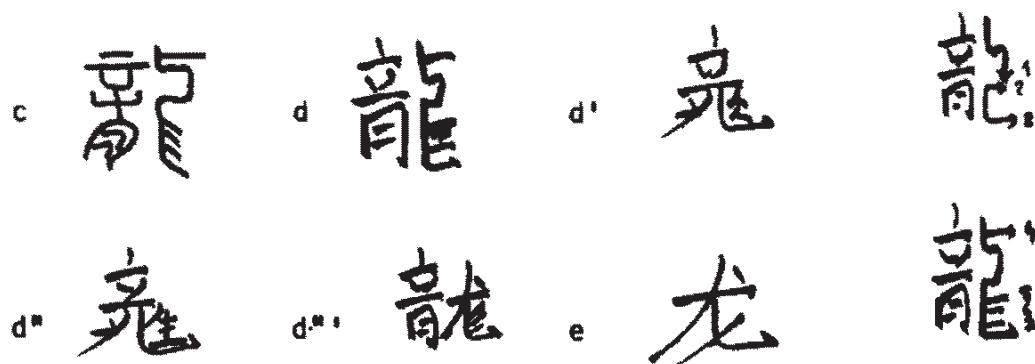
LONG (137)

sac

龍 雲

Représentations du dragon (les graphies récentes cdd'd"d", le qualifient comme "ailé").





(1) Dragon (génie bénéfique des pluies et des eaux). (2) Empereur, souverain, royal, impérial.  
 (3) Homme éminent.

(138)

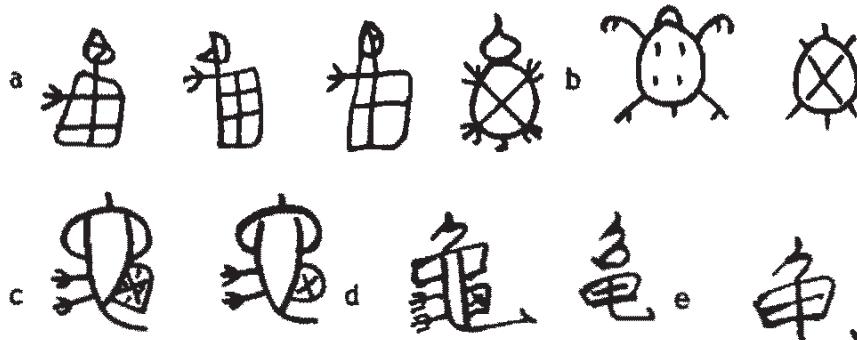


k 213

GŪI

ac

Représentation d'une tortue.



(1) (antique et moderne) Tortue d'eau douce (celle dont l'écailler servait à la divination). (2) (sens moderne – je depuis l'entrée de la langue parlée dans le théâtre sous les Yuan-) a) Organe sexuel mâle b) Maquereau, souteneur b) Cocu, pauvre type.

(139)



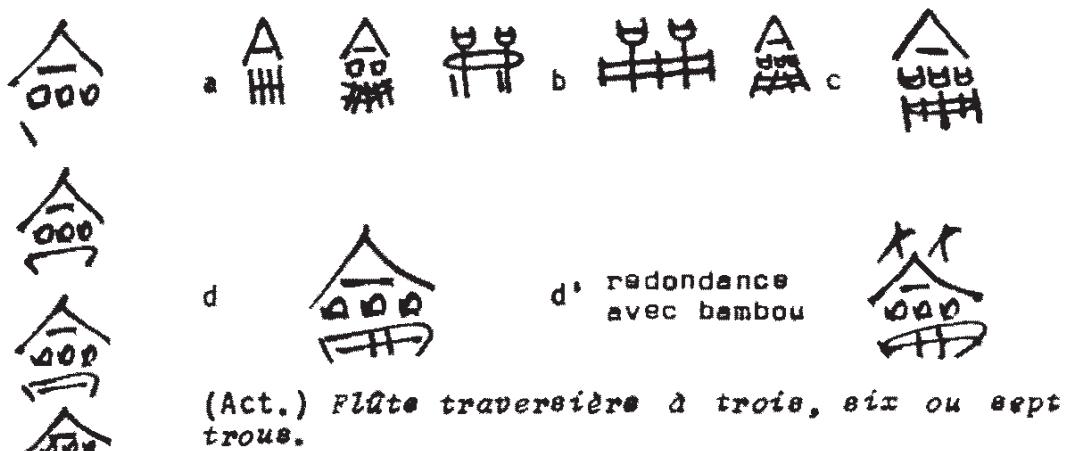
k 214 ph 835

YUE, (YAO)

a

Représentation d'une flûte, qui, à en croire la graphie, devait être une sorte de flûte de pan, (malgré le sens actuel) : △ ji réunion de 𠂔 multiples bouches (ouvertures) formées de tiges (de bambous) jointes 𠂔. (Cf. (445) à (448)).





Vous devez maintenant avoir compris l'ordre de traçage des traits. A partir du N° 140 il ne sera plus donné. Le Cours du CNTE et Le Chinois Fondamental donnent l'ordre des traits de tous les nouveaux caractères, en cas de difficulté approfondissez votre apprentissage auprès de ces manuels.

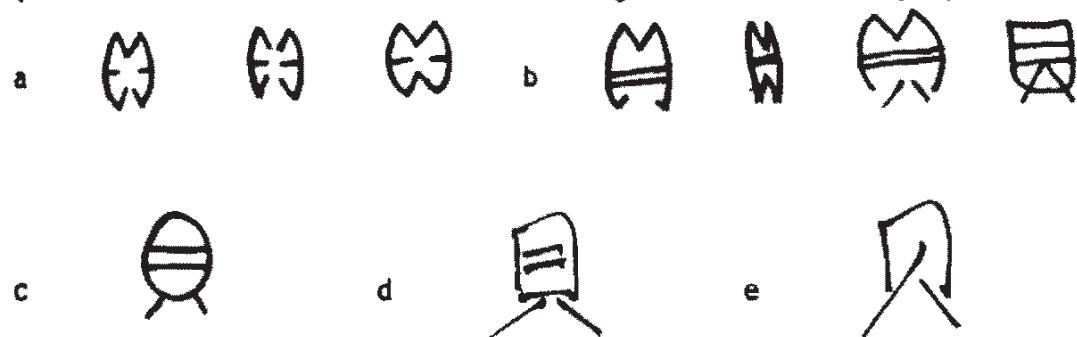


k 154 ph 292

BEI (140)

sa

Représentation d'un coquillage, principalement de *cyprea moneta* dont le nom tamul est *cauris*, et qui servait de monnaie (encore au début du siècle au Bengale et en Afrique).



(1) Nom générique des gastéropodes, des lamellibranches (ou de leur coquille), coquillage. (2) Coquille de cypres servant de monnaie, cauris. (3) Objet précieux.

Sème très important : argent (monnaie), valeur monétaire, richesse monnayable.

(Une erreur de mise en page détectée au dernier moment et dont la correction obligerait à un bouleversement complet de l'ordre pair et impair des pages du manuscrit est ici palliée par quelques caractères — n° 140a,b,c,d — qui n'appartiennent ni au texte ni à l'index.)

---

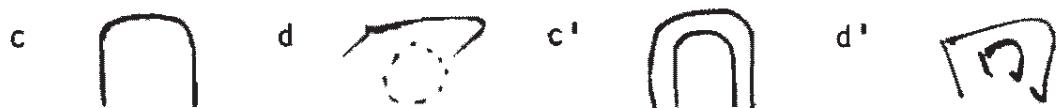
(140a)

k 14

MI



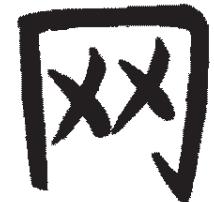
*Couvrir, recouvrir : sème. Parfois utilisé double.*



(140b)

k 122

WĀNG



Représentation d'un filet (généralement pour attraper les oiseaux et quadrupèdes plus que les poissons) dont la graphie devient, en c, couvrir mi avec un filet .

Extensif des filets qui se généralise à recouvrir comme avec un filet (par ex. des nuages recouvrant une montagne).



(140c)

MĀI



Recouvrir wāng de cauris bēi : geste d'achat : jeter

la valeur monétaire sur l'objet jusqu'à ce que la valeur soit atteinte.

c



d



e



Notez la cursive devenue simplifiée : *wǎng* y est remplacé par la cursive de *mí* ; est une cursive des deux points centraux et des trois traits de base de qui sera généralisée à d'autres cas identiques.

(1) Acheter. (2) Acheter qn, suborner, soudoyer.



MĀI (140d)

Ce qui est issu, ce qui "sort" (du magasin) chū dans la transaction commerciale māi .

c



d



e



(1) Vendre. (2) Vendre qn, trahir. (3) Faire parade de, faire montrer de (ce que l'on a à vendre, particulièrement ses "charmes").



ph 482

ZÉ (141)

ac

Association symbolique des sanctions principales en cas de délit : amendes (cauris ) et mutilations, tortures, décapitations (*dǎo* couteau). D'où un sens propre autour de loi, règle, et un sens opératoire de conséquence.

(1) Degré, classe (à partir de la notion très élaborée depuis les légistes de degrés dans les peines). (2) Loi, règle, modèle. (3) Prendre pour modèle, imiter, se conformer à (parfois lu zái). (4) Alors, dans ce cas, aussitôt donc, par suite, dès lors, etc. (5) SPEC. des affaires impliquant idée de classement : document, exemplaire, article, paragraphe, etc. (6) Faire (avec accent sur la conséquence, ex : que faites-vous ? faire du bruit, etc.).



K 141

HŪ (142)

s

Rayures de la peau du tigre : b



-----

143)



ph 333

HÙ

a (?) *Tigre dressé saisissant une proie ; b tigres variés (dont un à rayures visibles !). Signe important : ils sont debouts, ce que c explicite en ajoutant l'homme 亼 : qui est tient dressé comme un homme.*



(1) *Tigre (= roi des animaux sauvages, en qui le principe vital terrestre se trouve en perfection).* (2) *Valeureux, courageux, féroce, terrible.*

(144)



ph 251

YOU, YÙ

ac

Les gloses sont contradictoires donnant plusieurs scénarios sur les rapports entre la lune et le soleil : la plus courante étant, par référence aux éclipses, que la lune "mangerait" le soleil. Mais en rapprochant d'autres caractères, dont l'interprétation montre la compréhension de la lune comme reflet du soleil (comme le "ministre" au "roi") je pense qu'il faut comprendre ici : main YOU 手, symbole d'actif, imposant son autorité (solaire) à la lune YÙ 月, symbole (yin) de passivité : tenir sous son autorité, se rendre maître, acquérir, obtenir, gouverner, posséder, etc.

Il se peut aussi que l'on ait (l'assimilation entre 月 (lune) et 手 (viande) pouvant se faire très tôt) : main 手 saisissant une pièce de viande 手 : comme acte fondamental de subsistance.

Il se pourrait aussi que les sens de plus, en outre (you) soient premiers sur ce 有, et que 手 (68) dans ce sens soit une réduction.

c



d



YOU : (1) Exister, vivre, être présent. (2) Arriver, survoler, avoir lieu. (3) Subsister. (4) Posséder, avoir, disposer

*de, acquérir, obtenir.* (5) *Fertile, abondant.* (6) *Etre satisfait de ce que l'on a.* (7) *Il y a bon nombres de (années, etc.)* (8) (avec la négation méi ~~乃~~ disparaître, sert de modalisateur de l'accompli négatif : "disparition de l'avoir lieu".

YŌU =  *De plus, en outre, et.*

---



ph 387

ZHŌU (145)

*Main  tenant une époussette formée d'un chiffon double (fin 市 + 扌 = 帚) attaché à un manche.*



*categorisé par bambou*



*en composition seulement*

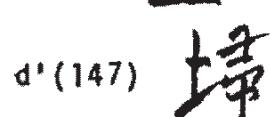
*Balai (époussette, etc.).*

---



SĀO, SÀO {146} {147}

*Catégorisation de la-main-au-chiffon zhōu  soit par shǒu 手 main, soit par le sol 土.*



e (146)(147)



SĀO : (1) *Balayer.* (2) *Chasser, supprimer, éliminer.* (3) *Parcourir du regard.* (4) *Intégralement, sans rien omettre (balayage exhaustif).* (5) *Enduire, oindre, darder.* (6) *Gabion (panier de terre pour renforcer les digues, formés en faisceau, comme une série de balais).*

SÀO : *Balai (+ les autres sens à l'occasion).*

---



FÙ (148)

ac

*Femme nü  tenant une époussette zhōu  : femme en tant*

femme d'intérieur mariée (au sens large).

d



e



(1) Femme mariée, dame, femme. (2) Epouse. (3) Belle-fille.

(149)



ph 401

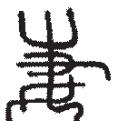
QI

abcd ~~Femme~~ tenant une balayette ~~女~~ (cf. fù ~~女~~ même idée !!). Il semble qu'il y ait amalgame à un c' où ~~女~~ serait une graphie de gǔi ~~女~~ panier de cauris (=prix précieux) : alors ~~女~~ serait femme dont on verse le prix pour l'acheter comme épouse.

ab



c



c'



d



QI : Femme, épouse légitime.

QI : Donner sa fille en mariage.

(150)



ph 198

RU

ac

Parler kǒu ~~口~~ comme une femme nǚ ~~女~~ (ru), au sens où la femme se conforme aux circonstances et aux dispositions de l'homme. Même si cela a beaucoup de rapport, ne confondez pas avec nǚ ~~女~~ servante, esclave.

(1) Comme, de même que. (2) Si, supposé que. (3) Équivalent à. (4) Conforme à; selon, d'après. (5) (souvent suivi de hé 何 comment ?) Faire face à, remédier (conforme au comment faire, ex : 無可如何 wú(208)kě(272)rúhé, irrémédiable, on n'y peut rien, sans pouvoir faire face). (6) (anc.) Aller à. (7) (anc.) Quant à. (8) (anc.) Falloir, devoir. (9) (anc.) Ou bien. (10) (anc.) Etre sur le point de..., et divers rôles en suffixe.

rúchūyìkǒu 如出一口 Unanimement.

rúxià 如下 Comme suit.

ph 47

FÙ, FÙ (151)

ac

*Homme adulte (dà 大) qui a la broche du bonnet viril (coiffure que l'on prend dans une cérémonie d'entrée dans l'âge adulte, pour les garçons).*

abc d

FÙ : (1) Adulte. (2) Homme (f à femme). (3) Mari. (4) Homme de corvée (tout homme devenu adulte devant servir à la corvée)

FÙ (opérateur linguistique) : (1) Ce, cet, cette, ce... ci, ce... là. (2) Particule initiale ou marquant la reprise ou une progression dans l'exposition : donc, or, maintenant.

fù yùe zhě là yé

*Donc ce qui est musique est la joie même. (Cf. p. 164)*

(3) Particule finale interrogative, exclamative ou emphatique.

*(La notion générale serait de faire remarquer : en rapport avec la broche virile qui souligne l'état fort de homme, adulte et mari (?))*

k 88 ph 48

FÙ, FÙ (152)

ac

*Main droite tenant... un bâton (??) qui serait (soit pour battre, soit symbole phallique, soit sceptre) marque de pouvoir...*

a b c d

c

d

FÙ : (1) Père, paternel. (2) Appellation des parents masculins d'une génération antérieure.

FÙ : (1) (respectueux) Monsieur. (2) Appellation des hommes

âgés (determinant placé devant, ex :  父 yúfù, vieux pêcheur).

(153)



k 19

LÌ

sac

Les graphies sont censées représenter un tendon, une fibre musculaire.



(1) Force musculaire, vigueur, énergie physique. (2) (phys.) Force, dynamique. (3) Force, pouvoir, capacité, puissance. (4) Energiquement, de toutes ses forces. (5) Tenir fermement à, insister sur, vouloir absolument. (6) Travailleur de force, manœuvre.

(154)



NÁN

ac

Force lì 力 pour travailler les champs tiān 地 : mâle, homme.

(1) Mâle, homme, viril, masculin. (2) Mari. (3) (en s'adressant aux parents) Moi (votre fils). (4) (le dernier des cinq titres de noblesse) "Baron".

(155)



ph 110 XIÖNG, (HUÄNG, KUÄNG)

ac

Homme en position basse (rén 人) et grande gueule (kǒu 口) : individu qui crie fort, avec autorité.



XIÖNG : (1) Frère ainé. (2) Cousins (plus âgés). (3) (terme poli à l'adresse des ainés ou amis de la même génération) Vous, mon ainé.

HUĀNG =  Affliction, (criter)  ses sentiments .

KUĀNG =  En plus.

---



ph 131

MŪ (156)

sac

Femme nū  devenue mère (marqué par les mamelons).

ab  c  d 

(1) Mère, maternel. (2) Dame (appellation respectueuse d'une femme de génération antérieure au locuteur). (3) Femelle. (4) Origine, source. (5) Sème de fécondité et prolifération.

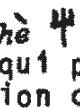
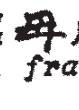
---

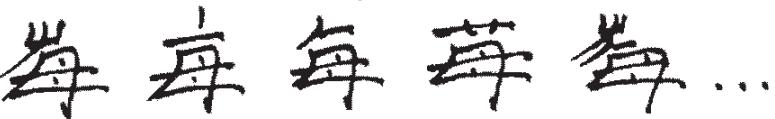


II = ph 286

MĒI (157)

ac

Plante chè  proliférante, s'engendrant (*mǔ* ) elle-même, plantes qui poussent par rejets : ronces, fraisiers, etc. D'où notion d'engendrement continu.

c  d 

Les graphies classiques se stabilisent en :

I  : Fraisiers, ronces, framboisière, etc.

II  pour les sens suivant :

(1) Toujours, continuellement, souvent, fréquemment. (2) Chaque fois, chaque fois que, chaque (dans une succession). (3) Opérateur de pluriel (principalement dans des textes des XIVème ou XVIIIème siècles). (4) Convoiter, aimer (tenacement la vie comme une "ronce").

III  recatégorisation par cǎo  du sens premier : fraisier, etc.

meimei 每每 (莓 莓) Beau, fertile, verdoyant.

(158)

ac 海

HĀI

Prolifération, multiplicité (*mei* 每) des eaux (*shuǐ* 水).

(1) Mer, maritime, marin. (2) Mer intérieure, grand lac. (3) Innombrable, multitude, foule, ample, collection, vaste, accumulation.

(159)

ac 民

ph 130

MÍN

ab Amalgame vraisemblable entre des entrelacements de rameaux (nénuphars ?) et la graphie ancienne de la prolifération maternelle pour symboliser les différents rameaux de la prolifération des clans. c Se rapproche plus d'une autre graphie représentant des nymphéacées, symbole d'expansion à la surface des eaux.



(1) Les hommes, l'humanité, les gens. (2) Le peuple, les habitants d'un pays, les citoyens, public. (3) Les masses (populaires), la multitude, populaire.

(160)

sac 身

k 158

SHĒN

Représentation d'une femme enceinte devenant symbole du Corps.



(1) Corps, corporel. (2) Tronc, torse. (3) Le corps = partie principale d'un objet : tronc (arbre), coque (navire), etc. (4) La personne, soi-même, personnellement. (5) (bouddhisme) Existence(s). (6) Durée de la vie.

SHĒN, ZHÈN (161)



Recentrage de shēn 身 corps dans son sens original *corps de la femme* (nǚ 女) enceinte.

(1) *Femme enceinte*. (2) *Enfant (dans le sein maternel)*. Cf. aussi shēn 婦 (II).



ph 210

GUĀNG (162)

Deux sigillaires indépendants : c vingt feux, la brillance de multiples feux ; c' homme (112) tenant un feu (torche ?), une lumière



c'



d



(1) *Brillant, lumineux, briller, illuminer*. (2) (avec spec. 道 (250)) *lumière, éclat, splendeur, reflet, clarté*. (3) *Gloire, splendeur, glorifier, faire honneur*. (4) *Poli, lisse*. (5) *Entièrement dépensé, fini, épuisé*. (6) *Nu, dénudé, dévêtu*. (7) *Seul, unique, seulement*.



k 201 ph 675

HUÁNG (163)

ac

Lumière guāng 光 de la terre des champs tián 田 : *ocre jaune*.



(1) *Jaune, ocre (couleur de la terre de l'empereur et de la famille impériale, de l'Orient Central, de la note 宮 gōng, palais, début de la gamme pentatonique, de l'équinoxe d'automne, début du cycle des saisons, de la vertu de fidélité xìng(225) 信, etc.)* (2) (pop.) *Rater, faire fiasco, faillite*. (3) *Obscene, pornographique, licencieux*.

(164)

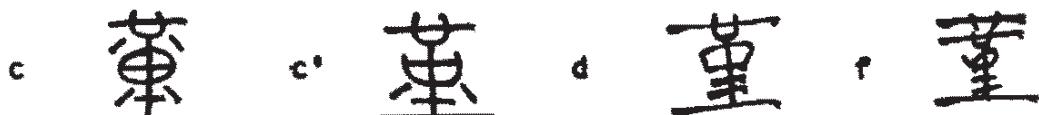
ph 608

JÍN



Tǔ 土 terre + huáng 黄 couleur de la terre des champs : terre glaise, argile à poterie, terre servant à calfeutrer (un mur, une digue). La graphie s'entropise en c', donnant la graphie moderne d. Le sens premier va servir de sème de travail de calfeutrage (avec les qualités que demande ce travail pour maintenir les digues : attention, zèle, effort, fatigue).

La graphie seule va avoir un curieux devenir. Une graphie f odo 𦰩 + jīn 草, étant parue pour désigner une espèce de plante (d'une part une sorte de plante potagère amère, de l'autre l'aconit), fut considérée après coup comme une redondance : jīn 草 étant graphiquement considéré comme ayant déjà la "clef de l'herbe" : (k 140 + 8 traits).



Donc jīn d : (1) Sème : effort, zèle, fatigue. (2) Seul : divers noms de plantes.

(165)

HÀN



Terre glaise jaune jīn 草 séchée au soleil

La déformation de la base de 草 peut avoir été induite par la cursive de deux mains (手: 大) pétissant la glaise. Cf. gōng (379-380).



Déséchée, brûlée par le soleil, chaleur solaire, argile sèche.

(166)

HÀN



Argile séchée au soleil, qui a perdu son soleil, la graphie 烈 s'étant différenciée d'elle-même du jīn 草 de départ.

Même sens que 漢. Par métaphore désigne les chinois : le peuple à la peau comme de l'argile jaune séchée au soleil.

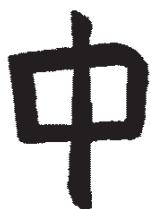


HÀN (167)

Catégorisation de 漢 hàn par 氵 shuǐ pour désigner une rivière, puis une région, un royaume en liaison avec la précédente. Nom propre servant à désigner les chinois en place de 漢.



(1) Peuple HAN, groupe linguistique chinois. (2) Nom de dynasties variées. (3) Rivière (allant du Shensi au Yangzi). (4) Voie lactée. (5) Homme = (beau) gars, (solide) gaillard.



ph 82

ZHĀNG, ZHĀNG (168)

sac

Représentation d'une cible ; il faut voir la graphie en plan : la flèche la traverse. Sens original au ton quatre.

NB : connotation très importante de ce caractère désignant à la fois le centre en tant que précision et justesse et le milieu opposé aux débordements : modération et maîtrise.



ZHĀNG : (1) Milieu, centre, au milieu, central. (2) Dans l'intervalle. (3) Intermédiaire, médiateur, arbitre. (4) L'intérieur, interne, le dedans. (5) Le cœur humain (centre des affections), la vie intérieure. (6) Moyen (entre les extrêmes), intermédiaire (dans un classement à trois degrés 上, 中, 下). (7) Le juste milieu, juste mesure, droit, équilibré. (8) La juste doctrine, orthodoxe. (9) Mi-, demi-, la moitié. (10) (postposé) A + zhāng : dans A, parmi A ; B + zhāng : entre B et C. (II) Pendant, à l'époque, entre deux dates.

NB : (12) Abrév. de 中 國 zhāngguó Le pays central : il y a beaucoup plus que l'indication géographique de la plaine centrale du bas Huanghé (273) 黄河. Tout comme "Douce France" indique la tempérance d'une civilisation en opposition aux moeurs des "Autres", en se servant d'une métaphore climatique, il s'agit ici du pays où règne la juste modération.

*tion de la civilisation au milieu des barbares.*

ZHÖNG : (1) Atteindre le centre de la cible, frapper juste, atteindre le but. (2) Obtenir, atteindre, réaliser son plan, réussir un examen, etc. (3) Etre frappé de, atteint de, affecté de. (4) Se conformer à, correspondre à, être apte à, bon à, conforme à.

(169)



ac

ph 288

WÖ, (litt.) É

Deux armes (halberdes gōo 戈) en opposition, en conflit.  
Notion fondamentale d'affirmation de l'Ego.



var. : armes ou pennon accrochés :



(1) Je, moi. (2) Notre pays. (3) Egoïste.

(NB : dans les textes anciens wö 我 est employé généralement comme "cas" régime ; comme sujet alors wú(II) 無 .)

(170)



ph 729

YI

Aménité (yáng 羊 mouton) dans le conflictuel à-valeur-d'engendrement-de-l'identité-personnelle (de l'individu ou du groupe) wö 我 : accord conventionnel établi pour satisfaire l'équilibre social.

NB : pour bien comprendre tous les dérivés, saisir que pour la tradition des lettrés la justice et la bonté ne peuvent être que conventions : d'où ici, sans contradiction, les sens excellent et faux, pseudo, etc.



NB : la forme e est dérivée - avec un point de différenciation - de X yì(174).

(1) *Vertu, droiture, rectitude* (qui portent à faire ce qui est juste et convenable dans la vie sociale), *bienséance*. (2) *Juste, justice*. (3) *Dévoué au bien public, sacrifier sa vie pour la défense de la justice*. (4) *Louable, excellent*. (5) *Généreux, chevaleresque, héroïque*. (6) *D'utilité publique*. (7) *Sens, signification, idée, notion, intention*. (8) ~~ritue~~, *principes, cérémonies, rituelles*. (9) *Faux, pseudo, etc., adoptif* (ex : 義手 yishǒu, 義足 yizú main, pied artificiels).

**義父母子** yifù, mǔ, zǐ: père, mère, fils adoptifs.

YI (171)



a

Comportement des hommes 人 en vertu de yi 義.

d



e



(1) *Maintien, manières, tenue, air, comportement*. (2) *Usage rituel, rite, cérémonie, étiquette, règles de bienséance*. (3) *Règle, précepte*. (4) *Moeurs, usages, coutume*. (5) *Présents (rituels ou qu'il est d'usage d'offrir)*. (6) *Norme, modèle, prendre comme norme*. (7) *Considérer : apprécier, estimer*. (8) Les 两仪 liáng(yí), "les deux normes" = les deux figures élémentaires, trait plein pour l'actif yáng, trait discontinu pour le passif yīn. Le sens ancien réfère à yi(174) et permet de comprendre l'importance reconnue à la symbolique des tri-, ou hexagrammes divinatoires. Cf. le Ricci, Appendices, p. 28 à 39.

k 4

BIE, PIE (172)



s

*Mouvement actif. La main droite tranchant d'un coup de lame.*

FU (173)



*Mouvement passif. Plus faible, en revers de la main droite. Ou de la main gauche ?*

Une glose analyse l'ancienne graphie de *wū* (49) ~~X~~ cinq comme la suivante *yì* ~~X~~: les cinq agiraient (183) ~~下~~ (Cf. p. 79, 127, 145 sq.) gouvernant le monde (~~天~~ ~~下~~):

(174)



YI, AI

Mouvement actif, positif *piè* / + \ fù mouvement inverse (temps passif) selon la scansion du temps nécessaire à tout être, à toute action.

*YI* : Gouverner, bon gouvernement, diriger, aider, régler.

*AI* : Réprimer, corriger (en "tranchant" les défauts).

(175)



YI

Sens tout à fait "propre" de *yì* : ~~X~~ un coup dans un sens *piè* /, un coup dans l'autre fù \ ; servant de déterminant à la manœuvre du *dǎo* 剣 lame tranchante.

c



d



(1) Couper de l'herbe, faucher, moissonner. (2) Faux, faucille, serpette. (3) Retrancher, tuer, supprimer.

(176)



k 89

YAO

Trait actif *piè* / + son inverse fù \, répété de multiples fois (cf. *yì* ~~X~~ bon gouvernement) : mutuelles influences des êtres (en particulier ordre d'interférence – en termes européens – du social et du naturel). Rapprochant cette graphie de *bǔ* 卦 signe divinatoire, beaucoup d'archéologues pensent qu'elle indique à l'origine les traits divinatoires, ce qui explique leur glissement ultérieur à désigner les lignes (pleines ou discontinues) qui forment les hexagrammes du rituel de la divination par l'achillée nommé :

*yì* (472) *jīng* (470) 爻 經 cf. p. 185 Canon des mutations,

et qu'elle a relation avec wén 文 en tant que graphie emblématique même. L'on comprend alors pourquoi la tradition légendaire (1) en parlant de l'invention de l'écriture commence par dire que Fuxi 伏羲 inventa les trigrammes.



Sème : Action-réaction, mutuelles influences.

Seul : Lignes composant les hexagrammes du Iijing.

(1) Voir l'illustration en couverture de ce livre représentant Fuxi en méditation devant une tortue et les trigrammes qu'il a tracés sur le sol. Exemple remarquable de condensation par la légende du lieu réel de l'invention des caractères (l'ostéomancie), avec la référence à la divination (les trigrammes) : à l'époque tardive de la légende (et plus encore du peintre, dynastie Song) l'on avait oublié la divination par le feu.



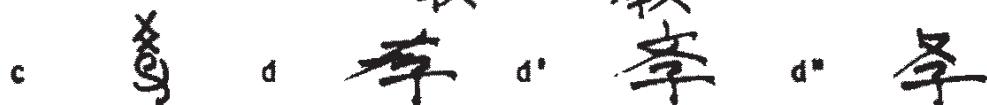
XIAO (177)

s

Effets yáo 彙 sur l'enfant 子.

Var. d' inculcation des caractères (rappel de l'analogie supposée entre yáo 彙 et wén 文).

Var. d" inculquer à coup de trique (que l'on retrouvera dans le complexe jiào 累, puis 教 (II)).



(Obsolète) : Apprendre, école.



(assimilé à k 134)

JU (178)

s

Sème de deux mains saisissant, soit tirant, soit poussant (soit encore pendant de côté).



sème soudé



(179)

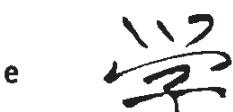
ac



ph 724

XUÉ, XIAO

Mains faisant entrer des influences (dans l'obscurité qui) recouvre mi (k 14) un enfant (ou en recouvrir l'enfant) : instruire. Mais le sens transitif du maître à l'élève s'est fixé sur l'autre xiáo (construit identiquement), ici apprendre.



XUÉ : (1) Imiter : se mettre sous la direction d'un maître, apprendre en imitant. (2) Etudier, apprendre. (3) Instruction, savoir, connaissances, érudition, science. (4) Ecole.

XIAO = XUÉ (I).

---

(180)

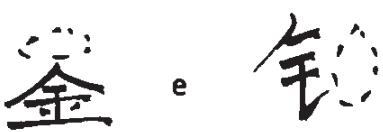
sac



k 167

JÍN

Représentation d'une installation minière pour l'extraction de l'or : pépites représentées par les points en strates dans la terre tǔ 土 ensemble recouvert d'un toit 錄 en composition seulement.



(1) Or. (2) Précieux, (pol.) votre. (3) Doré, jaune d'or. (4) Métal, métallique (en extensif presque toujours ce sens). (5) Dur, résistant comme le métal. (6) (dans la cosmologie des 五行 correspond à qiū 秋 automne, à xi (269) 西 ouest, et à la vertu yì 善 justice. (7) (mus.) Timbre métallique. (8) Arme blanche (SPEC. des épées). (9) Nom dynastique des Djurchet (XII<sup>e</sup> - XIII<sup>e</sup> siècles post.).

jīnwén  
bronze = ici b).



Inscription sur métal (sur vase de

k 60

CHI (181)



s

a Soit ouverture d'une voie (d'une rue), soit pas du pied gauche (ce qui est la glose officielle pour c).



(1) Faire un petit pas, faire un pas de la jambe gauche. (2) Marcher.

Devient sème marche, aller, très courant.



CHU (182)

Un pas du pied droit, inverse de chi, pas du pied gauche. Chi 廿 prenant un sens de marche, alors chu 行 prend un sens d'arrêt (par application intuitive de la structure "inverse").



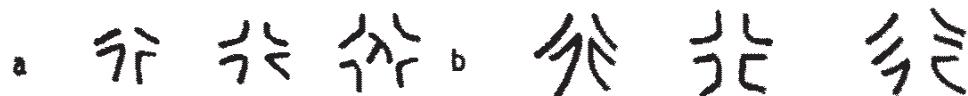
N'a plus d'emploi isolé.



k 144 ph 187

XÍNG, HÁNG (183)

Suivant l'interprétation donnée à chi (embouchure de rue ou pas) : 1) carrefour de routes (??), symbole de toute "marche" (??) 2) pas de gauche + pas de droite = marcher.



XÍNG : (1) Marcher. (2) Aller, faire route. (3) Faire marcher, faire avancer, déplacer, bouger, se déplacer. (4) Circuler, avoir cours, se répandre. (5) Publier, émettre, envoyer, expédier. (6) Exécuter, faire, agir. (?) Marcher = faire l'affaire, aller bien, suffire. (8) Etre sur le point de, aller (en tant que marque du futur proche). (9) Ecriture cursive ordinaire. (10) Bagage (ce qui va avec). (II) Route, chemin. (I2) 五行, les "cinq qui font aller l'univers", les cinq éléments :

**木** mù bois, **金** jīn métal, **火** huǒ feu, **水** shuǐ eau  
**土** tǔ terre, dans l'ordre de leur destruction.

XÍNG : Conduite, action.

HÁNG : (1) Rangée, ligne, file, colonne. (2) Occupier telle ou telle place dans une rangée, tel rang dans une série (par ex. en tant que frères). (3) Commerce, maison de gros. (4) Maison de commerce, banque, firme. (5) Métier, profession. (6) Camelote, pacotille. (?) Endroit, lieu.

(si 行 行 hánghàng : martial, ferme, inébranlable.)

(184)



ph 106

ZHŪ

(185)



SHŪ

Représentation d'une sorte de céréale, appelée millet glutineux : amalgame d'une plante a et d'une graphie b censée comporter le sème bā / \ , indiquant la main séparant les grains collants. La forme classique est catégorisée par hé



c



d



e



ZHŪ : Nom de plusieurs plantes - dont certaines médicinales - ressemblant à des chardons.

d'



e'



SHŪ : Millet glutineux.

(La tonalité est parfois inversée : la fluctuance des tons est très fréquente pour des noms de plantes, région par région.)

SHU (186)

Vraisemblablement : ce qui marche (au sens d'agir, aller, des 五行 cinq éléments) avec l'emploi des diverses plantes médicinales, magiques, etc.

d

e

(1) Artifice, mystère, magie, secret (de manipulation). (2) Habiléte technique, art, technique, science (savoir faire). (3) Procédé, méthode, stratagème.

k 189 ph 526

GĀO (187)

Représentation d'une tour (bâtiment à un étage) : haut.

a b c

c d e

(1) Haut, élevé, noble, sublime. (2) Hauteur, élévation (pro. et fig.). (3) Honorer, respecter, (pol.) votre. (4) Supérieur, excellent, éminent. (5) (prix) Elevé.

ph 346

JĪNG (188)

La partie haute de gāo 高 haut (la partie basse est généralement considérée comme rien d'autre que support à cette partie haute ; il se peut que ce soit jīn 亾 au sens de bannière, marque du Pouvoir, qui intensifie).

En sème : très grand, très haut (cf. jīng 鯨 baleine).

c



d



(1) Métropole, capitale d'Etat. (2) Grand, vaste. (3) (act.) Souvent déterminant indiquant qc de (bei) jīng, pékinois (théâtre, accent, etc.).

dōng(207)jīng 東京 Capitale orientale, soit (1) diverses capitales chinoises : (Hàn) = Luoyáng, (Sòng) = Kāifēng. (2) Tonkin. (3) Tōkiō, etc.

(189)



ph 322

SHĀNG

sa

c



d



Partie haute du toit (partie supérieure de gāo 高) qui divise bā 暮 le vent : crête ajourée, brise-typhon.

Sème très important de supériorité, de position haute (propre ou figurée), de dépasser en hauteur (puis en général de surajouter).

(En composition seulement : toit ou partie de la maison donnant une idée de hauteur (par ex. grande porte)).

(1) Surpasser, dépasser. (2) Faire grand cas de, donner la préférence à, estimer. (3) Encore, de plus, en outre. (4) Vanter (ses propres mérites). (5) Plut au ciel que, souhaitons que. (6) (= 上 : le signifiant étant le même) soit supérieur, soit antérieur. (7) Epouser qn d'un rang supérieur au sien, épouser une princesse. (8) Ancien. (9) Etre proposé à, avoir la charge de, etc.

(190)



ac

CHÁNG

Bannière jīn 巾 en haut (en tête) shàng 尚 des troupes.

(Arch.) Etendard impérial ou féodal, celui qu'il faut constamment suivre des yeux ; celui qui régente l'ordre de marche des troupes.

(1) Règle ou principe constants, les lois (de l'Etat), l'ordre immuable (de l'univers). (2) Souvent, constamment, toujours, sans cesse, immuable, perpétuel. (3) Depuis toujours, de longue durée. (4) Courant, habituel, ordinaire, général. (5) Commun, vulgaire. (6) Probablement, en général, sans doute, à peu près. (7) = ~~已~~ (II) Déjà, dans le passé. (8) (mes.) 16 pieds.

RÉN (191)

ac

Relations duelles (èr 二) entre êtres humains (réen 人).

(1) Disposition de bienveillance envers autrui, la vertu d'humanité, libérale, universelle et désintéressée, (par ext.) participation de l'homme à la vertu du ciel. (2) Homme vertueux, parfait, bienveillant, qui réalise complètement sa nature d'homme. (3) bù(230)réen 不 仁 engourdi, paralysé. (4) = 人 humanité, être humain. (5) Amande d'un noyau, graine, pépin. (6) (biol.) Noyau d'une cellule.

ph 388

ZHÌ, ZHÌ (192)

ac

Capable de se prononcer, de parler (kǒu 口) avec la précision (et la vitesse) d'une flèche shí 矢, sème de fermeté.  
NB : la clef est ici l'intensif – "normalisation" par la position à gauche.

ZHÌ : (1) Savoir, connaître, être au courant de. (2) Faire connaître, informer de. (3) Reconnaître, apprécier à sa juste valeur. (4) Se rendre compte, remarquer, s'apercevoir, comprendre. (5) Sentir, ressentir, éprouver, avoir le sens de. (6) Etre capable de savoir. (7) Connaitre intimement, ami intime. (8) Administrer, diriger, gouverner. (9) Recevoir (des hôtes).

ZHÌ : Intelligence, sagesse, prudence (recatégorisé en ).

zhījǐ(234) 知己 (I) Se connaître soi-même. (2) Ami intime (qui vous connaît comme on se connaît soi-même).

zhīqí(451)yì bù zhīqìèr 知其一不知其二

"Savoir le un, pas savoir le deux" = n'avoir qu'une connaissance superficielle.

(193)

k 73

YÜE

sa



Indication de "qc" : souffle (?) sortant de la bouche, bouche parlante.

a

b

c

d

(1) Dire, déclarer (très utilisé pour introduire une citation) ; 誓子曰 xunzi yue, Xunzi dit : "...". (2) Partie euphonique initiale ou médiane.

(194)

ZH1



Recatégorisation de zhì 知 sagesse par yue 曰 déclarer.

(NB : les recatégorisations élargissent le champ sémantique, sans se déplacer beaucoup : 智 couvre plus que 知 au ton quatre.)

(1) Talent, capacités. (2) Intelligence, sagesse, prudence.  
(2) Sage, sagace, prudent, intelligent. (4) Stratagème.

(195)

FENG



Rameau = vitalité. Sens passé à fēng 丰, et à fēng 壮. Garde ce sens pour désigner la vitalité d'un visage, la prestance d'une personne.

c



d



(1) (visage) plein, qui a bonne mine, beau, gracieux. (2) Air distingué, belle prestance, manière élégante. (3) Sert d'abrév. à 豐 abundant, fertile, luxuriant, opulent, copieux, etc.



FENG (196)

Graphie intermédiaire entre *fēng* 丰 et *fēng* 豐 dans le même sens de luxuriance, de prospérité, et d'abondance.



ph 387

FENG (197)

Rameaux (symbole de prospérité *fēng* 丰) dans un vase dou (II) (k 151) 盂.

La graphie archaïque est interprétable par des récipients (pleins : marqués par le point) parfois considérés comme sacs remplis de grains et surmontée de rameaux ou de gerbes de céréales. Le vase avec rameaux était d'emploi rituel.



c

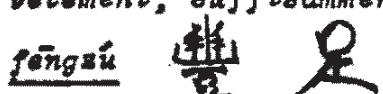


e



(1) Récolte abondante. (2) Luxuriante, fertile, plantureux, opulent. (3) Abondant, copieux, grand, considérable. (4) Plein, replet.

*fēngyì* (205) *zúshí* (II) 豐 衣 足 食 Abondance de vêtement, suffisamment de nourriture = aisance.



*fēngzú* 豐 足 Riche, opulent, (abondant, suffisant).

(198)

ph 742

LI



Vaiselle de sacrifice avec branches symboliques de prospérité et abondance :

Rameau fēng 禾 + vase 豆 : variante de fēng 豊, pour un autre signifiant.

c



d



Vase rituel (les autres sens anciens passés à la catégorisation par shì 示).

(199)

k 113 "des influences"

SHI

sac



Venant d'en haut (shàng 一) multiplicité (trois) des influx. La tradition spécifie le trois 小 en : influences du soleil, de la lune et des étoiles.

a 一 千 不 示

b 一 示

c 示

d



Sème fondamental pour indiquer la présence de forces "sur-naturelles" se manifestant.

Actuellement employé seul :

(1) Manifester, signe, montrer. (2) Faire connaître, notifier, informer, avis, lettre, etc.

(200)

LI



Vase lǐ 豐 catégorisé par influx shì 示 pour souligner son

emploi rituel. Puis dérivé.

d  d'  e 

(1) qui intervient par cursivation est, par ailleurs, un sème de germe vital, d'unité - cf. *yì*(II) .

(1) Rite, cérémonie rituelle (dans n'importe quel contexte) étiquette, bienséance, civilité, politesse, etc. (de fait il s'agit du concept fondamental de maîtrise de l'iniforme, de l'hybris social). (2) Termes désignant un des trois rituels :

1)  *lǐjì*(235) "Mémoires sur les Rites" (on considère Xunzi comme son compilateur principal, voire même le rédacteur de larges parties).

2)  *zhōu*(405) *lǐ* "Rituel des Zhou".

3)  *yǐlǐ* "Le Rituel".

(3) Honorer, révéler, rendre un culte (contexte bouddhique)  
(4) Présent (offert par politesse).

*lǐhuà*(430)  Transformer (= éduquer) par les rites.



ph 85

JÍNG (201)

sa

Forme schématique d'une division de la terre cultivable en neuf parcelles que travaillent huit familles, le produit de la neuvième, cultivée par chacun à tour de rôle, servant d'impôt. Au centre de cette parcelle publique un puits. Par ailleurs, lieu des exécutions pénales : important pour les composés.

ab 

c 

d 

(1) Terrain carré d'environ sept cents mu (plus de quarante hectares, dont le côté était sans doute d'un *lǐ* , dans ce cas un peu plus de six cents mètres) divisé en neuf parcelles (pour ce sens on dit maintenant  ou  ).  
(2) (sens actuel) Puits. (3) En bon ordre, régulièrement.

(202)

ph 186

XING

ac



Supplice (pénal) dǎo ↗ dans le champ public (la partie centrale du jiāng 丂). Graphie classique légèrement gauchie par assimilation sur qiān(517) 丂 (notion de plateau de balance = niveau égal impliquant une notion de justice, y a peut-être un rôle (?)).

c



d



(1) Décapiter, mettre à mort, exécuter. (2) Supplice, torture, châtiment (corporel), infliger un supplice, peine. (3) Instrument de supplice. (4) Loi, règle, modèle. (5) Prendre pour règle ou modèle, imiter. (6) Réformer, corriger, rectifier. (7) Accomplir (rites), observer (règles).

(203)



k 166 ph 281

LÌ

sac

(Organisation sociale) de la terre tǔ 土 et des champs tiān 田.

b



c



d



(1) Habitation, demeure. (2) Village : a) (anc.) groupe de vingt-cinq à cent familles (suivant les époques), régi par un chef et généralement à responsabilité collective b) (act.) hameau, voisinage, quartier (de bourg). (3) Mesure de longueur, le lǐ, très certainement à l'origine côté du champ jiāng 丂 : variable autour de six-cents mètres. (4) (dérivé de habitation) Dans, dedans (sens extensif ultérieurement en 里 intérieur d'un habit puis resimplifié dans sa forme originale). Généralement postposé : A 里 = dans A. (5) Tribut, affligé, déprimé (effet interne).

lǐshàng(434)

里長

Chef de village.

(204)



LÍ

ac

L'intensif-phonétique prend son sens de l'organisation (so-

oiale) de la terre et des champs, formant le caractère 里 village, pour donner un premier sens avec yù 玉 : les veines, les lignes d'organisation du jade (selon lesquelles il faut le tailler pour éviter de le casser). De là dérive : bon sens, raison, etc. Mais notez bien l'ordre sémantique : on part d'une organisation sociale comme paradigme d'une qualification abstraite que l'on généralise, laquelle qualification est d'abord en rapport avec un geste ou un objet très concret ; tout le sens découle de l'intensif dont l'extensif yù n'est qu'une médiation épisodique. En fait 玉 est une extension de 里 qui, lui, n'a gardé en propre que son sens de village, mesure.

(1) (anc.) Tailler le jade suivant les veines. (2) Veines (pierre, bois), fibres, vaisseaux (du corps). (3) Raison, bon sens, raison naturelle. (4) Vérité, doctrine, principe. (5) (suivant les philosophies) L'ordre structurel qui régit toutes choses, la Raison, le rationnel. (6) (boud.) L'absolu, la réalité ultime. (7) Dispositions, lois, règlements. (8) Ajuster, arranger, régler, diriger, disposer. (9) Pacifier, établir l'ordre, gouverner. (10) Repasser, réviser (une leçon = parcourir ses lignes de force). (II) Prêter attention à, faire cas de (la structure générale d'un événement). (I2) (sous les 周) Juge, juger.

lìhùa 理化 Structure et transformation. (I) (anc.) Politique et éducation. (2) (act.) Physique et chimie.

k 145

yī, yǐ (205)

sac

Représentation d'un vêtement. Partie haute "épaules et manches", partie basse "flottement de robe". Deux positions en composition : d' d'un seul bloc écrasé à gauche où l'on retrouve les six traits (ne pas confondre avec les cinq traits de shí 示木). d" en deux parties - l'autre élément étant compris entre. Peut néanmoins se trouver entier dans sa forme isolée en composition basse : d".

c



d



d'



d"



d"



衣 : (1) (anc.) Tunique courte, veste. (2) Vêtement, habit. (3) Enveloppe, étui, fourreau, couverture. (4) Peau, écorce (de fruit), enveloppe d'une graine.

*YI : (1) Revêtir, porter (un habit). (2) Vêtir, habiller, enveloppe.*

(206)



LÌ

ac

Intérieur *lì* 里 du vêtement *yī* 衣 : doublure. Deviendra le caractère classique pour dedans (里 étant pris par village et le *lì* (mes.)).



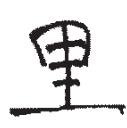
c



d



d'



e

(1) Doublure de vêtement. (2) L'intérieur, le dedans. (3) Vers l'intérieur, plus à l'intérieur, du côté de celui qui parle, vers l'arrière (où il y a des gens par rapport à l'avant vide, ouvert sur l'extérieur). (4) (lieu) Dans, à l'intérieur. (5) (temps) Pendant, durant.

(207)



DÔNG

ac

ph 399



c



d



e

Soleil 日 se levant derrière les branches d'un arbre 木. Lieu où le soleil se lève.

(208)



WÚ

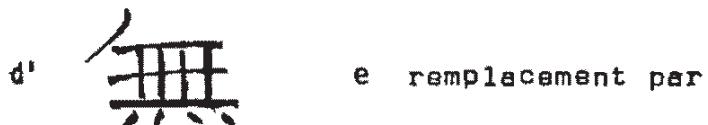
ac

ph 692

c<sub>1</sub> Un grand nombre (十 + 十 = quarante) d'hommes adultes 大 anéantissant (défrichant) wú 亾 une forêt lin 林.

c<sub>2</sub> Un scribe qui n'y comprend rien fait disparaître l'intensif fondamentalement signifiant 亾 ; à partir de quoi la graphie se décompose ; se maintient (subconsciemment ?) la

présence négative par l'interprétation des arbres en flammes d. (Cf. *huo*(33).)



e remplacement par



(1) Il n'y a pas, non-existence, Néant. (2) Ne... pas, sans, in-, a-.



k 22

FĀNG (209a)

s

Représentation d'une boîte, d'un coffre. Structure du bambou (noeuds) souligné en b.



Récipient, corbeille, carrée, coffre.

Les composés (une quarantaine) sont presque toujours des noms d'objets (paniers, boîtes ou cercueils en tous genres).

NB : ce ~~匚~~ est graphiquement (et pour certains sens) assimilé au ~~匚~~ *xi*(209b)



k 23

XI (209b)

s

Trou pour faire disparaître yin

refermé par-dessus

: cache.



*Cache, coffre, boîte.*

Les composés impliquent l'idée de cacher.

(210)

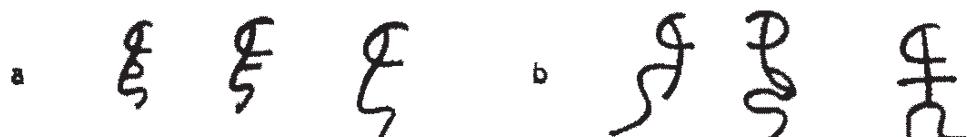
k 71

WU



(Sémiotiquement la quasi-totalité des mnémographes rangés sous cette clef sont en relation avec *ji* 呲 hoquet, inverse de *qiān* 跪.) (Cf. (118)(119).)

a : on ne connaît pas réellement, mais en induisant du sens on peut supposer quelqu'un suppliant la bouche ouverte ; la graphie c est justifiée dans la glose par *homme boitant qui ne franchit pas (la limite placée au-dessus)*... N'insistons pas.



*Ne... pas.*

(Sert systématiquement en simplifié à remplacer 無.)

(211)

k 43

WANG



b Homme ayant une jambe trop courte : boiteux.



exemples des variantes qui existèrent :



avec 王 Wang rajouté en phonétique, pour aider à comprendre 尤... !

Graphie (peu utilisée) pour le signifiant négatif wáng(wú). Intégré principalement dans wú : c 無 d 空.

ph 421

SHÌ (212)

ac

Ce qui est correct(ement), direct(ement) zhèng 正 visible, appréciable dans la lumière du soleil (rì 日) :

c

d rare

d' classique

(1) Vrai, correct, juste, le vrai, le bien. (2) Considérer comme véritable, affirmer, approuver. (3) Etre(dans la structure : syntagme nominal + être + syntagme nominal), ex : 我 wǒ 是 shì 人 rén : je suis un être humain. (4) Etre conforme à (une réalité). (5) Ceci, cela. (6) Tout ce qui, quiconque, n'importe quel.

k 175 ph 326

FĒI (213)

sac

Représentation qui se veut contraire à yù 矛 : soit plumes mal disposées, en ébouriffement. Certains préfèrent y voir une figure d'opposition construite ad hoc pour indiquer la contradiction, la négation, le tort...

a

b

c

d

c

d

Dans presque tous les sens fonctionne comme contraire de shì : être-conforme-à-la-réalité.

(1) Re pas être, non, ne... pas. (2) Non-, in-, a-. (3) (disjonctif) Si... ne... pas. (4) (restrictif) Si ce n'est que, excepté si, à moins que (au contraire de ce qui est tenu pour réel). (5) Erreur, tort, défaut, mal, faux, injuste. (6) Opposé à, contraire à (ça qui est sous-entendu être réel,

*juste, vrai). (7) Désapprouver, critiquer, blâmer.*

(214)



ac

TIĀN

ab Tête de l'homme dérive vers : lieu vers où se dresse la tête de l'homme (?), ou bien symbolisme assimilant la tête (la pensée) de l'être humain avec le ciel (?).

c sera compris comme ce qui est-au-dessus  de l'homme, puis (~~天~~ étant pris dans son sens dérivé de grand) comme la grande dà ~~天~~ unité yī — (ce qui permit un certain nombre d'interférences cosmométaphysiques).



(1) Firmament, ciel. (2) Ciel (principe animant l'univers).

(215)



ac

ph 220

MÍNG

(Ce qu'il faut) dire kǒu , le soir xiǎo  (quand il fait trop sombre pour être identifié à vue) : l'appellation personnelle de qn.

c



d



(1) Nom, appellation, désignation (nom d'un objet aussi). (2) Donner un nom, nommer, appeler. (3) Nom personnel (spécialement des personnes dans les dénominations). (4) Renommé, renom, réputé, réputation (par sa célébrité personnelle, pas par sa famille ou son clan). (5) Honorable, illustre, éminent, distingué...

(216)



sac

k 36

XI

Représentation d'un croissant de lune devenu signe du soir: moment où l'on commence à voir la lune.

a ( ) b ( ) D c ? d 夕

(1) Soir, crépuscule, tombée de la nuit. (2) Nuit (comme on dit en français : la nuit vient, quand ce n'est pas encore la nuit). (3) Avoir une audience le soir.

萬

WÀN (217)

ac

Graphie représentant un scorpion : grouillement animal très anciennement utilisé pour désigner une multitude et une myriade. Une autre graphie wàn(II) 万 deviendra la graphie normalisée en simplifiée.

ab c d 萬 e 万

(1) 10.000, myriade. (2) Nombreux, innombrable, beaucoup. (3) Extrêmement, au plus haut point. (4) Absolument.

生

k 100 ph 101

SHĒNG (218)

Petite poussée qui surgit du sol : sème fondamental de naissance et de vie.

a 土 土 b 里 里 c 里 生

(1) Naître, se produire, se former, croître. (2) Mettre au monde, engendrer, faire naître, produire, susciter. (3) Faire vivre, entretenir. (4) Vivre, vie, durée de vie. (5) Vivants, les êtres vivants. (6) Lettré, homme instruit. (7) Disciple, élève, étudiant. (8) A l'état natif, nature. (9) Non éduqué, non dressé, brut, non raffiné. (10) Pas mûr, vert. (II) Cru (# cuit). (I2) Nouveau : inconnu, mal su, peu familier. (I3) Inexpérimenté, novice. (I4) Fortement, intensément (très souvent comme une sorte de suffixe intensif d'adjectif ou d'adverbe). (I5) (théâ.) Acteur tenant un rôle masculin au visage non peint : plein de naturel, noble, honnête.

(219)

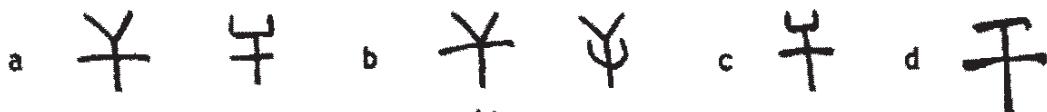
k 51 "du bouclier" ph 17

GĀN

sa



Pieu, pilon Y franchissant une limite — (??).  
En tant que sème : agression, destruction, offense.



(1) Sens passé à gān(II) 千 : pieu, hampe, tige, tronc, mât.  
(2) Léser, violer, transgresser, offenser. (3) S'immiscer dans, se mêler de. (4) Rechercher, briguer, solliciter. (5) (ce qui fait obstacle au pieu) : bouclier. (6) Noms de dix caractères (les tiāngān 天干 troncs célestes) servant à décrire le cycle sexagésimal. (?) Berge, rive (sans doute même idée que pour bouclier: limite transgessée par les eaux). (8) Une série d'avatars conduit à gān(II) 千 au sens de sec, desséché, aride. (9) Sert de simplification à 千 dans tous les sens : a) tronc b) capacité, talent c) faire, agir.

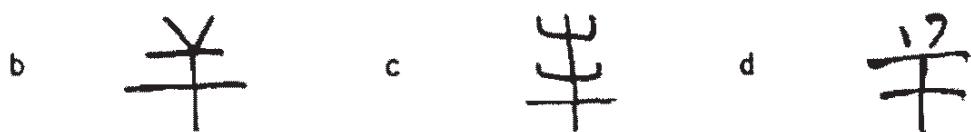
(220)

RĒN

s



Sorte de superlatif de gān 千, agression redoublée, ou transgression de "deux limites". Utilisé uniquement comme sème de récidive, d'opiniâtrété dans l'offense.



(221)

QIÁN

s



Transgresser gān 千 la limite supérieure, b 卍 c shàng 卍 : offenser un supérieur. Sème plus spécifique d'offense que de destruction.



Très rarement utilisé seul : (notion de dépasser la limite, faire également cela...).

(1) Aussi, également, encore. (2) Même. (3) Généralement intraduisible : sorte d'adverbe soulignant une affirmation.



k 160

XĪN (222)

sa

Offenser gravement (avec récidive) rěn  un supérieur (chāng  ) : donc "superlatif" de qīan  offenser un supérieur. Le sens a dérivé en fonction de la conséquence : châtiment, peine, douleur.



(1) (cyclique) 8ème trono. (2) Saveur âcre, piquante. (3) Peine, labeur, fatigue, pénible. (4) Affliction, amertume, souffrance, douleur.



k 149

YĀN (223)

sac

a (1,2) désignait peut-être simplement la langue (?) avec gouttes de salive (?) sortant de la bouche ; mais a (3 et suivantes) seront interprétées comme kǒu  + qīan  : ce qui offense en sortant de la bouche et fut utilisé dès l'abord pour désigner un certain type de parole : accuser.

Cf. a1  (II) : Parole ; déposer en justice.



d   
(la forme classique est déjà une  
cursive)

d'



en extensif  
seulement

(1) Parole. (2) Parler, dire, discourir. (3) Signifier. (4) Expression, locution, phrase. (5) Mot.

(224)

k 180

YIN

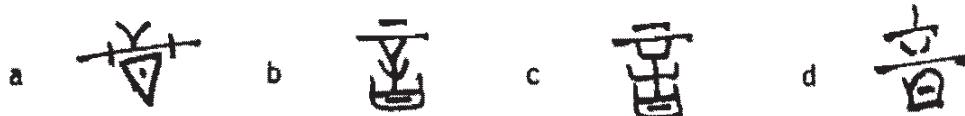
ac



a Permet de voir qu'il n'y a pas de rapport au départ entre *yán* 言 et *yīn* 音.

Et de comprendre pourquoi la dominance restera *son, bruit* et non pas *voix* : il s'agit (??), peut-être (??), d'une plaque de jade sonore suspendue.

bc Se glosent ainsi : ce (trait indicateur) qui est dans la bouche qui parle *yán* 言 : le son (de voix). Moins employé que *yán*, la forme classique ne se cursive pas.



*YIN* : (1) Son, bruit. (2) Son de la voix, paroles. (3) Son musical, note. (4) Nouvelles (qui se propagent).

*YIN* = 荫 Ombrage, ombre.

(225)

XIN

ac



La parole (*kǒu* 口, puis *yán* 音) de l'être humain rén 人 : au sens de j'ai votre parole.



(I) Fidélité (à un engagement), bonne foi, sincérité. (2) Ajouter foi à, se fier à, avoir confiance en, croire ; foi, croyance, confiance. (3) Digne de foi, vrai, vérifique, de bon aloi. (4) De fait, en effet. (5) (ce qui fait foi) : lettre de créance, tessère, sceau. (6) (d'où) lettre, message. (7) Nouvelle, annonce. (8) Envoyé, messager, chargé de mission, porter un message, d'où : (9) Passer deux nuits au même endroit (comme un messager qui prend une journée de repos). (10) Laisser toute liberté à, au gré de, à sa guise (on lui fait confiance). (II) Qui revient à temps fixe (on peut lui faire confiance). (I2) (d'où) saisonnier. (I3) (pop.) : arsenic (on peut lui faire confiance...!).

xìnyòng (390) 信用 (I) Honnêteté qui inspire confiance.  
(2) Crédit, confiance (dont on jouit)



s

Pied à l'arrêt (zhì 止) a à l'entrée d'une rue, a' au milieu d'un carrefour. Ou bien pas du pied gauche + pied à l'arrêt (interprétation ultérieure). Tantôt s'arrêter, tantôt avancer : marcher vite.



N'est plus employé à l'état libre : sème de marche le plus important.



Mouvement chè ~~走~~ des oiseaux (zhūi 飞) : graphie remplaçant jìn ~~進~~ avancer (devenu nom propre) et désignant proprement ce que "~~進~~" signifie dans son sens originel. Notez la simplification pour des raisons phonétiques (jing : jin) et graphiques (un "quadrillage" dans les deux cas).



(1) Avancer, s'avancer, entrer, progresser. (2) Augmenter, monter, s'élever, faire avancer. (3) Faire entrer, introduire, présenter, recommander qn pour une charge, promouvoir, être promu, avoir de l'avancement. (4) Présenter qc, offrir. (5) Rentrée d'argent. (6) Génération (d'âge), degré (de savoir) (qui entre en charge progressivement). (?) Cours (entourées de bâtiments et se succédant en enfilade par où l'on passe en entrant dans une riche maison).

jìntùi (II) 進 退 (I) Avancer ou reculer. (2) Etre maintenu en fonction ou être destitué. (3) Rester dans un emploi ou se retirer. (4) Situation.

228)



k 133 ph 234

ZHI

*Oiseau arrivant à la verticale vers le sol.*

abc



d



(1) Arriver à ; jusqu'à. (2) Pour en venir à, quant à, en ce qui concerne. (3) Au plus haut point, au plus haut degré, le plus. (4) Extrêmement, très grandement. (5) Solstice (point extrême atteint par le soleil).

(229)



DAO

Un signifiant dāo entendu comme tranché = achevé, accompli, rendu par 刃 et extensivé par zhì 至 pour le sens de plus en plus dominant de arriver à. Sera catégorisé par rén, 仁 pour de multiples sens dérivés: trancher une situation : inverser l'ordre, etc.

c



d



(1) Arriver à, parvenir à, atteindre, jusqu'à. (2) Aller à. (3) Accompli, achevé, complet. (4) (aussi 到) (marquant une légère coupure): mais par contre, et cependant, or, eh bien! voilà que.

(230)



ph 74

BU, FOU

1) (???) Corolle de fleur (???) chose qui ne dure pas : induisant le sens négatif. 2) (??) Oiseau disparaissant à la vue dans le ciel (??) : plus vraisemblable si on infère du caractère particulier de la négation : ne pas être actuellement : l'oiseau a disparu, il n'est pas anéanti (# de mèi, méi(II) 没 : se noyer, induisant une négation absolue, accomplie).

ab



c



d



*BU* : (variation du ton en fonction du ton suivant) (1) *NE.. PAS, ne pas être, non, in-*.

*POU* = *interrogation alternative-négative : Est-ce que oui ou non ?*

*PÔU* = *Ibidem avec nuance de doute : ...ou non, n'est-ce pas ?*

---



ph 578

JIN (231)

a

Deux caractères *zhì* arriver à (oiseau allant vers le sol) symbolisant tous les êtres vivants se rendant à leurs affaires lorsque le soleil (*rì* ) va se lever. Notion générale : *avancement, progression, grandir.*

Devenu un nom propre de royaume (et le thème d'*expansion lumineuse* du Yijing) sera remplacé dans son sens courant (*avancer, progresser*) par *jīn* dont on découvre alors l'exacte analyse, incompréhensible par la considération du caractère lui-même; ce dernier est dans une position seconde, métalinguistique : "*le mouvement des oiseaux*" faisant référence à *jīn* et non pas à l'événement dont serait le mnémographe direct.



c



d



e

(1) *Avancer, progresser ; s'élever, grandir, être promu.* (2) Thème du Yijing : *expansion progressive du lumineux sur l'obscur.* (3) Différents noms de principautés et de dynasties.

---



XUĀN (232)

b

Deux bouches. Sème : *crier ensemble, clamours, hurlements.*

---



k 48 ph 22

GÔNG (233)

Représentation d'une ancienne équerre, donnant forme à tout ouvrage.

a 工 b 工 c 工 d 工

(1) Travail, ouvrage, oeuvre. (2) Finement travaillé, fini.  
 (3) Ingénieux, habile. (4) Journée de travail (en tant que mesure). (5) Artisan, ouvrier. (6) (anc.) Fonctionnaire.

(234)

k 49 ph 19

JI

sac



Fil de métier à tisser : a montre plus clairement le cadre de trame en haut et le fil de chaîne qui descend. Sème d'assortiment des fils qui devient un très important sème de mise en ordre.

a 2 己 5 b 2 5

c 2 d class. 己 d' rare 己

Seul (en plus du cyclique (6ème tronc)) ne signifie plus que : "entretissage des fils de sa propre personnalité" : soi-même, propre, personnel.

zi(307)ji 己 (1) Se, soi-même. (2) En personne, personnellement ; ziji : les proches, les intimes.

(235)

JI

ac



Succession en ordre ji 己 des paroles yán 言.

c 錄記 d 記 e 記

(1) Se rappeler, se souvenir de, retenir. (2) Consigner par écrit, noter, enregistrer. (3) Marque, note, signe. (4) Livre registre, histoire. (5) Mémoire adressé à l'empereur. (6)

Sceau, cachet. (7) Marque (sur la peau), verrue...



NÁNG (236)

Ce sème (sans emploi libre) est un remarquable exemple de wén complexe : a travail (équerre gōng 工) et gestes (mouvement dans un sens puis dans l'autre yáo 豁) d'un métier à tisser (?) ; ou bien (si ce dernier signe n'est pas l'entrecroisement des navettes mais déjà les deux bouches de c : cris xuān 喧 et règlement yí 緝 accompagnant l'activité yáo 豁 du travail gōng 工. c cris xuān 喧 + gōng 工 + yí 緝 trame et chaîne. L'évolution graphique de a à c conduit à préférer interpréter 豁 comme métier à tisser (normalisé 豁 dans c) mais le sens ultérieur du composé xiāng optimise la notion yí 緝 aider, régler...)



(Obsolète) Agitation, cris, désordre qui accompagne le travail en commun.

NB : que yí 緝 et ji 衿 peuvent d'autant plus être employés l'un pour l'autre que leur sens abstrait mise en ordre, bonnes dispositions, s'étaye d'une symbolique d'entrecroisement.



ph 831

XIĀNG (237)

Glose : ôter son habit yí 衿 pour venir aider dans un travail en commun náng 豁 ; avec connotation de régler qc dans ce capharnaüm (d'où les sens 3 et 4 écarter (des difficultés), voir l'ensemble du problème, et 5 (?) temps moyen pour remettre les choses en ordre (?).

(Notez la cursivation drastique de la partie centrale.)

c



d



(1) Aider, assister, rendre service à. (2) Exécuter, accomplir. (3) Supprimer, écarter, enlever. (4) S'élever au dessus de. (5) Période de deux heures.

(238)

ac



RĀNG

Parole (agressive) yán 讀 de celui qui vient remettre de l'ordre, aider dans l'agitation du travail en commun xiāng 讓 : réprimander.

Et position des autres : s'effacer, céder, dire de (faire), et inverse : laisser faire, etc.

Notez la simplification graphique basée sur la phonétique (sh)ang et à compatibilité sémantique : parole d'un supérieur.

d



e



(1) Réprimander, faire des reproches. (2) Céder (devant qn), s'effacer, céder la place. (3) Céder (un objet ou un droit). (4) Inviter à, prier de. (5) Permettre de, laisser faire, concéder. (6) Faire que, demander de, dire de. (7) Eviter, esquiver. (8) (opérateur transformant un terme en agent) : par, (ce qui équivaut à une construction à traduire par un passif : A rāng B + V = A être fait (=V) par B (A que l'on a prié B, en position d'agent passif, de faire)).

(239)

ac



WÀI

Une règle de divination obligeait les devins antiques à n'interpréter les rêves qu'avant la fin du jour (suivant la nuit de ce rêve) ; toute oniromancie pratiquée plus tard était "hors" du rituel. D'où cette graphie : divination bù 外 du soir xiè 夕 (faite hors rites).

c



d



(1) Dehors, au dehors, hors de, en dehors de, extérieur. (2) Hormis, autre, excepté. (3) Etranger. (4) (parenté) Par alliance, par les femmes. (5) Acteur jouant le rôle d'un vieillard "extérieur" à l'intrigue principale. (6) Considérer comme étranger, tenir à distance.

wàifù 外婦 Maitresse ou concubine entretenue hors du domicile conjugal.

k 122 ph 105

SHÍ (240)



sac

Pierre se détachant de la paroi interne d'une grotte.  
(Cf. xué 猛.)

a 破 b 破 c 破

d  
class.



d'  
rare



d"



SHÍ : (1) Pierre, roche, rocher, en pierre. (2) Pierre (sonore : une des 8 catégories d'instruments de musique). (3) Stèle. (4) Aiguille de pierre (acup.).

(Dàn = dix dou (II) 斗 = un hectolitre dans le système dit "du marché".)



k 27

HÀN (241)

s

Demi-grotte xué 崖, devient sème général des parois et falaises. Inemployé à l'état libre. Utilisé en simplifié moderne pour cháng 崖, 崖.

a 崩 b 崩 c 崩 d 崩 崩 崩

(1) Sème de lieu élevé et dangereux. (2) Sème de pente, escarpement, escarpé, chute.



ph 212

GŪI (242)

sac

Accumulation de terres en apanage 土 + 土 = 土 ; assimilé au signe même indiquant le pouvoir sur ces fiefs : "tablettes de jade (par assimilation sur yù 玉) ; d' catégorisation.

c 圭 d 圭 d' 玛 e! 圭

(1) Tablette de jade (ou d'ivoire) insigne de pouvoir dont la forme classique est  ,  d'où (2)=  petite porte intérieure d'appartement ayant cette forme.

(243)



Xī

Première graphie (tjrs utilisée à Taiwan) pour rendre compte du silicium par utilisation d'un pur phonétique (remplacé par 石 guī à Beijing).

(244)



GÜI

Pierre shí  constitutive des jades et Jadéites guī . Forme moderne pour remplacer la construction phonétique  pour le silicium.

(245)



k 152

SHI

sa

a 丂 丂 丂 丂 b 丂 丂 丂 丂

Graphie ancienne des suidés.

c



d



Porc, cochon, pourceau.

ph 532

JÍA (246)

ac

*Porc shǐ 宅 et habitation mián 家 formant la structure de base de la maisonnée, non pas caricaturalement "porc sous un toit" mais association de l'essentiel du vivre et du couvert, biens les plus précieux d'une maison paysanne ; e humanisation récente (1977).*

ab c d e

(1) Maison, demeure, logis, foyer. (2) Habiter, vivre dans. (3) Famille, maisonnée, parenté, clan. (4) Domestique (animal, ustensile). (5) Terme par lequel le mari désigne sa femme. (6) Terme poli pour désigner, en s'adressant à des étrangers les personnes de sa famille plus âgées que soi (ou de générations antérieures) : mon, notre. (7) (fonctionnant comme une espèce de suffixe) Personne (en général), homme, gens : zì(307)jiā : moi-même. (8) Notion de "maison-maisonnée" mais dans un autre contexte : a) maison de commerce b) école (doctrinale)...

rú(II)jiā 儒家 Ecole des lettrés (les confucéens).  
bìan(349)zhé(347)jiā 辩者家 Ecole des sophistes.

... secte, classe d'hommes. (9) (dérivé du précédent mais individualisé) Maître en (philosophie, arts), spécialiste en.

zuò(II)qu(II)jiā 作曲家 (celui qui fait des mélodies)  
 Compositeur.

hángjiā 行家 (1) Agence. (2) Expert.

(10) Specif. des maisons, restaurants, etc. (maison avec les gens dedans) :

yí jiā rénjiā 一家人 家 Une famille (une maisonnée de maison-de-gens).

JÍA (247)

Femme nǚ 女 fondant un foyer jiā 家.

(1) Prendre un mari, prendre pour époux. (2) (du point de vue du père) Donner sa fille en mariage. (3) Se faire un compa-

gnon d'infortune, faire partager son infortune à. (4) Impliquer dans ; faire retomber un malheur sur autrui.

jiafei  Rejeter la faute sur autrui.

(248)



SHOU, BAI

s

b Représentation de visage (*tête*) ; employée dans l'antiquité est rendue obsolète par sa variante coiffée (*shou* ) et sa forme complétée par *rén* (?) (*homme en-dessous*) *ye* (II)  (cf. aussi *miān* (319) ).



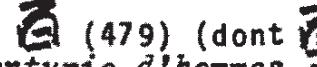
c



d



SHOU : (1) Tête, chef, le premier.

BAI =  (479) (dont  est la correcte graphie) désignant une centurie d'hommes : cent têtes.

(249)



k 185

SHOU

sac

Tête *shou*  avec cheveux. Forme dominante du fait de la confusion de *shou*  avec *bai* . (Notez l'oeil  dans a.)



d rare



d' class.



(1) Tête. (2) Souverain, chef, meneur. (3) Le principal, l'essentiel. (4) Débuter, commencer, origine. (5) (SPEC. des poèmes, chants, pièces de vers, couplets, qui inauguraient des cérémonies ou des textes plus longs). (6) (Se) dénoncer (indiquer la tête). (7) (cf. *miān* (319) sens (6) : tourné vers).



DAO (250)

ac

*Conduite (shǒu 首 : tête, chef) de la marche (chě 行) : Voie à suivre que trace le chef du clan, principe qui dirige (l'action du roi 王).*



(1) Route, voie, chemin. (2) Voie : règle principe, droite raison (conduite politico-cosmologique de la société par le roi), règles des actions humaines, doctrine. (3) (dérivation métaphysique dans la décadence du taoïsme) Réalité et mouvement spontané de ce qui existe. (4) Dire (qc qui a rapport à une conduite à suivre), parler de (la conduite à tenir), exprimer (par ex. des condoléances — qui ont valeur de conduite), expliquer (une voie à suivre, une conduite à tenir, etc...). (5) Moyen, méthode, procédé.

(6) (= act. 道 (导)) Conduire, gouverner, diriger.

(7) (sous les Han) District à population non chinoise (à "conduire"). (8) (sous les Tang) Province. (9) (début République) Division d'une province (à plusieurs préfectures) (?), 8, 9 = territoires à gouverner). (10) (vx) Chef d'un district ou d'un service spécial. (II) SPEC. 1) des ordres, édits 2) services, tournées dans les repas 3) des lignes, traits, rayons de lumière 4) des rues, cours d'eau, digues...

ph 389

ZHI (251)

sac

a Regarder droit (?) ; bc argumentés ainsi : regarder mù 目 dix fois shí 十 (ie un nombre complet de fois) si c'est courbe, tordu yǐn 弯. La notion doit être plus générale, yǐn 弯 étant le repli où se cache (les défauts, le mal, etc.) : regarder soigneusement tout ce qui pourrait y avoir de tordu, caché, faux, mauvais.



b



c



d'



e



(1) Droit (# courbe, incliné). (2) Rectifier, redresser. (3) Corriger, reprendre, censurer. (4) Droit: probe, juste, sincère, franc. (5) Direct(ement), tout droit, sans détour, sans intermédiaire. (6) Regarder droit devant soi : regard fixe, hébété. (7) Uniquement, précisément, ne... que. (8) Sans cesse, sans arrêt. (9) Mais alors. (10) = 值 prix, valeur, coûter.

(252)

DE

c



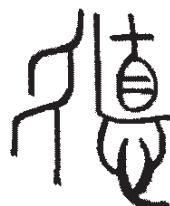
La rectitude zhí 直 du cœur xīn 心 : vertu, bienveillance.

(253)

DE

ac

c



Mouvement effectif (chì 行 marcher) de la vertu dé 德 (influence de la construction de dào 道).

(1) Bonté, bienveillance, bienfaisance. (2) Conduite (bonne ou en général), vertu, moralité, énergie, influence, pouvoir (= vertu effective).

(254)

DUI

s

Talus à deux degrés : empilement de terre (act. duī 堆).



(1) Monceau, accumuler, mettre en monceau. (2) Sème de (petit) rempart, ville (de garnison), troupes (qui gardent ces remparts), etc.

SHUAI (255)

a

Bannière jin 占 sur les murailles dui 币 de la ville de garnison ou à la tête des troupes (si l'on considère la métonymie déjà faite...).

d

e

(NB : est une simplification cursive pour tout élément (à gauche) ayant comme forme dui 币 ou chén(533) 臣 ou d'autres graphiquement semblables.)

(1) Marcher à la tête de, mener. (2) Chef, commandant en chef, général en chef. (3) Suivre, se conformer à, imiter. (4) Beau (bel homme), séduisant, chic.

ph 508

SHI (256)

ac

La première yi 一 bannière jin 占 des troupes dui 币 : désigne à la fois un corps de troupe (anc. 2.500 h) et le général qui la commande. Dérive sur tout homme qui commande à une troupe, qui enseigne à un groupe, etc.

d

e

(1) (anc.) Corps de troupe de 2.500h ; (act.) division. (2) Armée : troupe, multitude. (3) Maître, instituteur, professeur. (4) Maître : homme passé maître en un art, artisan qualifié. (5) Prendre pour maître, se mettre à l'école de, imiter.

shixinzi(307)yòng(390)

Prendre son cœur comme maître, ne compter que sur soi-même : a) ne se fier qu'à soi-même b) n'en faire qu'à sa tête.

(257)

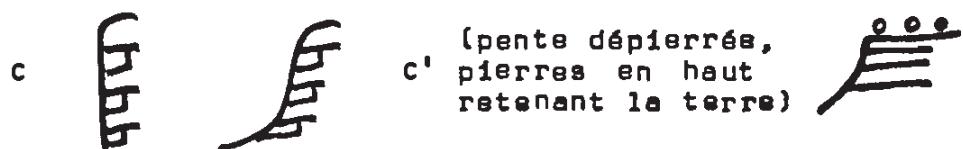


k 170

FU

Levée de terre à multiples (trois) gradins (cf. dūi 旳 à deux gradins).

Sème général des terrassements, digues, tertres (élevés au dieu du sol : d'où de multiples composés à connotations religieuses), talus, collines (en tant qu'elles sont aménagées en versants à terrasses), remblais en tous genres.



(1) Tertre, talus, remblais, etc. (2) Colline, plateau. (3) Grand. (4) Abondant, vigoureux, florissant. (5) Beaucoup.

(258)



SUI

Diviser bā 亾 des porcs shi 犀 en bandes.



Sème de troupe(aux). Notion de suivre (un chef) comme une troupe ; avancer, pénétrer (à la suite), suivre.

Recatégorisation par chè 猪 en 逐 pour pénétrer, suivre.

Cf. suī 逐 (1) Pénétrer profond (dans un trou). (2) Esprit) pénétrant, profond.

Cf. suī 逐 Pénétrer sous un tertre : galerie souterraine.

DUI (259)

ac

Troupes sui 衆 qui gardent les murailles fù 壘; e: correction idéologique moderne.

DUI : (1) Troupe, groupe, équipe. (2) Armée. (3) Négliger, omettre.

(ZHUI = 墜 : tomber.)

(SUI = 遂 : chemin, allée.)

k 203 ph 669

HEI (260)

ac

(Trace que) le feu huo 火 dépose dans les ouvertures chuāng (II) : suie.

(1) Noir. (2) Obscur, sombre, ténébreux, clandestin, secret.

(3) Abrev. de heilóngjiāng (474) : Fleuve du dragon noir (l'Amour).

MO (261)

ac

Terre tǔ 土 noire hei 黑.

(1) Noir, obscur, ténébreux. (2) Encore de Chine (solide), encre. (3) Tatouer sur le front (un des cinq châtiments anciens) (4) Style, art d'écrire. (5) (teint) Sombre, livide. (6) Cupide, avide, vénal.

(7) Mòzǐ 墨子: Mòdí (II) (480 (?)-400).

(262)

ph 857

DĂNG

Fumée noire *hēi* 烟 dans la partie haute *shàng* 高 de la maison. Ou encore *wén* complexe décrivant feux 火 dont la fumée s'échappe par une ouverture 口 dans le haut du toit : type de maison des hameaux paysans de l'antiquité puis nom d'un type de village ; notion de même parenté, clan, cabale, parti, ("du même village").



(I) (anc.) Groupe ou village de 500 familles. (2) Parti, faction, clique, cabale, société (secrète), clan, coterie, association. (3) Parenté, de la même espèce, égale, semblable, sorte. (4) Adepte, partisan, conspirateur, complice, camarade. (5) Foule, nombreux, fréquent. (6) Partial, favoriser, montrer de la partialité envers. (n) Autres sens cf. Couvreur, p. 1058.

La simplification, récente, voulue principalement pour valoriser le Parti se sert d'un ancien caractère :

(263)

# DĂNG



*Homme rén* 人 éminent shàng 尚 qui désignait un nom de clan d'une branche de la famille impériale xià(II) 夏 (et rien d'autre). Cf. tāng(III) 唐 et 僵.

(264)

REN



Coeur *xīn*, 心 qui supporte le tranchant des lames *rèn* 剔.

(1) Endurer, supporter. (2) Contenir (sa colère), se retenir de, réprimer. (3) (coeur endurci) impitoyable, cruel, dur, dureté de cœur.

NB : ~~pas~~ employé couramment pour sa négation ~~pas~~ dans des contextes parfaitement clairs : (1) *Ne pouvoir supporter, ne pouvoir contenir.* (2) (fam.) (*ne pouvoir supporter le monde extérieur*) : *se replier sur soi-même, rester dans sa coquille.* (8) (*ne pouvoir supporter la fatigue*) *s'assoupir,*

faire un petit somme (sans se dévêtir).



RÈN (265)

ac

Parole yán 言 dite dans des conditions où il faut supporter la douleur rěn 承 (sous la torture) : avouer : reconnaître comme. Du fait du sens neutralisé de reconnaître dérivant à connaître : humanisation du caractère en e.

d



e



(1) Avouer, reconnaître (sa faute, son erreur). (2) Reconnaître comme, considérer que. (3) Admettre, accepter, approuver. (4) Reconnaître (à un signe : se remettre dans l'esprit une image, une situation, etc.). (5) Connaitre, juger, enseigner.

rènwéi (363) 認爲 Estimer que, considérer comme, être d'avis que, juger.

rènming (II) 認命 Se soumettre au destin.



GUI (266)

ac

S'arrêter zhǐ 止 là où l'on va "manier l'époussette" zhǒu 算 (= devenir fù 夫 ) : se rendre (pour une fille) à la maison de son fiancé pour célébrer les noces ; mariage d'une fille.

c



d



La nomination "—ui" est rendue par dūi à comprendre dans le sens dérivé vers shuāi 护 et shí 师. L'épousee va à la maison de son Maître.

c'



d'



e



(1) (anc.) Mariage d'une fille. (2) Appartenir à, faire partie de, être du ressort de. (3) S'attacher à, se donner à, se rallier à, se livrer à. (4) But, fin.

Mais, si jamais le mari chasse sa femme, celle-ci retourne à la maison du père à qui elle appartenait. D'où, toujours dans la même logique de l'APPARTENANCE : (5) Revenir à (l'endroit dont on dépend), retourner à (l'endroit d'origine), rentrer. C'est ce sens qui est devenu courant.

(267)



cī

Ce qui "gouverne" est 命 la langue yán 言.



(1) *Terme, parole, expression, locution.* (2) (grammaire à l'europeenne) partie du discours. (3) *Parler.* (4) *Composition en vers inégaux.* (5) (De fait la véritable origine du 司 : *parole + gouverner*) : accuser, déférer en justice, accusation écrite.

(268)

ph 146

sī



(?) Il semble : un homme se penchant pour parler (au peuple).



(1) *Avoir la charge d'une population, d'un service, être à la tête de, diriger, administrer, gouverner.* (2) *Service (d'une administration) bureau, département, tribunal.* (3) *Facultés de l'âme (les diverses instances qui dirigent).*

(269)



xī

sac

a Un oiseau ♂ posé sur son nid ☀ : le soir, quand le soleil décline vers l'ouest, nous dit la tradition, les oiseaux rentrent au nid. Les graphies se déforment rapidement ... Cette analogie entre le soleil qui se couche et l'oi-

seau qui fait de même donne :



(1) Occident, ouest, couchant, occidental. (2) Se diriger vers l'ouest.

# 栖 樂

Qī, (Xī) (270)

Recatégorisation du *nid* xi 西 (devenu *Ouest*) par *arbre* pour le sens propre : *percher, gîte*; d' remplacement de l'intensif *nid* 西 devenu illisible (*compris comme Ouest*) par l'épouse au foyer légitime qī 妻. Bel exemple d'anthropomorphisation.



(1) Percher, jucher. (2) Perchoir. (3) S'arrêter, reposer, séjourner. (4) Lieu de repos, gîte, abri. (5) Lit...

# 匚

HÉ (271)

Inverse de qǐǎo ㄎ "souffle bloqué : souffle qui passe". N'ayant pas d'usage libre a fini par prendre en composition un tracé non pertinent : 𠂔.

# 可

ph 118

KÉ (272)

ac

Bouche (kǒu 口) émettant un "souffle-qui-passe" hé 𠂔, (inverse de qǐǎo ㄎ "souffle bloqué"). Notion de possibilité, capacité à, permission de. Aussi d'émission interrogative, surprise : sens qui passera à hé 𠂔 : catégorisation de 𠂔 par 人 servant à remplacer 𠂔 !



# 𠂔

(1) Pouvoir, permettre, approuver, il est licite de, il est permis de. (2) Convenir à, aller (bien ou mal), convenable, passable. (3) Pouvoir : être capable de, il est possible de, être susceptible de, digne de, qui offre sujet ou matière à. Equivaut aux suffixes —able ou —ible, ex :

kéwù (456) 可惡 Exécutable, détestable, odieux.

kéyi 可以 a) Mais, cependant, néanmoins, seulement b) Sans doute, c'est assurément c) (fin de phrase) Est-ce bien cela ? N'est-ce pas ?

keyóukéwú 可有可無 Pas indispensable, sans grande importance (qu'on peut avoir ou non).

(4) (devant un nombre) Environ, approximativement. (5) (interrogatif appelant une réponse négative) : Comment est-il possible que ? Comment pourrait-on ? (6) (renforçant une interrogation oratoire) Pourrait-on (ne pas faire ceci). (?) (opérant une opposition ou une nuance d'affirmation, renforcée ou adoucie, de concession, de surprise) : mais, cependant, seulement, mais alors, sans doute, donc, eh bien...

KÈ : Translitération de certains sons mongols.

(273)

ac

HÉ

Eau ayant pouvoir de franchissement hé (obsoète, remplacé par ), le sens d'ouverture de kǒu ayant compatibilité sémantique). Indication (?) du franchissement des limites des digues (?). Cf. (474) jiāng .

(274)

ac

XING

Coeur (organe vital) extensif de engendrer, faire vivre shèng .

c

d

(1) Nature, disposition naturelle, naturel. (2) Sexe, sexuel. (3) Instinct sexuel, sexualité. (4) Vie. (5) Emportement, passion.

HUĀN (275)



s

*Oiseau à aigrettes. Grand Duc.*

c



d

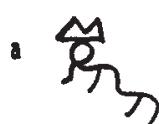


ph 840

GUĀN (276)



*Grand oiseau clameur (xuān ) à aigrettes (assimilées à l'extensif "herbe") : héron, cigogne, etc. Graphie recatégorisée f : cigogne blanche.*



b



c



d (276a)



f (276b)



k 147 ph 271

JIĀN, XIĀN (277)



sac

*Homme placé sous un œil hypertrophié (pour indiquer ce qui importe).*

b



d



e



JIĀN : (1) Voir, apercevoir. (2) Percevoir, comprendre, connaître, pénétration, compréhension. (3) Manière de voir, vue, avis, opinion. (4) Aller voir, faire visite à ou recevoir visite de, donner audience à. (5) Après des termes indiquant la perception par les sens, indique que cette perception est réalisée. (6) Marque de passif. (?) Présenter les signes de, paraître.

XIĀN (= 现) : (1) Apparaître, se faire voir, se manifester. (2) Réel, actuel(lement), présent. (3) Présenter qn, recommander qn.

(278)



GUĀN, GUÀN

ac

Apercevoir ou être vu (jiān 看) de loin, du haut d'un point élevé (comme une cigogne guān 觀 peut voir ou être vue).



(Cursivation par 手 (yòu main) pour des groupes complexes.)

GUĀN : (1) Regarder au loin, regarder, considérer, contempler, observer. (2) Aspect, vue, apparence, spectacle. (3) Conception, point de vue, idée.

GUĀN : (1) Lieu élevé d'où l'on peut voir au loin, belvédère, tour, terrasse. (2) Monastère ou temple taoïste. (3) Symbole (Yijing) : perception de l'invisible, moment de saisie de l'influx des énergies cachées.

(279a)



ph 46

FĒN, FÈN

sac

Diviser bā 八, couper dāo 刀.



d



FĒN : (1) Diviser, séparer, division, partie, fraction. (2) Répartir, distribuer, partager. (3) Se séparer, se quitter. (4) Distinguer, différencier, discerner. (5) Filiale, succursale. (6) Un dixième (ce qui conduit à toute une série de termes de mesure : a) un dixième de pouce (寸 cùn(300)) b) (poids) un dixième de qian(斤 jīn (lui-même 1/10ème d'once))

c) (surface) un dixième de mǔ (un mǔ = 6,144 ares, environ 66m<sup>2</sup>). (古久)

NB : (act.) gōng(II)fēn 公 分 a) centimètre b) gramme.

(7) Taux d'intérêt de 10%. (8) Un dixième de jiǎo(438) 角 (décime) = un centime de yuán(II) 圆 = 元. (9) Minute (1/60 ème d'heure) (1/60ème de degré d'angle). (10) La moitié (dans certaines expressions : qiūfēn 秋分 : la mi-automne).

FĒN : (1) Part (qui revient à chacun), portion, sort, lot, condition, devoir, office. (2) Partie, fraction, part, élément. (3) SPEC. de différentes choses qui se divisent en parts : a) places de banquet b) exemplaires de journaux ou périodiques c) cadeaux...

FĒN, BÌN (279b)

Extension par rén 人 des sens fēn de 分 (qui ont d'abord le sens de part qui revient à l'homme avant de généraliser sur la notion brute). Graphie servant aussi pour bìng élégant (ce qui est bien partagé pour un homme : bonne harmonie).

FĒN = fēn 分 : part = sort = partie.

BÌNG : Bien harmonisé, bien équilibré, élégant, distingué. (généralement bìng 形 équilibre de deux arbres dans la lumière : bien équilibré.)

k 42

XIÀO (280)

ac

a Trois petits points : multiples petits objets divisés ; dérive en b sous forme un | divisé bd \ : petit objet.

(1) Petit, menu, mince, s'amenuiser, diminuer, rapetisser, peu, un peu. (2) Peu important, insignifiant, négligeable. (3) Mépriser, faire peu de cas de, vulgaire, méprisable, vil. (4) Étroit, mesquin. (5) Concubine, servante. (6) Jeune.

(Assimilateur graphique.)

(281)



YIN

58

Main tenant verge ou sceptre : exerçant autorité.



(1) Gouverner, administrer, diriger. (2) Chef, (ancien titre de fonctionnaire) Préfet, directeur de, etc.

(282)

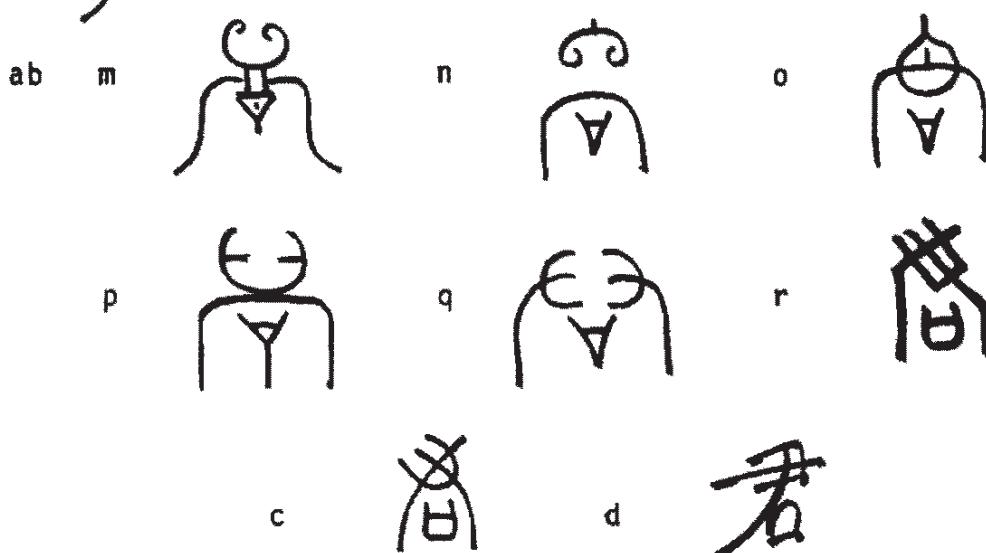
ph 275

JUN



a

ab (m,n,o,p) : Représentation d'un important personnage. Coiffure, grande robe (ou bras?), bouche (élément dominant: parole ordonnatrice). Lapsus et déplacement à partir de q : la coiffure interprétée comme deux mains ; en r main réduite à un baton conduit d'un wén complexe au zì : kou + yin → gouverner.



(1) Souverain, chef d'Etat, empereur, roi, prince (selon les contextes). (2) Titre honorifique décerné par l'empereur à un envoyé officiel, à une personne de mérite. (3) Appellation respectueuse (des ancêtres, des génies, des parents, maîtres, époux (épouses), etc. et généralement d'une personne à qui l'on témoigne de l'égard : Monsieur, Madame.

jūnzi 君子 (1) Souverain. (2) (expression employée par Kongzi pour désigner) L'homme accompli, éminent en talent et vertu.

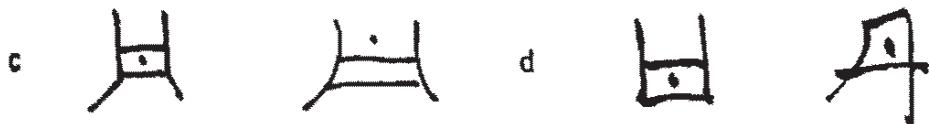
ph 76

DĀN (283)



5

Vase avec un grain de cinabre (usage magique).



(1) Cinabre. (2) Rouge, vermillion. (3) Pilule.

Les taoïstes (dàoshi 道士) cherchent à purifier le *cinnabre* pour composer le *xiàndàn* 山丹 : remède conférant l'immortalité.

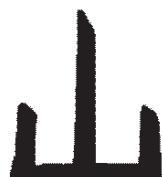


XIAN (284)

Graphie populaire pour désigner les ermites qui se réfugiaient dans les montagnes, à la recherche d'un *daò* de la nature, fuyant les désastres politiques, vaguement crus comme étant immortels.



(1) Homme devenu immortel. (2) (app. respect. pour un défunt) : devenu immortel. (3) (homme d'un talent extraordinaire, comme celui des sages qui réussissaient à devenir immortels) Génie. (4) Immortels, génies, fées, dieux. (5) Féerique, merveilleux. (6) Qui s'élève comme une vapeur légère: ce qui est le sens de la graphie plus élaborée *xiān* 儻 homme qui s'est élevé au-dessus (de la mort).

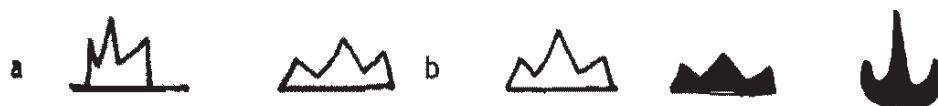


k 46 ph 12

SHĀN (285)

১৮৯

## Chaine de montagne (multiples - trois-montagnes).





(1) Montagne, mont, colline. (2) Tumulus, tertre sur un tombeau.

(286)



sac

k 174 ph 405

Qīng

*Cinabre dān* *source de vie shēng* : sème fondamental de vie naturelle, jeunesse, vitalité : qualifiant la première des cinq couleurs : "couleur de la nature" (ce qui conduit à toute une palette qui ne correspond à rien en tant que couleur proprement dite : la dominante étant évidemment le vert).



(1) Bleu-vert (l'ensemble végétal), glauque, verdâtre... (2) Bleu foncé, azur, (en tant que ciel est Nature)... (3) Bleu d'acier, bleu marine (la mer)... (4) Noir, gris, blême, etc. (5) Printanier, jeune (homme). (6) Ecorce de bambou (d'où :) pièce écrite. (?) Blanc d'oeuf, etc.

(287)



sac

Běi, Bèi, Bò

Deux hommes se tournant le dos : ce premier sens est devenu mineur ; le roi, dans les cérémonies, tournant le dos au nord, Nord est devenu le sens principal.



Běi : (1) NORD, septentrional. (2) Vers le nord, orienté vers le nord. (3) Fuir en déroute.

Bò : (1) Pron. litt. pour précédents. (2) Tourner le dos, s'opposer à, se rebeller.

Béi : (1) Séparer (les mauvais des bons), diviser.

běipíng (II) Paix du Nord, nom de běijīng (Pékin)

quand elle n'était pas capitale.

bēijīng 北京 Pékin, capitale du Nord (cela n'a pas toujours désigné la localité de běipiāng).

BEI, BEI (288)



ac

Hommes qui se tournent le dos bei 背 recatégorisé par ròu 肉 pour désigner la partie du corps concernée : le dos.



d



BEI : (1) Dos. (2) Partie supérieure : dos, revers, envers, arrière, verso, postérieur. (3) (postposé) au dos de, derrière. (4) Tourner le dos. (5) Dans le dos, à l'insu de, en cache. (6) Réciter par cœur (en tournant le dos au texte que l'on apprend). (7) Se révolter contre, s'opposer à, enfreindre, violer. (8) Rejeter, répudier. (9) Perdre connaissance, s'évanouir, syncope.

BEI : Porter sur le dos.

FÉI (289)



s

Plantes chè 4 qui se divisent bā \ en se répandant partout : \ est à la fois sème de division et représentation de lianes, tiges ondulantes, etc.



d



Sème de multiplication des plantes, exhubérance végétale.



FÉI (290)

Recatégorisation par cáo 荏 for the character à usage libre :

c 

d



Végétation abondante.

---

(291)

ac 

FEI

Partie du corps rōu 肉 qui (ressemble à) une végétation exhubérante fei 布.

c 

d 

FEI : Poumon (souvent considéré comme siège des sentiments)

PEI : dans 肺 肺 Luxuriant, exhubérant.

---

(292)

ac 

ph 454

NAN

Deux interprétations :

1) (traditionnelle) Destruction, agression rén 火 provoquée par l'exhubérance végétale fei 布, 布 : telle qu'on la voit dans les pays tropicaux du sud.

2) (plus naïve...) (Lieu où) les plantes (l'élément central 火 considéré comme un rameau) poussent avec exhubérance fei 火, 布 : le sud.

c 

d



(1) Sud, midi, méridional. (2) Se diriger vers le sud, faire face au sud. (3) (anc.) Musique des barbares du sud.

---

(293)

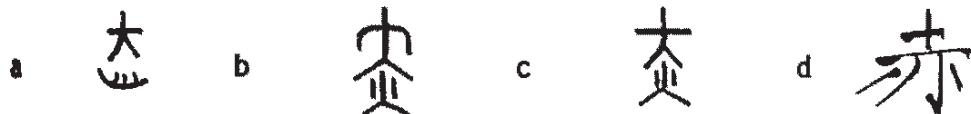
ac 

k 155

CHI

Le feu huǒ 火 humain dà 大 : l'incarnat, la couleur du

corps-visage-sang ; terme rouge très valorisé.



- (1) Rouge, incarnat (couleur du feu, correspondant au midi)  
 (2) Nu, dénudé. (3) Sincère, cordial, sans déguisement. (4)  
 Qui n'a rien, vide. (5) Exterminer, massacrer. (6) Rouge (communiste).



ph 84

TÚN, ZHŪN (294)

S

Graine en train de germer :

1<sup>re</sup> glose : trait horizontal supérieur = terre que perce une petite pouce (cf. qī 土), deux pouces sous terre (deux cotylédons (?)) ; racine partant dans le sol en se contournant.

2<sup>ème</sup> glose : le trait horizontal = trait indicateur de la poussée (le reste ibidem).

Notion générale : effort d'enracinement, commencement laborieux, nécessité de s'accrocher pour s'établir : le sens tún : notion de fondation sociale (colonie, cantonnement, village) ; le sens zhūn : la difficulté elle-même.



TÚN : (1) Cantonner des troupes, garnison. (2) Réunir, amasser, rassembler. (3) Village (en tant qu'enraciné au sol).

ZHŪN : (1) Difficile, pénible. (2) Ladre, avare, chiche.

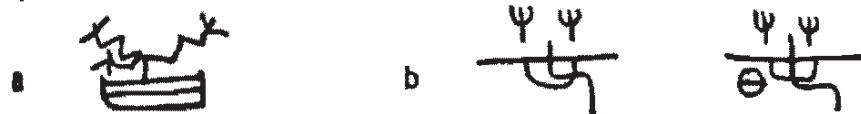


ph 475

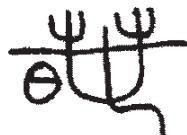
CHŪN (295)

ac

Il semble que la graphie a représentait un murier s'épanouissant au soleil ; bc = plantes cǎo 草 s'efforçant tún 坎 de percer au soleil rì 日 : printemps. Graphie classique = cursive...



c



d

春

(1) Printemps, printanier. (2) Eveil de l'amour, appétit sexuel, désir amoureux. (3) Lascif, sensuel. (4) Vitalité, jeunesse, vigueur, prospérité, joie. (5) (sous les Tang) Boisson alcoolisée, vin.

chūnqīng (304) fā (417) dòng (399) 春 情 愛 動  
Mouvement d'expansion de l'émotion printanière : puberté.

(296)

晴

QÍNG

Soleil rì 日 + luminosité naturelle (bleu du ciel) qīng 青 .

(1) Eclaircie (après la pluie), s'éclaircir (ciel). (2) Ciel serein, beau temps, clair, serein, il fait beau...

(297)

清

QÍNG

Eau shuǐ 水 + lumière et vitalité qīng 青 .

(1) Pur, limpide, clair, transparent. (2) Propre, net, purifier, nettoyer. (3) (philo. taoïste) La pureté, le Vide pur. (4) Pur, chaste, pudique, intégré. (5) Frais, rafraîchissant. (6) Clair, net, précis, distinct, lucide. (7) Apurer, liquider, acquitter, régler. (8) Réduit (par ex. peine). (9) Arranger, mettre en ordre.

NB : nom dynastique pris par les mandchous (1644-1911).

(298)

世

ph 104

SHÌ

Trois dizaines shí 十 (d'années) reliées (avec continuation du fil de la vie). Cf. sā 三 .



(1) Espace de temps d'une génération, trente ans. (2) Durée de la vie d'un homme. (3) Qui se perpétue de génération en génération, de père en fils, héréditaire. (4) Epoque, ère, dynastie. (5) Le monde, ce bas monde, le siècle. (6) Année.



SHI (299)

ac

Main tenant 1) (?) instrument pour écrire à réservoir (?) ou 2) espèce de fiches. Reconsidération des lettrés : main (activité) 爭 impartial shōng 扌 ...



(1) Archiviste, historiographe, annaliste, chroniqueur, historien. (2) Chronique, annales, histoire. (3) (anc.) Scribes: cf. li(II) 扌 le premier scribe.



K 41 ph 33

CÙN (300)

sac

Trait-point indicateur du pouls : distance du pouls à la main. Comme unité de mesure terme traduit, par analogie d'"organe", pouce.



(1) (med.) Pouls. (2) (mes.) "Pouce" (3,2cm). (3) Court (par ex. un écrit, une lettre). (4) (pop.) A point nommé, à propos.

NB : l'emploi en sème, très fréquent, est généralement une main active (sans doute par connotation du pouls), très sou-

vent indistinguable de *you* ✕ . Les graphies glissent souvent de l'un à l'autre.  
Sème d'activité mesurée, maîtrisée.

(301)

ph 226

SI

sac



Plante croissante 壴 (zhī 艹) et main cùn 寸 (pouls, mesure) : notion de constance (comme la croissance d'une plante) dans la règle.

c



d



Désigne fondamentalement des lieux où par excellence doit avoir lieu la *constance des règles*, puis par métonymie des gens à l'occasion :

(1) Bâtiment officiel : cour d'un palais, siège d'une administration. (2) Monastère, temple, bonzerie (tout particulièrement boud.). (3) Mosquée. (4) Eunuque (en tant que personne utilisée pour la constance de sa modération...).

(302)

SHÍ

s



Plante croissante 壴 (zhī 草) au soleil 日 : succession annuelle de la croissance des plantes.

c



d



Notion de : période, temps.

(303)

ph 509

SHÍ

ac



Association (avec diminution d'un zhī 壴 superflu).

寺

sì

告

shí

時

shí

+

=

constance de  
la croissance

temporalité

temps

L'intensif 告 apparaît donc comme extensif 時. Cependant même dans 時, 告 reste l'intensif : mesure déterminée par le cycle solaire.

d

時

e

時

- (1) Saison. (2) Temps, période, époque, ère. (3) Temps, durée. (4) Moment. (5) Heure ; (anc.) = 1/12ème du jour, (act.) = 1/24ème du jour. (6) Souvent, fréquemment. (7) Moment favorable, temps voulu, occasion, qui vient à point, opportun. (8) S'adapter aux circonstances. (9) Maintenant, ce, ceci, ici. (10) Epier (le bon moment).

情

QÍNG (304)

ac

Lumière vitale qīng 善 du cœur xīn 心.

c 𠩺

d 情

e 情

- (1) Sentiment, sensibilité, impression, émotion. (2) Vrai, réel, réalité des faits, faits, état de choses, situation, condition, circonstances. (3) Inclination, affection, pré-dilection, faveur, partialité. (4) Amour (sexuel). (5) Amour pour, goût, intérêt pour, agrément, charme. (6) Considération, égards dûs à qn. (7) Désirs, passions, appétits, tendances profondes.

事

SHÌ (305)

ac

Glose classique : la main 事 du fils fait une invocation à l'esprit de l'ancêtre (voletant) : ce qui se faisait en toutes circonstances pour toutes affaires importantes. La graphie c accentue ce "lien" entre l'esprit de l'ancêtre (devenu parole : 𠩺) et l'activité humaine (la main).



(NB : extrêmement courant ce caractère déborde par sa généralité tous les sens suivants.)

(1) *Affaire, circonstance, situation.* (2) *Evénement, incident.* (3) *Occupation, emploi, travail, fonction.* (4) *Faire, exécuter, s'adonner à, s'occuper de.* (5) *Servir (un supérieur).*

(306)



ph 171

YOU

sac

*Graine en train de germer : sème d'origine, de cause.*



(1) *Origine, cause, motif, raison.* (2) *Suivre : se conformer à : être au pouvoir de.* (3) *De, procédant de, provenant de :* a) *la cause de, à cause de* b) *Le point de départ : de, à partir de, venant de.* (4) *Par a) le lieu par où l'on passe b) l'agent.*

(307)



k 132

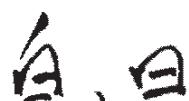
ZI

sac

Représentation du nez... Considéré comme le point d'origine d'un être vivant. Dans la sémantique gestuelle on se désigne soi-même en se posant le doigt sur le nez ; d'où les deux séries de sens.



en composition,  
souvent réduit à



(1) *Se, soi-même, en personne.* (2) *Spontanément, de soi-même, naturellement.* (3) (marquant le point de départ, l'origine) *De, depuis.* (4) (marquant la voie, le moyen) *Par.*

正証

ZHENG (308)

85

**Corriger zhèng 正 par la parole yán 言.** Parole exacte.  
**(Sert couramment pour zhèng(II) 証登** **parole qui éclaire sur :** témoigner.)

(I) **TEMOIGNER**, attester ; **témoignage**, attestation.

shèngzhāng (351)  Insigne.

(8) Prouver, démontrer, confirmer ; preuve.

zhèngmíng (320) 証明 Démontrer, prouver, certifier,  
attester.

(Classiquement zhèngjūn 証君 Adresser des remontrances au souverain.)

兌

KÈ (309)

16

Pression (poids) d'en haut gāo 高 (réduit à sa partie supérieure 高) sur 高 représentant (?) une épaule (ou simplement un "fléchissement" (?)) : porter un fardeau : avoir la force de porter un fardeau.

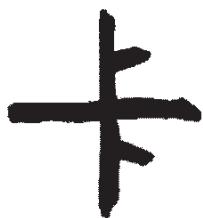
今 = 高 gāo  
今 = 看 jiān(II) 克

(1) Etre capable de, pouvoir. (2) Vaincre, soumettre, l'emporter sur. (3) Maîtriser, commander en maître, dominer. (4) Se dominer, se vaincre. (5) Vouloir l'emporter sur, rivaliser, ambitieux.

bù néng zì kè 不 能 自 克 *Ne pouvoir se dominer.*

(NB :  sert de translittération pour "g" de "gramme".)

(310)



QIA, (KA)

Barre (de séparation bloquant le passage dans une circulation) entre le haut et le bas : poste de douane, garde sur les routes frontalières (montagneuses généralement).

QIA : (1) Poste de garde, poste frontière ; douane. (2) Obstruer (dans un mvt. haut-bas, par ex. la gorge).

QIA : (1) Coincer, serrer (entre deux objets : passage obligé par le haut ou le bas).

QIA : Sert de translittération pour le son "ka, ca" :

kăchē 卡 車 camion ; kălūlī 卡 路 里 calorie.

Mais qiālù 卡 路 passage gardé (lù(II) 路 route).

(311)



ph 728

YI

ac

Ce qu'enonce yīn 心 le cœur-esprit xīn 心.

c



d



(1) Idée, pensée, opinion, sentiment ; penser que, opiner, estimer que. (2) Sens, signification. (3) Intention, désir, dessein, visée. (4) Sentiment personnel, caprice, fantaisie. (5) S'attendre à, présumer, prévision, attente.

(312)



ph 302

ZHI

ac

Ce qui se développe (pousse, croît) 生 (zhī 生) dans le cœur-esprit xīn 心.

c



d



(1) Intention, dessein, volonté, but, résolution ; tendre

vers un but. (2) Affections, aspirations, idéal, ambitions. (3) (ce qui est dit (et noté) des buts et résolutions et leur rapport aux faits) : annales, documents (histoire locale, monographie géographique ou ethnologique) (= 記). (4) (signe, symbole de l'intention, de l'idéal, etc.) : étandard, pennon, bannière (= 旗).

tóng(zhì) 同志 Volonté commune : camarade (politique uniquement).

zhìxíng 志行 L'idéal et la conduite.

zhìshí 志士 (1) Homme de caractère. (2) Homme ayant un grand idéal.

zhìqì 志氣 Force d'âme, caractère, détermination.

志

ZHÌ (313)

ac

Catégorisation par 志 de zhì 志 pour les sens de documents (rapportant les desseins) puis extension du sens à toute "note" (écrite ou mentale) en rapport avec une résolution ; e reprend l'intensif seul.

d 誌

e 志

(1) Consigner par écrit, noter. (2) Graver (dans son esprit), se souvenir de. (3) Manifester, exprimer. (4) (divers genres littéraires pour consigner les faits) : inscription, épithape, mémoires, journal, notice biographique, annales, histoire. (5) Signe, marque (qui joue un rôle de note en mémoire). (6) Notice, monographie (de région, etc.). (7) = 痘 petite marque sur la peau, grain de beauté.

利

ph 280

LÌ (314)

sac

Couper 刃 (c' d') : un type 刀 de fauille à crans des céréales 禾 : soit (à partir dell'outil bien aiguisé) : aigu, tranchant, facile... ; soit (à partir du grain ramassé) : gain, profit...

c 刃

c' 刀

d  
courant 利

d' se trouve dans  
des compositions

利

(1) Aigu, pointu, acéré, effilé, tranchant. (2) Facile, naturel, spontané. (3) Profit, gain, avantage, intérêt, profiter d., avantageux, utile d. (4) Utiliser. (5) Intérêt personnel, égoïste, intéressé. (6) Intérêt (de l'argent). (7) Propice, favorable.

(315)

k 82 ph 63

MÀO

sac

Représentation d'un poil, d'une plume.

a b c d

(1) Poil, pelage, toison, laine, duvet, plume, plumage, velu, duveteux, pelucheux. (2) Végétation (vue comme une sorte de pelage). (3) Menu, fin, détaillé (comme un poil), d'où (4) Un dixième de l'unité monétaire : 0,10 yuan. (5) Âpre au toucher, rugueux, grossier : (6) Rude, brusque. (7) A peu près, environ. Brut (poids, profit, etc.). (8) Affolé, nerveux (agité et fragile comme un poil-plume).

mǎozǐ 毛子 (1) (un) Poil, (le) duvet. (2) Les poilus, les occidentaux, les blancs.

MÀO ZÉDÖNG (1893 - 1976)

mǎoshǒumǎofù (II) 毛手毛腳 (main nerveuse, pied affolé) : (1) Agité, nerveux, remuant. (2) Trop libre dans ses manières (particulièrement avec les femmes).

(316)

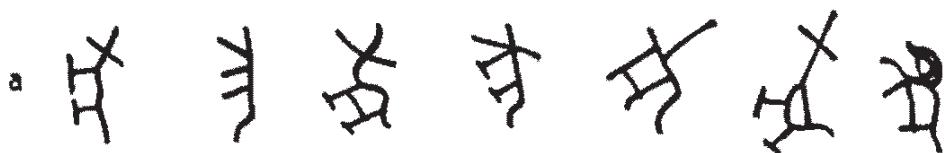
k 94

OUAN

sa

Représentation d'un chien la gueule aboyante (appréciée par Kongzi comme étant particulièrement adéquate...).

En le point sert à indiquer la gueule ouverte élément signifiant qui s'était cursivé, tout en étant l'ancien trait de cette gueule.



(En position de clef s'assimile avec simplification de zhì  
: félin.)

Chien. (Textes anciens seulement.)



k 153

ZHÌ (317)

s

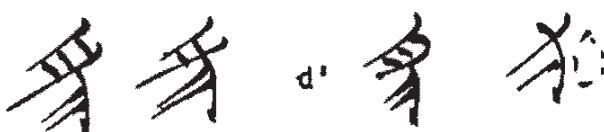
Féline : gueule ouverte, crocs apparents.



b



c



Cette graphie va, dans la forme simplifiée cursive d', s'amalgamer avec quān 犬 chien en position de composition. Sème qui va désigner globalement les animaux carnivores.

PAR CONTRE la forme d, seule, par le glissement de démarche des félines sur ramper donne :

(1) Nom générique des reptiles et animaux qui rampent, ramper. (2) Dissiper, faire cesser.



SHÍ (318)

ac

Le maître, le général shí 獅 des animaux carnassiers zhì 犬

c 獅子 d 猶 d 犬

*Le Lion.*

---

(319)



k 176 ph 452

NIAN

ac

a Oeil mù 目 encadré (pour indiquer la surface du visage);  
b graphies variées... dont l'une dérive en c intégrant dans la même "surface" la forme non coiffée de shǒu 手 : surface de la tête.



b



(1) Face, visage, figure. (2) Façade, l'extérieur. (3) L'endroit (# l'envers), le devant. (4) Face = prestige, apparences, honneur. (5) Aspect, côté, point de vue. (6) Faire face, tourné vers, orienté vers, vis à vis. (7) Face à face, en présence de. (8) Plan, surface. (9) SPEC. des objets plans (présentant néanmoins une surface limitée à moins d'un mètre carré).

(320)



ph 369

MÍNG

ac

Rayons de lune yuè 月 passant par une ouverture chuāng 窗 (cf. chuāng 窗 (II)). La dérive vers un sens fort de luminosité conduit à réinterpréter : rì soleil 日 + yuè 月.



(1) Brillant, rayonner, éclairer ; clarté, lumière, clair, brillant, lumineux. (2) Jour (# nuit). (3) Point du jour, aube. (4) (dans le temps) Suivant, prochain. (5) Le monde des vi-

vants. (6) Vue (= faculté de voir). (7) Perspicace, lucide, intelligent ; savoir parfaitement, distinguer clairement. (8) Manifeste, évident, clair. (9) Nom dynastique (1368-1644).

k 63 ph 51

HÙ (321)



sa

Représentation d'une porte à un battant.



(1) Porte à un battant, vantaill, porte. (2) Maison = foyer, famille. (3) Maître (d'une maison, d'une boutique, d'un bateau, etc.) ; préposé à, qui exerce le métier de...



YAN (322)

Visite diurne rì 旦 au gynécée nǚ 女 (pour y participer à une collation, à des ébats ou tout simplement faire la sieste).

Tranquillité, paisible.



YAN (323)

Visite aux femmes 女 durant la journée dans l'habitation miān 宴.

(1) Loisir, tranquillité, repos. (2) Plaisir, joie. (3) Offrir un banquet, festin, banquet ; régaler...

yànān 宴 安 Oisiveté, repos, loisir.

(324)



YĀN

*La tranquillité 安 de la maison pendant la journée 安.*

(1) Calme, paisible. (2) Calme du soir, tard. (3) Douce chaleur du soleil ( 安 ici fonctionne dans son sens dérivé).  
 (4) Concorde, amabilité, douceur, etc.

Sur yàn 安 se fixe la série : repos, loisir, plaisir, banquet...

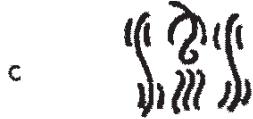
(325)



LIU

ac

*Naissance d'un enfant, la tête en bas et coiffé (il y a une variante sigillaire non coiffée) au sein des eaux de la poche amniotique. Le courant des eaux est réduit de moitié en classique (d'autant que graphiquement les scribes ont fait fluer la chevelure vers chuān 流 le sens aidant !).*



(1) Couler, courant, cours d'une rivière. (2) Branches : ramifications d'un cours d'eau, d'où (3) Ecole(s) philosophiques, d'où aussi (4) Sorte d'hommes, classes sociales. (5) Circuler, se déplacer, errer ; mobile, vagabond, errant, fluide. (6) Se propager, se répandre, avoir cours. (7) Suivre le courant, suivre la mode, usage. (8) S'abandonner à la licence, perdre toute retenue. (9) Exiler, bannir, être condamné à la déportation.

(326)



k 47 ph 28

CHUAN

sac

*Multiples (trois) courants d'eaux se réunissant.*





(1) Rivière, fleuve, torrent. (2) Continu, flot incessant. (3) Tremper dans l'eau bouillante. (4) Abrév. de 河 河 Siéhuān, (Province des) Quatre rivières.



GUAI (327)

s

Cours d'eau modéré (deux cours d'eaux se rejoignant).



Parfois employé en sème.



QUAN (328)

s

Un seul cours d'eau : petit ruisseau.



NB : « » et < sont obsolètes, ils serviront dans l'instauration de l'alphabet syllabique chinois pour les initiales g et g en pinyin (cf. Postliminaires, le bopomofo).



HUANG (329)

s

Dévastation, anéantissement wáng 潥 caused par les eaux chuān 河.



(330)

ph 519

HUANG

sac



Catégorisation par 𠮩 de 荒 : dévastation par les eaux de la végétation.



(1) Inculte, stérile, désertique. (2) Disette, mauvaise récolte. (3) Terre en friche, terre couverte d'herbe folle. (4) Vide, désolé, dévasté. (5) Négliger, laisser à l'abandon. (6) Régions frontières, domaines situés aux frontières de l'empire. (7) Vaste, immense ; étendre. (8) S'adonner avec excès (avec ravage) à ; excès, dérèglement. (9) = 荒 Se troubler, s'affoler, se presser, se hâter.

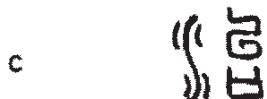
(331)

ZHI, CHI

ac



Paroles exhaustives, impérieuses yǐ 台 qui maîtrisent les eaux shuǐ 水 : référence à la politique hydraulique.



ZHI ou CHI : (1) Régulariser, arranger, régler. (2) Diriger, administrer, gouverner. (3) Former, exercer, s'exercer à. (4) Soigner, traiter, guérir. (5) Juger, punir.

ZHI seulement : (6) Chef-lieu. (7) Bien administré, en ordre, en paix, prospère.

zhishuǐ 治水 Aménager le cours des eaux.

zhìan 治安 La sûreté publique.

(332)

ZHENG

ac



Autorité pǔ 政 juste zhèng 正.

(1) Gouvernement de l'Etat, politique, administration pu-

blique. (2) Principes à suivre dans la conduite des affaires, règles, règlement. (3) Fonctionnaire chargé d'un service public, administrateur. (4) Soumettre (un texte) pour le faire corriger ou approuver.

zhèngjiàn 政見 Opinion politique.

ph 815

YUÈ, LÈ, YÀO (333)

ac

Batterie de pierres sonores montée sur bois. Ensuite définie comme batterie de cinq tambours donnant les cinq notes de la gamme fondamentale.



d

e

YUÈ : Musique.

LÈ : (1) Joie, plaisir, contentement, être joyeux, se réjouir. (2) Rire. (3) Volupté, jouissance.

YÀO : Prendre plaisir à, aimer, jouir de.

QING (334)

(335)

s

(336)

a

Différentes graphies des PIERRES SONORES.  
Ces variantes sont juxtaposées dans le temps :

(334) Silex ou jade sonore suspendu à un cadre de bois.



d

(335) ab Main qui bat lame de pierre suspendue.; c Normalisation sur la graphie (334) et sur shù (69).



d

(336) Graphie (335cd) recatégorisée par shí (240) 石 pierre = graphie classique.

c



d



(1) Carillon de pierres. (2) (boud.) Gong de bronze (en forme de bol vide) pour cérémonies religieuses. (3) (dérivé de vase sonore) : vide, vider, épuisé.

(337)



QING

Remplacement de l'extensif shí 石 pour le dernier sens précédent de qīng 靑 par fǒu 缶 extensif des vases en terre cuite.

Vide, vider, épuisé.

(338)



k 121

FOU

s



d



Extensif des poteries en général.

(339)



SHENG

ac

Ecoute à l'oreille du carillon de pierre qīng 声.



c



d

La simplifiée reprend à un trait près la graphie la plus simple (devenue obsolète) du carillon de pierres :



e



QIN (340)

ac

Instrument musical fait de jades 玉 suspendus à un cadre qui par effet d'assimilation phonétique, prend la forme de jīn (II)今 sans aucune raison sémiotique appréciable.



b



c



d

Ce caractère désigne maintenant toute la catégorie des instruments à cordes percutées (généralement déterminé par un caractère supplémentaire). Employé seul : Luth (à cinq puis à sept cordes) et certains instruments à cordes assimilables.



SE (341)

Variante du clavier de jade qui donne principalement qín 琴. Il y a ainsi une série (genre de cithares et clavecins) où la partie basse se déforme en fonction de l'assimilation à divers phonétiques (qui, comme souvent et comme ici, ne nous sont plus perceptibles).



c



d

(I) Cithare (horizontale, 2m de long) à 50 cordes de soie variante moderne à 25 cordes accordées par chevalets mo-

biles. (2) *Grave et digne, majestueux, sévère.*

(342)



sac

k 105 "du cuir brut" GÉ, JÍ

Il semble que la graphie évolue de b couteau grattant une peau de mouton ~~革~~ écartelé à b' deux mains pour tendre la peau. L'élément central finissant par perdre sens, toute la graphie se décompose.



GÉ : (1) Peau débarassée des poils : cuir brut. (2) Peau : épiderme du corps humain. (3) Résonnance du cuir, son de tambour. (4) Cuirasse et bouclier de cuir. (5) Soldat. (6) Retrancher, éliminer, abroger, exclure, destituer, priver d'un grade (par référence au supplice d'écorchement d'un ministre fétion). (7) Changer, renouveler, révolutionner (métaphore du "changement de peau").

JÍ : (situation) critique, (maladie) grave : (= qui peuvent vous éliminer ou changer complètement votre situation).

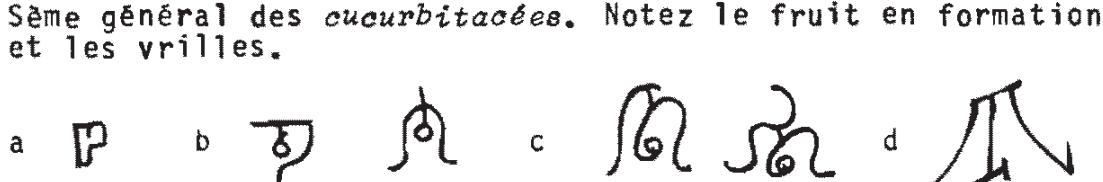
(343)



k 97

GUA

s



Sème général des cucurbitacées. Notez le fruit en formation et les vrilles.

Melon, courge, etc.

(344)



ac

QI

a (?) Main manipulant des vases (?) : la vaisselle, les ustensiles de cuisine ; c les mêmes ustensiles qualifiés par le chien quan , qui les nettoie. Le sens

dérivant en outils, puis en capacité de faire, des scribes tentèrent de "réformer" le caractère en mettant le sème *gōng* 工 travail (équerre) en place du chien. Cette graphie est parfois utilisée dans une calligraphie précieuse.



e Projet 1977 :  (= cursive de *mǐn* 民 existant dans certains composés.)

(1) Ustensile, instrument, appareil, outil, vase, meuble. (2) Capacité, aptitude, talent. (3) La valeur, capacité, mesure qu'un homme peut assumer ; grandeur ou petitesse d'âme. (4) Estimer, apprécier, faire cas de. (5) Titre nobiliaire ou mandarinal.

qìjù (II)  Ustensile, instrument, appareil, outil, attirail.

qìzhòng (398)  Estimer, apprécier, faire grand cas de.

BÉI (345)

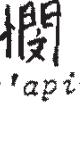
ac

b (?) Esquisse d'une expression affligée du visage (?) recomposée en c : négation *fēi* 非 du cœur *xīn*, 心.



(1) Affligé, peiné, chagriné, désolé, affliction, douleur, s'attrister, etc. (2) Compatir, compassion, commisération.

bēimíng  Se lamenter, gémir.

bēitiānmiǎnrén  S'affliger (de la dureté des décrets) du Ciel et s'apitoyer sur l'humanité : s'affliger du malheur des Temps.

(346)

ph 159

ZHU

ac



Lampe avec sa flamme ☰ : symbole de celui qui détient l'autorité (du prince comme du principe) (cf. le ☲ feu du roi 王 wáng).



(1) Maître, souverain, chef, seigneur, gouverneur, (christ.) Le Seigneur. (2) Maître, possesseur, propriétaire. (3) Le maître de céans, hôte (qui reçoit). (4) Exercer l'autorité, décider en maître, diriger, gouverner, régler, administrer, présider. (5) (être traité comme maître de maison) demeurer chez qn en qualité d'hôte, recevoir l'hospitalité de. (6) Principe, fondement, le principal, essentiel, principal. (?) Tenir, défendre ses principes, être partisan de, position, opinion, intention. (8) Tablette des anaëtres (symbole de ce qui gouverne avant tout la maison).

(347)

ph 470

ZHE

sac



Connexion et succession (symbolisées par ☷ rameaux et ☶ racines) à partir d'un point d'origine si ☶.



Opérateur mettant en connexion les effets de sens de ce sur quoi il opère :

(1) Fonctionnant comme particule enclitique qui donne au terme qui précède (mots, expressions ou propositions) une valeur de substantif : celui qui, ce qui, ce que, etc. ex :

*zhǎng* (434) alié 長 者 Cœux qui sont des adultes et qui commandent : (1) Les aînés, les anciens. (2) Les notables. (3) Hommes généreux et respectables. (4) Homme éminent (savoir ou vertu).

(2) = 這, 這 *zhè* (II) (démonstratif) : ce, cette, ces.

(3) Particule qui opère les effets de ce qui précède : (valleur dubitative, interrogative, pause finale, etc.).

*huòzhě* 或 者 Ou bien, peut-être.

ph 782

BIAN (348)

c

Deux personnages en train de s'offenser gravement *xīn* 辛 se disputent mutuellement l'un l'autre.

c

d

Obsolète. Sème d'accusation réciproque. La graphie seule prend un extensif à l'intérieur afin de différencier le sens disputer (par la parole 辛) du sens distinguer (couteau qui sépare 刀). Mais les deux sens se partagent les graphies avec une inversion de taux d'usage :

BIAN (349)

ac

c

d

e

(1) Discuter, débattre, contester, argumenter. (2) Savoir parler, être habile à manier la parole. (3) Discours captieux, argument spécieux ; rusé, astucieux. (4) = 辨 Distinguer, discerner, discriminer.

BIAN (350)

ac

c

d

d' = e

(1) Distinguer, discriminer, discerner. (2) = 辨 (simplement au sens de) discuter, débattre, argumenter, contester.

(351)



ac

ph 641

ZHĀNG

Dix (= complet) shí + séquences sonores yīn 章 : une période musicale complète.

c



d



(I) Un tout complet (composition musicale ou littéraire) : chapitre (d'un livre), strophe (d'un poème), morceau (de musique). (2) Composition littéraire, essai. (3) SPEC. des écrits littéraires. (4) Bien arrangé, bien en ordre, arrangement, ordre. (5) Loi, règle, règlement. (6) Modèle, exemple. (?) Insigne, distinction, marque (indiquant la place dans un ordre, par ex. insigne de grade ; même remarque pour les suivants) (8) Drapeau, étendard. (9) Cachet, sceau (de ces trois derniers sens dérivent les suivants). (10) Ornement, beauté, élégance. (II) Clair, brillant, illustre. (12) Manifester, faire connaître, etc.

(352)



ZHĒNG

Mains 火 gōng (379) maniant du feu 火 : la glose dit : 火種也 从火 从火 火 c'est de la graine de feu : sans doute un brûlot de braise.

c



d



d'



(353)



ph 562

ZHÈN, ZHĒN, (ZHENG)

Il semble qu'il y ait d'abord un sens lié à une primitive 火火火 manipulation du feu, sans l'extensif bateau. Ce dernier n'intervenant plus tard que pour une technique (?) de courbure du bois (?) de calfatage (?) dont le sens aurait ensuite disparu laissant une graphie composée pour des sens issus de sa forme simple antérieure.

ab (?)



c



d



d'



d"



ZHÈN : (1) Sens issu de la manipulation 火 divinatoire du feu 火 : pronostic, indice, présage, apparence. (2) Moi, je. L'on sait que ce sens, qui pouvait être en rapport avec des hommes de toutes conditions au milieu du IIIème siècle ante est brusquement réservé à l'empereur par décret de 奉如 皇帝 le Ier empereur. Il se peut que Qin shi huangdi ait voulu rétablir par là une fonction sacrificielle qui avait disparu (?).

ZHÈN : Couture (c'est peut-être ce sens qui est la clef du mystère : le devin servant de lien entre le cosmos et la décision sociale : ce qui permettrait de comprendre la définition de jointure de moi, je (?) destin personnel, lieu de contact nature/société (?) que cherche à se réserver l'empereur.

Tout ceci est écrit au conditionnel hypothétique !



SHÈNG, SHĒNG (354)

ac

c



d



e



Force li 力 de l'empereur zhèn 胜 .

SHÈNG :

(1) Vaincre, l'emporter sur, triompher de, victorieux, conquérir, etc. (2) Exceller, supérieur, remarquable. (3) Site, lieu, monument remarquables ou célèbres. (4) Parure de tête des femmes (monument remarquable !!!).

SHĒNG :

(1) Etre de force à, à la hauteur de, de taille à. (2) Pouvoir venir à bout de, être capable de faire ou de dire entièrement.

NB :

e phonétisation sémantiquement compatible : par shēng 生 vitalité : moyen radical (et justifié) de se débarasser de l'histoire obscure de zhèn (353).

(355)



sac

k 57

GÔNG

Représentation d'un *arc rétroflexe*.

b



c



d



(1) Arc, archet. (2) Arqué, cintré, incurvé. (3) (anc.) mesure agraire (5 pieds = hauteur d'un arc). Sème de tension, violence, force.

(356)



Deux arcs.

QIĀNG

s

Sème de force musculaire.

(357)



QIĀNG, JIĀNG

a

b



c



d



Bander son arc gōng 弓 en ayant la force de lancer la flèche par-delà les limites (trois = multiples) 三 des champs tiān 田.

Sens identiques au suivant (358) qui le remplace le plus souvent.

NB : GÔNG, JIĀNG, QIĀNG sont des variations du même "mot".  
(Cf. l'intensif gōng 工 dans jiāng (474) 江.)

ph 681

QIÁNG, QIĀNG, JIÀNG (358)

ac

Il semble que l'arc de droite dans *qiāng* 强 ait été transformé en ㄤ compris comme une sorte de serpent 虫 (II) se détendant avec violence.

( 強 sert de e pour 強 et 強 .)

NB : notez la "correction" graphique : le ㄤ de 强 est une cursive du ㄤ de ㄤ ; mais ㄤ est un coup de pinceau cursif très fréquent (cf. *yǐ* ㄤ (130c) et *ài* ㄤ (460) utilisé parfois pour la bouche *kǒu* 口 : laquelle a été ici reconstruite de toute pièce !

*QIÁNG* : (1) Robuste, vigoureux, fort, puissant ; fortifier, affermir. (2) Violent, user de violence. (3) Supérieur à ; l'emporter sur, meilleur que. (4) Excédent, surplus.

*QIĀNG* : (1) S'efforcer, se forcer, faire effort. (2) Contraindre, obliger à, forcer.

*JIÀNG* : Raide, obstiné, opiniâtre ; n'en faire qu'à sa tête. NB : en composition, intensif de rigidité.

qiāngbiàn 强辩 ㄤㄞㄶㄞ User d'arguments captieux ; sophisme.

MÉI (359)

ac

Homme dà 大 ayant les qualités du mouton yáng 羊. Notion de base douceur, bonté, vertu ; le sens dominant est maintenant beauté gracieuse.

c

d

(1) Beauté, beau, joli, gracieux, élégant. (2) Bon, vertueux, parfait, excellent, bonté, perfection. (3) Trouver beau ou excellent, louer (qn, qc). (4) Content de soi, satisfait. (5) Abrév. de 美利加 yameilijia (A-me-ri-ca) : Amérique 1) comme continent 2) les Etats-Unis.

<u>meishù</u>	美術	Les beaux-arts, l'art, artistique.
<u>meirén</u>	美人	Une belle.
<u>meixué</u>	美學	Esthétique.

---

競 競

JING

Deux yán 言 parole aggressive en dispute : rivaliser.

(360) c

Variantes avec rén 人.

(361) c'

d'1

d'2

(Simplification moderne : un seul rival.)

e

(1) Rivaliser, concourir, lutter pour, disputer, rivalité, concours, compétition, etc. (2) (anc.) Fort, puissant.

(362)

ph 663

SHAN

Douceur, aménité yáng (mouton) 羊 entre les disputeurs jīng 競.

c

c'

d

(1) Bon (moralement), vertueux; le Bien, la vertu. (2) Bon : bienfaisant, bienveillant. (3) Avantageux, profitable. (4) Exceller à, habile à (dans l'art de). (5) Porté à, enclin à. (6) En bons termes, lié d'amitié, intime. (7) Familiar, bien connu. (8) Doux, léger (par ex. un coup). (9) Améliorer. (10) Approuver, etc.

ph 179

WEI, WEI (363)



ac

ab On pense qu'il s'agit d'une main cardant, démêlant des fibres évoluant à activité de filage. Arrivée en ce sens devant déjà être faire, pratiquer en général, la graphie est réinterprétée avec fantaisie ainsi : guenon, soit griffe, forme humaine, seins, griffes des pieds.

ab



c



d



d'



d" = e



WEI : (1) Faire, pratiquer, agir, agir en qualité de. (2) Diriger, gouverner. (3) Etre (dans un état qui a été fait, comme résultat d'une pratique, etc.). (4) (du fait de la réinterprétation de c) Feindre, simuler.

WEI : (1) Pour, pour le compte, dans l'intérêt de. (2) Pour, en vue de, afin de, en raison de, à cause de. (3) Agir dans l'intérêt de.



WEI (364)

ac

Catégorisation par homme pour le sens feindre de 僞 : sans doute influence de l'école conventionnaliste : l'agir humain ne peut être qu'artificiel.



d'



e



(1) Faux, trompeur, simulé, contrefait, falsifié. (2) Pseudo. (3) Illégitime, usurpé, usurpateur.

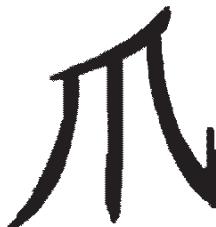
wei junzi

僞君子  
wei jing (470) 僞經

Hypocrite.

Livres canoniques apocryphes.

(365)



k 87 "de la griffe" ph 77 ZHĀO, ZHŪA

s

ab Représentent presque sûrement des *pattes griffées*. En a griffes apparentes, amalgamées ensuite à main qui prend par dessus : sème général : prendre avec les doigts, agripper.



ZHĀO : (1) Ongle, griffe, serres. (2) Patte (d'animal). (3) Saisir avec les doigts, les ongles ou les griffes ; agripper, griffer, égratigner. (4) Extrémité recourbée d'un objet (d'une ancre, d'un harpon, etc.).

ZHŪA : dans shuazi : griffes, patte ayant des griffes.

(366)



k 90

QIÁNG, PÁN

c

Partie forte (le tronc épais que tient la main gauche tandis que la droite tranche une planchette piàn ), d'un morceau de bois débité mù .



(1) Montant de bois épais (pour meubles, stalles et structures de charpentes variées). (2) Lit, stalles d'écurie. (3) Epais. (4) Banc, planche (forte), plaque, étal. (5) SPEC. des étalages de magasin. (6) Sème de force, de résistance, voire de brutalité.

Élément assimilateur, rare à l'état libre.

k 91

PIĀN, PIĀN (367)



Partie mince du bois mù 市 débité.



c



d



PIĀN : (1) Planchette, copeau, éclat, objet plat et mince en général : feuille, tranche de, plaque (mince), lame, bande. (2) SPEC. des objets plates et minces, des surfaces. (3) Carte (de visite, postale), fiche. (4) Couper en tranches. (5) Moitié, un côté, partiel. (6) Bref, petit, insignifiant. (?) Sème de faiblesses.

PIĀN : Photographie, disque (en tant qu'objets plats).



JIĀNG (368)

Main shǒu 手 qui dirige avec force qiáng 强 .  
Obsolète.



QIĀNG (369)

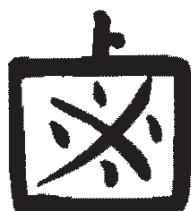
b<sub>1</sub> viande 肉 que l'on prépare sur un étal qiáng 强 .

b<sub>2</sub> En salaison : lǔ 腐 sel (370) : 腐肉 .

b<sub>3</sub> En saumure : yóu 酱 fermentation (98) : 酱肉 .

Diverses préparations des viandes (cf. (372) 烤肉 et 酱 ).

(370)



k 197 ph 619

LU

s

Grains que l'on trouve à l'ouest (cf. *xi* 西) : sel, exploité dans des mines occidentales.

d' Var. sel marin parfois.



b



(I) Terrain salé, salpêtre, terre alcaline, alcalin. Sème de sel, salé. (2) pour : stupide, borné; grossier, rustique.

NB : et deux conceptions pour le même signifiant : "lù" rude, grossier, insensible. Cf. (473).

(371)



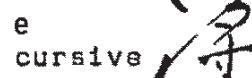
ph 653

JIĀNG, JIĀNG, QIĀNG

Amalgame de la main qui dirige avec force (avec remplacement de *shǒu* 手 par *cùn* 寸 pour souligner la "mesure" de l'action) avec viande à l'étal, référence vraisemblable aux supplices envers les rebelles et barbares.

(La violence des supplices tient dans la considération que tout ennemi est un rebelle à l'ordre cosmico-royal (impérial) : l'existence même de sa rébellion vécue comme une faille dans l'ordre, justifie la rébellion même de ceux qui veulent retirer le pouvoir à un monarque qui montre par cette faiblesse sa perte du *tiānmìng* (II) 天命 du Mandat du ciel : ce terrifiant cercle vicieux, totalitaire s'il en est, conduit le pouvoir à la terreur.)

Le sens généralisé : prendre en main, conduira à l'effacement de cette origine sanglante (cf. (265) devenant ) la chair s'assimilant sur *zhǎo* la main saisissant :



**JIĀNG** : (1) Général, chef d'armée. (2) Etre à la tête de, commander, diriger.

**JIĀNG** : (1) Prendre en main. (2) Tenir, recevoir. (3) Faire avancer en soutenant par la main, soutenir, aider. (4) Conduire, mener. (5) Accompagner, escorter. (6) Prendre soin de, entretenir, soigner. (?) Avoir l'intention de, vouloir. (8) (opérateur de futur immédiat) Etre sur le point de, aller (dans "je vais manger"). (9) Commencer de, tout juste, à peine. (10) Ou bien (on va prendre en main autre chose), etc. (II) Opérateur servant à antéposer le complément dont on souligne la prise d'abord.

jiānglái (II) 將來 L'avenir, le futur; à l'avenir.

jiāngshì 將事 Prendre une affaire en mains, s'occuper d'une affaire.

jiāngyào (II) 將要 Etre sur le point de.

**QIĀNG** : (1) Désirer, souhaiter, prier de. (2) qiāngbó (II) 將伯 (demander) de l'aide.

JIĀNG (372a)

Liquide 木 servant à la préparation des viandes qiāng 將 (pour 酱油) : sauces en tous genres.

d 將

d' 漿

e 漿

(1) Terme générique pour tous liquides épais et visqueux. (2) Eau de riz, bouillie de farine. (3) Empoison, empeser. (4) Mastic liquide, enduit liquide, lait de chaux, etc.

JIĀNG (372b)

Recomposition par yǒu 酒 jarre de fermentation, de jiāng 酱 préparer des viandes en partant du 將 ultérieur.

Sens actuels : (1) Condiment de soja fermenté. (2) Pâte, purée, compote, confiture. (3) Bouillie, liquide, épais.

(373)



YŌU

ac

Main droite 𩫔 se portant à la bouche 𩫔 pour manger.

c



d



(1) Le côté droit, la droite. (2) Côté ouest (le roi ayant position rituelle face au sud). (3) La droite du maître de maison (place d'honneur). (4) Mettre à sa droite : honorer, estimer. (5) Haut, puissant, élevé. (6) = 佑 aider, secourir.

(374)



ZŪO

Main gauche 𩫔 (visible en c) tenant l'équerre 丂 (tandis que l'autre exécute).

c



d



(1) Gauche, la gauche. (2) Côté est. (3) Opposé. (4) Hétérodoxe, pervers, erroné. (5) Incommode, inadapté. (6) Bizarre, excentrique. (?) Témoigner, prouver (en tant qu'aide annexe à un jugement).

(375)



YŌU

Réextension par homme du sens secourir de yōu 右 droite.

(1) Aider = secourir.

(376)



ZŪO

Réextension par homme de zōo 左 gauche dans le sens d'ai-

*der (en second : comme la main gauche rend service).*

(1) *Aider = assister, seconder.* (2) *Assistant, aide, second (de qn).*



ph 490

YÚ (377)

S

Représentation d'un singe (queue préhensible marquée dans le sigillaire).

c



d



YÚ : Singe (en tant que sème), seul s'emploie plutôt pour guenon.

YÚ : (1) Terrain carré d'un li 里 de côté. (Le sens terrain d'un li carré pourrait être un amalgame de 里 avec le nom et la silhouette du caractère 猴 (mal expliqué — cf.II) du fondateur Yu-le-Grand de la première dynastie royale (les XIA (II) 夏) considéré comme le Grand Maître des eaux et du défrichement : cette indication sur une origine très archaïque du champ commun jīng 井 ne doit pas leurrer : attribuer aux-fondateurs est constitutif du discours que se tient à elle-même la civilisation chinoise !). (2) Nom de montagne.



YÚ (378)

ac

Coeur-esprit xīn 心 de singe yú 猴.

(1) *Sot, stupide, ignorant, niaise.* (2) *(politesse) Je, moi.* (3) *Tromper, duper, leurrer.*

yúgōng(II)yí(II)shān 愚 公 移 山

"Le vieux sot (Yukong) déplace les montagnes".

yúlú 愚魯 Rustaud, balourd.

yújiàn 愚見 Mon humble avis.

yúyì 愚意 " " "

(379)

k 55

GONG

s



Deux mains se joignant ou manipulant.



Sème : n'a pas d'autre sens. Très assimilateur.

(380)

ph 213

GONG

ac



Soit : = plusieurs mains entrelacées travaillant ensemble.

Soit : = 20 (niàn 手) mains travaillant ensemble.



GONG : (1) Faire en commun, collectivement ; avoir en commun, à tous. (2) Réunir, joindre, au total, en tout, tout ensemble.

(3) Abrév. de 共產黨 gòngchǎn (II)dǎng Parti communiste (= parti de la production en commun).

GONG = Vénérer ; = Fournir. GONG = Saluer.

(381)

k 69 ph 58

JIN

sac



Représentation (?) déjà cursivée de la hache...



(1) Hache, cognée, (2) (mesure d'après la forme du poids) Li-vre (= 16 斤 liāng onces variant de 596,5gr. anciennement 500gr. (système de marché) à un kilo dans le système métrique (= 公斤 ) et à 600gr. au Japon. (3) 斤斤 jīnjīn : a) Perspicace b) Attentif aux moindres détails, minutieux (= faire attention au poids, peser avec soin).



BING (382)

ac

Deux mains tenant une hache.



d



(1) Armes offensives en général, armement, arme. (2) Soldat, troupes, armée militaire. (3) Attaquer, guerre.

NB : 兵兵 piāngpiāng (onomatopée dérivée de l'entrechoquement des armes : Ping-pong...).



ph 372

WU (383)

ac

Hallebarde gē(guō) 戟 qui arrête zhǐ 止 les incursions barbares : sème fondamental de la face militaire de la civilisation (en pendant à l'ordre de la lettre, loi, etc.) ; les deux rois fondateurs de la dynastie des Zhou (405) 周 se nommeront 戟 et 武 !



d



(1) Militaire, martial, guerrier. (2) Trace de pas, enjambée, pas.



BAN (384)

Sorte de fourche (avec barres transversées pour retenir herbes, feuilles).

c



d



(385)

ph 700

DĀN

sac



Monter à l'assaut, attaquer en hurlant xuān 呼 et armé de fourches bān 草.

Sème important de combat. Seul, prend son sens de la rusticité et de la simplicité de l'armement : simple, peu considérable, d'une seule pièce (= peu élaboré), etc.

c



d



e



(1) Simple. (2) Seul, (d'un) unique (morceau, uni, mono-, haplo-. (3) Impair. (4) Mince, faible, pauvre, peu considérable. (5) (avec spec. 竹) Feuille (de papier) unique (en opposition à des écrits brochés, d'où : (6) Billet, liste, bulletin, tout document écrit d'une seule page. (?) (vêtement) simple (sans doublure).

(386)

ZHĀN

ac



Recentrage par 戈 hallebarde du sens originel de dān 草 monter à l'assaut en hurlant armé de fourches. La "simplification phonétique" profite de zhàn 戰 s'emparer de.

c



d



d = e



(1) Livrer bataille, combattre, se battre ; guerre, combat, bataille. (2) Se mesurer avec, rivaliser, lutter, compétition, rivalité. (3) Trembler, tremblement. (4) Avoir peur, craindre, peur.

shàngguó戰國

Les "Royaumes Combattants" (403-222).

shàngshù戰術

Tactique.

ph 153

ZHĀN, ZHĀN (387)



Dire kǒu 占 la divination bǔ 占 .

c

d

ZHĀN : (1) Pratiquer la divination, tirer les sorts ; divination, présage. (2) (observation de la fissure 占) Observer, regarder, épier. (3) (du fait des vieilles femmes ayant cette occupation) : (théâ.) Rôle secondaire de femme. (4) Dicter (du fait de dire les présages).

ZHĀN : (1) (?) du fait du pouvoir des devins (?) S'emparer de, occuper, prendre possession de. (2) Dicter.



ZHĀN (388)

Catégorisation par *homme* du sens usurper de 占 .

(1) S'emparer de, etc. (2) Usurper, s'arroger le droit de.



JÍ (389)

Consulter un devin.



k 101

YÓNG (390)

sac

Représentation (?) d'un vase rituel de bronze tripode servant pour le culte des ancêtres.

Ce culte étant le culte fondamental d'un usage courant le caractère prit et le sens d'user, employer, et le sens d'efficacité. Justifié après coup, comme formé de bǔ 占 et de l'intensif zhōng 中 : l'efficace vient du respect de la di-

vination et de la modération.



(1) Employer, user de. (2) Appliquer, mettre en pratique. (3) Efficacité, utilité. (4) Fonction, exercice (d'une faculté). (5) Au moyen de, à l'aide de, avec. (6) Prendre (un mets, une boisson). (7) Dépenses, dépenser.

(391)

ph 494

WÉI

s



c Grain mǐ 米 dans une enceinte wéi 胃. c' Extensivé par rōu 肉 pour indiquer l'organe du corps.



Estomac.

(392)

WÉI

ac



Parole yán 言 (???) concrète (???) (wèi 胃 estomac plein): dire (qc qui mérite d'être dit).

(1) Dire (à qn ou à soi-même), mentionner, faire connaître, signifier, nommer, informer: dire que, être d'avis que, appeler. (2) Etre (ce qui mérite réellement d'être nommé tel):

**有 謂** Mériter d'être mentionné, pouvoir être expliqué.

**無 謂** Ne pouvoir être mentionné, expliqué.

**所 謂** sùowèi Ce qu'on appelle, soi-disant.

ZHENG (393)



s

Main droite tenant une corde 紐 et main supérieure zhǎo 扌 qui agrippe : tirant sur la corde en sens contraire.



c



d



e

(1) Lutter pour (la possession de), disputer, rivaliser, compétition, lutte. (2) Contester, se quereller, se disputer. (3) = 爭 faire des représentations à qn, adresser des remontrances, reprendre qn (de ses fautes). (4) Comment, de quelle manière ?



ZHENG, ZHENG (394)

ac

Recentrage de zhēng 爭 par la main shǒu 手 pour redonner force à son sens original.

ZHENG : Faire effort, se donner de la peine pour.

ZHENG : Se débattre, se démener.



ZHENG (395)

ac

La dispute zhēng 爭 engage principalement la parole 言 .



d



e

(1) Adresser des reproches, des remontrances. (2) Contester, se quereller, débat, contestation, etc.

zhēngchén(533) 爭 臣 Censeur, ministre qui ose parler franchement devant l'empereur.

zhēngqì 爭 氣 (1) Esprit d'émulation, esprit combatif.  
(2) Bander ses énergies pour l'emporter.

(396)

ph 43

FĀN, FĀN

sac



Mouvement du retournement de la main 𩫑 droite ; mouvement actif pied / de prendre avec la main en retournant l'objet, en en montrant le revers.

c



d



FĀN : (1) Le revers, l'envers. (2) Opposé, contraire, au contraire. (3) (pref.) anti-, contre-. (4) S'opposer à, se rebeller, se révolter contre. (5) Tourner sens dessus dessous, renverser, retourner. (6) Revenir sur ses pas, retourner, rentrer, revenir à son premier état. (7) Renvoyer, retourner, rendre. (8) Faire un retour sur soi-même, s'examiner, réfléchir. (9) Inférer, conclure par analogie.

FĀN : Réviser un procès, casser un jugement.

(397)

ac



FĀN

Catégorisation du mouvement de retour fān 反 par marche chè 疋.

(1) Renvoyer, rendre, retourner. (2) Retourner, revenir sur ses pas, rentrer. (3) Echanger, changer.

(398)

sac



ZHÒNG, CHÓNG

{?} ab Empilement de troncs 木 en couches séparées bā 八  
{?} (pour éviter l'humidité) : c'est la glose de c qui permet de comprendre qu'il s'agit d'arbres, énonçant un homme 人 soulevant un arbre 木 de terre 土 (l'arbre étant donné inclus dans dōng 东) Est qui sert de justification phonétique.

ab



c



d



ZHÒNG : (1) Lourd, pesant. (2) Poids. (3) Grave, important,

considérable. (4) Attacher de l'importance à, estimer, faire grand cas de. (5) Grave, sérieux. (6) Ardu, difficile. (7) Grandement, très. (8) Aggraver, appesantir, augmenter. (9) (couleur) Foncé, (liquide) épais.

**CHÓNG :** (1) Double, doubler (la même chose en deux couches). (2) Recommencer, répéter, redoubler, réitérer, de nouveau, une seconde fois. (3) (pref.) re-, ré-. (4) Nombreux, beaucoup de. (5) SPEC. couche, étage, épaisseur de.

DONG (399)

ac

Force, énergie lì 力 en rétératón chóng 重, mouvement. (La simplification emploie 云 yún dans le sens ancien de aller et venir, se mouvoir dérivé de nuage.)

d 重力

e 云力

(1) Se mouvoir, bouger, remuer, mouvoir, déplacer, mettre en branle, agiter. (2) Agir, émouvoir, exciter ou éprouver un sentiment, toucher (le cœur), soulever (la colère). (4) Commencer, se mettre à. (5) Dans ce cas, alors.

ph 100

YUN (400)

sac

a Représentation d'une nuée; b nuage 云 qui vient d'en haut ——. Parmi ces nuées, celle qui sort de la bouche quand on parle : dire.

a 云 b 云 c 云 d 云

(1) Nuage, nuée. (2) Dire, déclarer. (3) Signifier, vouloir, dire. (4) Ainsi, comme. (5) Aller et venir, mouvoir (se) (réutilisé dans dòng ).

yúnyún 云 云 Etc., et ainsi de suite (paroles qui se suivent).

yúnhàn 云 (雲) 漢 La Voie Lactée.

(401)

k 173

YÙ, YÙ

ac



Gouttes d'eau tombant. La graphie c associe l'eau en gouttes avec 云 considéré comme la couverture de nuage et 廿 vers le bas.

a 𠂔 雨 𩫑 𩫑 雨 b 雨 雨

c



d



YÙ : Pluie.

YÙ : Pleuvoir, tomber (neige, grêle).

yúguò(II)tiānqīng 雨 過 天 青

Pluie passée, ciel clair : Après la pluie, le beau temps.

(402)

YÚN

sac



Catégorisation de yún 云 nuage par yǔ 雨 pluie pour re-centrer le sens originel.

Simplifié au XXème siècle en 云 !

(1) Nuage, nuée. (2) Abrev. pour la Province du Yunnán 云 南 Sud Nuageux.

(403)

RÙO

ac



Ailes fragiles d'un oiseau qui vient de naître : mal couvertes de plumes, on voit l'articulation.

c 羽 羽 d 羽 var. 羽

(1) Faible, flexible, frêle, délicat, mou, doux, s'affaiblir. (2) D'âge tendre, jeune. (3) Âgé de 20 ans. (4) Perdre (qn emporté par la mort). (5) (postposé après un nombre) Un peu moins de.



ZHÙ, ZHÚO, ZHÁO, ZHĀO, ZHÈ (404)

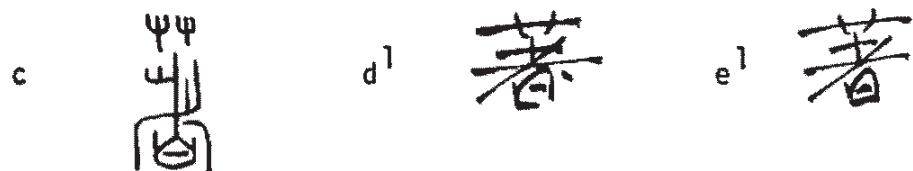
ac

Catégorisation par un superflu de feuilles (*herbe cǎo 草*) : ~~草~~<sup>1</sup> des rameaux connectifs de ~~草~~<sup>2</sup> zhě devenu opérateur : Deux évolutions graphiques distinctes qui interfèrent sans arrêt :

d<sup>1</sup> Qui peut être employé pour tous les signifiants et qui pratiquement est obligatoire pour zhù (sa forme simplifiée supprime le point : 著).

d<sup>2</sup> Forme cursive qui peut être employé, maintenant, pour les quatre autres signifiants.

La notion générale de *superlatif de la connexion* est le fond de tous les sens que seul (en particulier pour les sens zháo, zhāo, zhúo) les termes associés peuvent permettre de traduire.



d<sup>2</sup>=e<sup>2</sup> NB : = . = . =

Pour ZHÙ il faut remonter du sens (3) au sens (1) : c'est la connexion des phrases (cf. shù 書) qui conduit à faire connaître, puis à visible. De nouveau engendrement d'une notion abstraite à partir d'un processus social.

(1) Visible, manifeste, notoire, remarquable, signalé. (2) faire connaître, publier, signaler, manifester. (3) Exposer par écrit, composer, écrire (un livre). (4) Livre, pièce écrite.

ZHÚO : idée de mettre en place les connexions de toute sorte de choses : par exemple des différentes pièces d'un vêtement, des pièces d'un jeu, dans une mécanique, etc.

(1) Revêtir (un vêtement). (2) Placer, disposer. (3) Coup, combinaison, truc.

zhúoyì Faire attention (connecter les idées).

ZHĀO (souvent considérée comme une prononciation différente de la précédente) peut avoir un sens de résultatif (au sens de *toucher juste, atteindre*) d'un autre terme placé en déterminant ; indique la connexion d'un processus (*prendre feu*) et en général une idée de *mise en œuvre*.

(1) *Atteindre, toucher juste.* (2) *Prendre feu, s'allumer.* (3) *Mettre en œuvre, employer, appliquer.*

ZHĀO une série de sens comme zhúo du genre : *truc, combinaison, coup* ; une autre du type (tjrs. connectif) *être pris de, prendre (un rhume), attraper (la crève), etc.*

(1) *Être affecté de, contracter (une maladie), être pris de.*  
 (2) *Coup, truc, combinaison.*

zhāofēng (II) 著風 "Connecter le vent" = prendre froid.

ZHÈ (tjrs. déterminé par un acte ou un état) est un opérateur duratif impliquant la connexion durable des effets ou de l'état, "*être en train d'avoir lieu*" : soit que l'on veut indiquer une persistance, soit une concomitance (S + V + zhè + V' : S en faisant V, fait V'), soit simplement insister sur la réalité permanente d'un état ; soit encore pour indiquer que l'effet de l'acte déterminant a été atteint.

(405a)

ph 386

ZHŌU

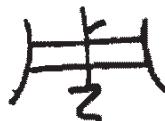


bc Aptitude yòng 𠂔 (valorisée par la glose en tenant compte de la divination 𠂔 et de la modération 𠂔) à saisir, étendre son pouvoir, atteindre un but (𠂔 forme cursive primitive considérée comme jǐ 及 (II)). Aptitude qui s'étend sur tout, partout, en tout : parfait, complet.  
 c' ou bien 𠂔 déjà incompris a été jugé cursive de kǒu 口 qu'un scribe a cru alors "rétablir" ; ou bien s'est manifestée une volonté de souligner la portée universelle de la parole (du roi) (??).

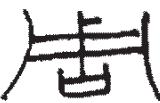
b



c



c'



d



e



(1) Universel, de tous côtés, partout. (2) Parfait, complet.  
 (3) (classiquement on emploie sa catégorisation par chè 𠂔) faire le tour de, faire un tour complet, mouvement circulaire

*re, autour, alentour.* (4) *Périodique.* (5) *Circonference* (6) *Courbe, sinuosité, détours.* (7) *Principauté et dynastie ; principalement la dynastie royale du XIIème au IIIème siècles ante.*

zhōuwénwáng 周文王 *Le roi civilisateur : père du suivant :*

zhōuwǔwáng 周武王 *Le roi guerrier ; tous les deux fondateurs de la dynastie au XIIème siècle ante : symboles de l'équilibre de la société entre le civil 文 et le militaire 武.*

shōuyì 周易 *Mutations des Zhou : autre nom du Yi(472)jīng(470).*

zhōukǒudìan(II) 周口店 *Localité du Hébei 河北 où furent découverts les os de l'Homme de Pékin (1923).*

周

ZHŌU (405b)

Catégorisation par chè 繩 de zhōu 周 pour les sens de mouvement.

c 遍

d 周

e 周

(1) *Faire le tour de, faire un tour complet.* (2) *Tour, circuit, révolution, mouvement circulaire.* (3) *Périodique.* (4) *Autour de, alentour, tout autour, de tous côtés.* (5) *Partout, universel.* (6) *Semaine, hebdomadaire (en tant que cycle complet de jours).*

(NB : en dehors de ses sens de mouvements, ce caractère a été souvent utilisé pour éviter les interférences avec le nom dynastique.)

祭

ph 650

JÍ, (CHÀI) (406)

Main 扌 offrant une pièce de viande 牛 en sacrifice pour bénéficier des influx shí 示.



b



c



d

JÌ : Offrir un sacrifice, offrande rituelle.

CHÀI : Nom de famille.

(407)



CHÁ

Dans la maison (sur l'autel des ancêtres) ou à propos de la maison (dispositions générales liées au clan comme au bâtiment) mián 𩫑, examiner avec attention les résidus du sacrifice de pièces de viande jǐ 祭 (afin d'y lire l'effet, cf. bù 𩚔).



c



d

(1) Examiner, considérer, contrôler, vérifier. (2) Inspecter, enquêter sur. (3) Enquête judiciaire. (4) Se manifester, apparaître, évident.

cháyánguānsè (II) 察言觀色 Considerer la parole, regarder le teint (du visage) : déceler la pensée et les sentiments de qn par son air et ses paroles.

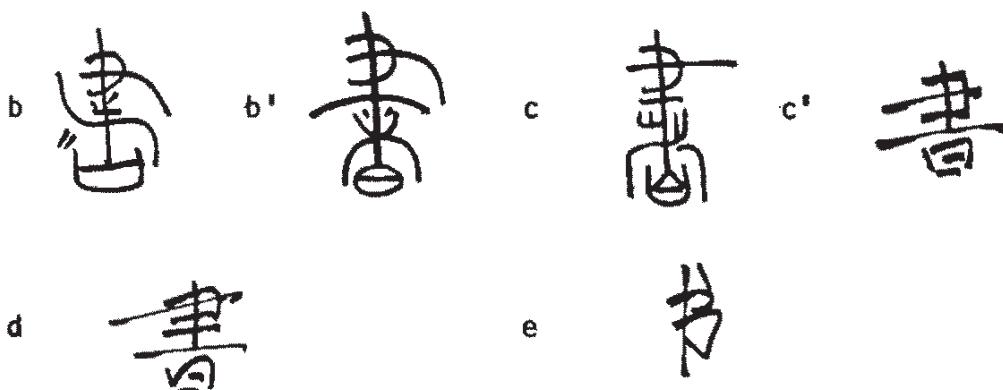
(408)



SHŪ

ac

b Sorte de wén complexe : main tenant un stylet yù 筆 en haut, bouche 口 en bas : entre les deux réseaux de tiges = de connexions : écriture de la connexion des paroles.  
 b'c La bouche disparaît et le caractère zhě 者 connecteur prend la place entière : écrire les connexions (ie des phrases qui s'enchaînent).  
 c' Ecriture carrée (époque Han — transitoire entre sigil-Taire et classique) le 者 s'atrophie tandis que le sème d'écriture yù 筆 reprend la dominante, en même temps la dernière trace de zhě finit par disparaître dans la mesure où 口 est considéré (le classement ultérieur à la clef 73 le confirme) comme yuē (193) dire (ce qui est la logique de b) : d classique.  
 Une série de cursives aboutissent à e devenue la simplifiée normalisée.



(1) Noter, consigner par écrit. (2) Ecrire, écriture, calligraphie. (3) Livre, volume; ouvrage. (4) Lettre (missive). (5) Document écrit. (6) 大書 les six modes traditionnels d'invention de caractère. (7) Pour 尚書 shàngshù : le 書經 shūjīng (470) Le Canon des écrits.



k 129

YÙ (409)

S

ab Main 亾 tenant un stylet ou un pinceau pour écrire. Les formes ultérieures se dédoublent en yù et niè (410).



(1) Particule explétive initiale (= "Ecrivons:..."). (2) Pinceau pour écrire. (3) symbole de légèreté et rapidité dans 曳皇 yùhuáng (II) léger et rapide.



NIÈ (410)

ab Semblable à yù (409). Nomination pour des formes c et d plus simples.



Sème indifférencié de maniement de pinceau ou de balayette.



(411) (classique) Instrument pour écrire yù 筆 en bambou  
shù 竹 : pinceau.



(412) (populaire) Devenue graphie simplifiée de la première : poil mǎo  et bambou shù 竹 : pinceau.



(1) Pinceau (pour écrire); tout instrument d'écriture (crayon, porte plume, craie) ; généralement avec un déterminant devant, par ex.  fēn (II) bì baton de craie. (2) Ecrire, mettre par écrit, composition, style littéraire, écriture (de qn), genre de calligraphie. (3) SPEC. des coups de pinceau, traits d'un caractère. (4) SPEC. des sommes d'argent.

bìzhě  者 (moi) L'auteur (celui qui écrit).

bìyì  意 (I) Allure, expression, style d'un dessin ou de l'écriture. (2) Sens, valeur, portée d'une œuvre (littéraire ou graphique).

bìlì  力 (I) Vigueur du trait (en écriture). (2) Vigueur du style.



Catégorisation de  dans un sens proche de l'original par yán 言 : l'ensemble des relations et connexions et divisions du discours.

Employé seul : tous, chaque ; en déterminant : interconnexions et relations de paroles. Par exemple :

zhūzǐ  (I) Les anciens philosophes. (2) Les doctrines des anciens philosophes. (3) Les livres d'ceux.

zhūshēng 諸生 (I) (vx) Bachelor (diplôme du 1er degré). (2) Eleves, disciples, etc.

(I) Tous, chaque, les. (2) Opérateur indiquant l'articulation d'un point d'origine vers : que l'on exprime en disant que 諸 est une contraction de 之於 .

A 之於 B : Le "de A en B", par ex :

yǒu zhū jǐ 有諸己 L'avoir en soi-même.

君子有諸己而後求諸人  
jūn zì yǒu zhū jǐ ér hòu qiú (II) shū rén  
Le sage, ce qu'il a en soi-même alors ensuite il l'exige (qiú) dans les hommes. (大學)

(3) Particule coupant la phrase ou appuyant sur un terme (ces particules sont des points d'accentuation sur les articulations du discours, seul le contexte permet de les "traduire".)

所

SUO, (SHU, SU) (414)

Couper du bois à la hache jīn 所 pour tailler une porte hù 执. Sens induisant sans doute la localisation. Etant le caractère pour signifier le son de couper du bois, devient un son de coupure dans le texte, indiquant, dans certaines phrases, la séparation du sujet et du verbe.

c 月 d 所 d' 戸

a) sens plein (I) Endroit, lieu, place. (2) Local, siège (d'une administration), bureau.

b) spéificatif des lieux, emplacements, salles, bâtiments (en tant qu'endroit).

c) opérateur linguistique (I) ( placé devant un terme à traduire en verbe) Ce que, ce dont, ce par quoi, ce pourquoi. (2) Tout ce qui, quoi que ce soit, qui que ce soit. (3) Environ, à peu près.

NB : A 所 B (= verbe) ( ) C :

"A (sujet), ce qu'il fait (B), c'est C" = "C que A fait (B)" (formule contemporaine : A 所 B C.)

(415)

k 105

BO



s

*Deux pieds écartés en sens contraire.*

Sans emploi libre : sème de marcher (par ex. à travers les herbes, en écartant, en piétinant autour de soi) : écarter, s'éloigner...

(416)

PO



Renforcement de *bò* marcher dans les herbes : soit par le pied (pour marquer le piétinement pour écarter), soit par deux variantes *shù* 又 et *pū* 扑 de main frappant avec un bâton.



(Ce sème n'a d'autre importance pratique que sa présence dans *fā* 发 envoyer.)

(417)

ph 666

FA

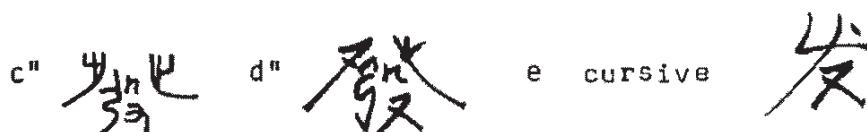
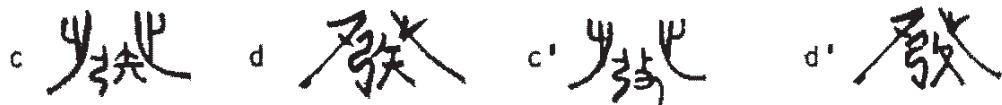


ac

(Ce caractère a de multiples variantes : dont l'idée génér-

rale a dû être de partir (en expédition, à la chasse) avec un amalgame entre pd marcher en écartant les herbes, l'arc gōng 弓 et la flèche shí 矢. Domine le sens d'émettre (tirer des flèches) ; le sens se mettre en route néanmoins est dans bd 驂.

Très importante notion de mouvement ou manifestation vers l'extérieur.



(I) Lancer (une flèche), tirer (au canon), etc. (2) Emettre (des rayons, etc.). (3) Surgir, s'élever, se développer, pousser, croître, prospérer, etc. (4) Envoyer, expédier. (5) Distribuer (des vivres), etc. (6) Exprimer, manifester, apparaître, se manifester, devenir. (?) (se) produire. (8) Prendre l'initiative de créer, instaurer, fonder, lancer. (9) Partir, sortir, se mettre en route. (10) Ouvrir, s'ouvrir. (II) Eprouver, ressentir, sentir. (12) Fermenter.



GU (418)

Etre humain rén 人 (aux flancs gonflés (?), arqueboutant les bras (?)) 𠙴 : faisant un effort.



Vraisemblablement un accouchement. Cf. miān (419) 兔.



ph 287

MIĀN, WÈN, (WAN) (419)

sac

Recatégorisation par rén 人 (人) d'un être humain faisant un effort (femme en train d'accoucher (?)) gǔ : 兔.



*Faire un effort, (pour obtenir un bien tout en luttant), pour éviter (un mal) : (le sens "positif" sera recatégorisé par rén 人 ou lì 力) : reste*

**MIĀN** : (1) Eviter (un mal), se soustraire à, échapper à. (2) Sauver (qn d'un mal), délivrer. (3) Exempter de, dispenser de, faire grâce à, pardonner. (4) Oter, quitter (un habit). (5) Quitter (une charge), cesser, arrêter. (6) Destituer, relever (d'une charge). (?) (act.) 女： accoucher, enfanter.

**WÈN** (sens liés à la parturition) : (1) Coiffure indiquant le deuil (sans doute lié au retrait de la vie sociale de la parturiante, généralisé ensuite au deuil).

**WÁN** : (1) Silencieux, paisible. (2) Nouveau, récent.

(420)

**MIĀN**

Recatégorisation de miǎn 兔 en son sens d'accouchement par la femme nü 女 ou l'enfant sī 子.

(420a) **娩** miǎn, wèn : enfanter ; wán : docile, accommodant, lent, tardif.

(420b) **晚** miǎn, wèn, fān : enfanter ; (act.) 分娩 fēnmiǎn : enfanter, accoucher, travail de la parturition.

(421)

**MIĀN**

ac

Catégorisation de miǎn 兔 dans son sens s'efforcer de par lì 力 la "force".

(1) Faire effort pour, s'efforcer de, s'appliquer avec ardeur à. (2) Stimuler à, encourager à, pousser à, exhorter à.

**miǎnqiǎng** **勉 強** (1) Se forcer à, se faire violence à soi-même. (2) Contraint, forcé (interprétation, rire, etc.). (3) A la rigueur. (4) Contraindre, forcer à. (5) Malgré soi (lui, moi).

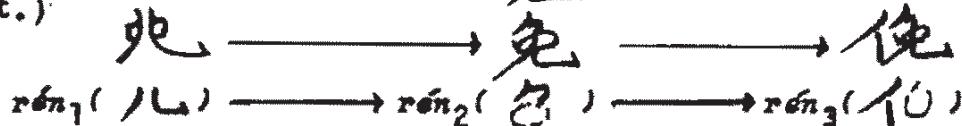
bùmǐnérzhōng 不勉而中 Atteindre la vertu de modération sans effort.

miǎnlì 勉力 S'efforcer de.

MIĂN (422)

免

Recatégorisation (la 3ème) de *mian* 慢 au sens de faire un effort par rén. (Même sens que *shè* 奢 qui le remplace couramment.)



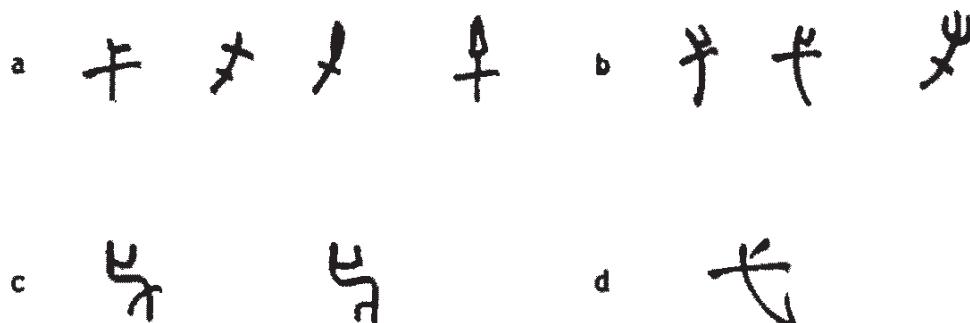
(1) Faire effort pour, etc. (2) Encourager à, etc.

七

• 56

YI (423)

Fleche dont la graphie c semble indiquer : attachée à un fil (pour la ramener à soi). Fleche à crochet (?).



(1) Tirer à l'arc. (2) Saisir, capturer.

Principalement 5ème de fiches : notion de série en ordre, de décision (comme shi 矢).

六

47 (424)

Grande écriture commerciale pour UN : pour éviter les falsifications faciles de — en — ou — ; c'y sert pour sa valeur phonétique et pour sa valeur d'ordre.

(425)



ER

Grande écriture commerciale pour *èr* = deux.

(426)



ph 665

ER

Grande écriture pour 二 dans les comptes + nombreuses dérives.

(1) = 二 deux, double, second, autre, différent. (2) Aide, assistant, second ; vice-. (3) Aider, assister. (4) Douter, tergiverser, changer d'avis. (5) Divisé, séparé, de sentiment opposé. (6) Aussi, en même temps (faisant deux avec). (7) = 心 Erreur, changer, modifier.

èrxīn 貳 心 Duplicité, perfidie, trahison.

èryán 貳 言 Avis contre, opinion différente.

(427)



ph 141

BÌ

Flèche *yì* 矢 (avec sa connotation de certitude, de degré d'ordre et de décision) qui tranche *bā* 斧 (le problème, le dilemme).

c



d



(Notez l'entropie graphique par assimilation sur 必.)

(1) Il faut, devoir, il est nécessaire, il est besoin de. (2) Nécessairement, sûrement, certainement, à coup sûr, inmanquablement.

善	始	者	不	必	善	終
shàn	shǐ	zhě	bú	bì	shàn	zhōng (II)

Celui qui commence bien n'est pas certain de bien finir.

ph 39

SHÀO, SHÀO (428)

(??) Petite chose xiǎo 少 qui (?) glisse (et disparaît) : échappement du peu qu'il y a...

SHÀO : (1) Peu (de temps, peu nombreux, peu fréquent, etc.)  
 (2) Manquer de, ne pas avoir, sans, se passer de. (3) Faire défaut, manquer, diminuer, insuffisant, moins. (4) Se perdre, disparaître. (5) Devoir, être en dette. (6) Faire peu de cas de, dédaigner.

SHÀO : (1) Jeune (qui n'a pas beaucoup d'âge, de force, de savoir). (2) Adjoint, en second : sous-, vice-, etc.

HUÀ (429)

s

La représentation semble être celle d'un homme la tête en bas = mort. Homme renversé. Sème de mort, de transformation irrémédiable (sous l'influence des 道 士 pour qui il y avait moyen de transformer un homme en immortel (xiān 仙 = 仙山)).

Sème de transformation irréversible. Le caractère autonome est devenu huà 卦.

Même si la forme classique est identique à homme inversé bì (II) 卦, ne faites pas la confusion des sèmes.

ph 50

HUÀ (430)

ac

Homme rén 人 radicalement transformé huà 卦 (à l'origine par l'enseignement taoïste).

c

d

- (1) Se transformer, se modifier, changer ; transformation.  
 (2) Opérateur verbal de modification : = -fier, -iser. (3) (boud.) a) Transformer par l'enseignement de la loi, convertir b) Métamorphoser c) Faire surgir du vide, créer. (4) Réformer les moeurs, civiliser. (5) Venir à l'être, prendre forme. (6) Brûler, consumer. (7) Fondre, se dissoudre. (8) Abrev. de ~~手~~ huàxué étude des transformations = chimie. (9) Mourir, se dissocier. (9) Mendier (hùa ou huā).

(431)

k 78

DAI

Une vertèbre, ossement disjoint : d'où sème non seulement de mort, d'état de décomposition du cadavre mais (peut-être en rapport à l'absence de sépulture) sème important de mal, mauvais.

d

d'

Hauvais, mal, vicieux, danger mortel, etc.

(432)

SI

a Homme qui tombe en morceaux dai : mourir.  
 Dans la graphie d'homme renversé pour signifier aussi mort et transformation irréversible (sème huà).

b

d

- (1) Mourir, périr, succomber, mort. (2) Mourir pour, donner sa vie pour. (3) Digne de mort, qui mérite la mort. (4) Mort :

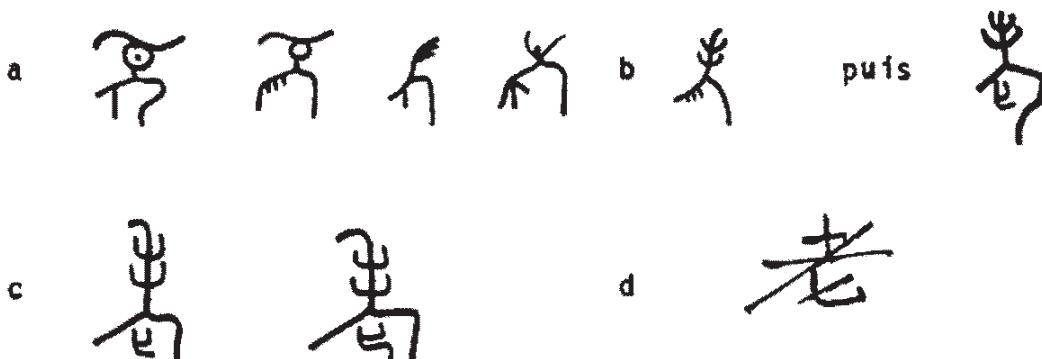
périmé, improductif (argent). (5) Figé, inerte, immobile, sans expression (visage). (6) A enmourir, au plus haut point, excessivement. (7) (rue, mur, etc.) Sans ouverture, en impasse, sans issue. (8) Irrévocabile, invariable, immuable. (9) Mordicus, obstinément, avec acharnement. (10) Bloqué, assujetti, fixe.

k 125

LĀO (433)

ac

a Vieillard s'appuyant sur canne , avec coiffe ou cheveux longs ; b insistance sur les cheveux et la barbe avec mise en place du sème homme renversé à connotation de mort et à sens de transformation irréversible ; c poil mao devient dominant (on conserve une silhouette d'homme) : poil irrémédiablement transformé, avatar terminal du sème vieillard qui se cursive finalement en d.



(1) Vieux, âgé, vieillir. (2) (pol.) Vénérable (monsieur). (3) Mon vieux (devant un nom), le vieux (un tel), vieux (mec). (4) Expérimenté, qui en sait long, versé dans. (5) Vieux, ancien, invétéré. (6) Depuis longtemps, de longue date. (7) Toujours, sans cesse, habituellement. (8) Très, extrêmement. (9) Dur(ci) (par l'effet du temps). (10) Le dernier né, le plus petit.

k 168 ph 384

ZHĀNG, ZHÀNG, CHÁNG (434)

ac

ab Homme à longs cheveux : afné, croftre. Les graphies c sont très variables, l'ensemble des traits précédents semble assimilé à longue chevelure retenue par une broche (avec la même connotation d'afné, d'adulte) : par relation avec la broche de coiffe virile (cf. fù ). Dans certaines c<sub>1</sub> s'ajoute une bouche qui en d'autres c<sub>2</sub> se transforme en huà impliquant une idée de transformation irrémédiable du poil (cf. lǎo ).

a

b

c<sub>1</sub>

c<sub>2</sub>

d

d'

e

ZHĀNG : (1) Naître, se former, devenir. (2) Croître, se développer, grandir. (3) Faire croître, faire progresser. (4) Homme fait, adulte, grandi. (5) Âgé, avancé en âge. (6) Supérieur par l'âge, l'ordre de génération ou la dignité : aîné, ancien ; respecter, honorer ceux qui sont supérieurs par l'âge. (7) Commandant, chef, président, directeur, gouverner, administrer.

CHÁNG : (1) Long (de grande taille), longueur (d'un objet). (2) Long (durée), longtemps, à jamais, se prolonger, durer. (3) Loin, éloigné, loin. (4) Ce en quoi qn excelle, le fort (de qn), les qualités de qn, exceller en, fort en. (5) Ordinaire, habituel, constant, qui dure toujours.

ZHÀNG : (1) Excéder, dépasser, excédent, superflu. (2) Abondant, nombreux, beaucoup.

chang'an : (notez l'apostrophe en pinyin pour éviter une lecture chan gan) "La paix de longue durée" : nom de la capitale de l'Empire sous diverses dynasties, ville principale de la vallée de la Wei 漢 (act. 西安 Xian, "La paix de l'ouest").

(435)

s

ph 308

DUÌ, YUÈ

Diviser bā 八, dissiper, résoudre (une situation) en parlant fort huāng 兑. En particulier : dissiper la mauvaise humeur par la parole : d'où a) yuè sème de parler ou de réjouir b) duì notion d'échange, troc (résolution d'une situation).

c

d

DUI (YUE) : (1) Joyeux, content, se réjouir. (2) Bouche, ouverture.

DUI (seul) : (1) Echanger, troquer. (2) Transvaser (un liquide). (3) Toute notion d'échange compensatoire à son juste prix, équivalent.

YUE (436)

ac

Catégorisation par *xīn* 心 de *yue* 悅 dans son sens de contentement.

(1) Heureux, content, satisfait. (2) Prendre plaisir à, goûter, jouir de. (3) Plaire à, réjouir. (4) Se soumettre de bon coeur, acquiescer avec plaisir.

SHUO, SHUI, YUE (437)

ac

Catégorisation par *yán* 言 de *yue* 悅, pour renforcer le sens parler (alors *shuo*). Si *yue*, garde le sens courant, contentement, de *yue* 悅 (act. *yue* 悅).

c

d

e

SHUO : (1) Parler. (2) Dire, raconter, narrer, exposer. (3) Expliquer, explication. (4) Doctrine d'une école philosophique. (5) Adresser des reproches, réprimander, gronder.

SHUI : Exhorter, engager à.

YUE = Se réjouir, joie, etc.

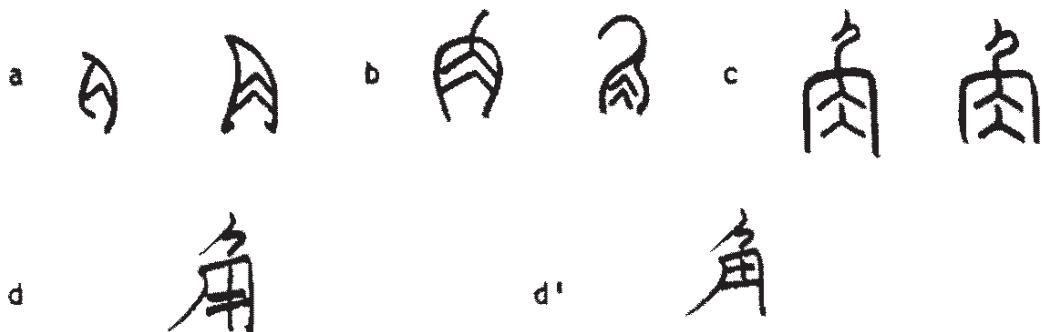
k 148

JIAO, (litt.) JUE (438)

sac

La glose classique affirme que la corne *jiao* 角 est la graphie du poisson *yú* moins la queue : la corne des animaux ressemblant à un poisson. Il semble qu'il s'agit plutôt d'u-

ne primitive avec représentation des stries, assimilée peu à peu au poisson.



d et d' se trouvent à l'état libre. d' plutôt en composition.

(1) Corne. (2) Angle, coin. (3) Direction. (4) Frapper de la corne, attaquer, se mesurer avec. (5) 3ème note de la gamme pentatonique. (6) Décime (I/I0ème de yuān(II)).

(439)



ph 735

JIE

Couteau (poingon (?)) en corne de bovidé : objet servant à défaire les noeuds.



JIE : (1) Détailler, délier, dénouer, défaire. (2) Séparer, diviser, découper ; démembrer, dépecer. (3) Expliquer, éclaircir, interpréter, développer. (4) Comprendre, se rendre compte de, savoir. (5) Opinion, manière de voir. (6) Se disjoindre, se séparer, se disperser, disperger. (7) Dissiper, assouvir (soif, haine), neutraliser (poison), annuler (engagement). (8) Se dissoudre, fondre. (9) Décharger de, destituer de, déposer, se débarasser de ; ôter, se soulager, se libérer de. (10) Besoins naturels.

jièjìn(II) Lever une interdiction.

jièshì Comprendre les choses : avoir le plein usage de sa raison.

JIE : (1) Livrer ou transférer (un prisonnier). (2) Transmettre (une information à un fonctionnaire). (3) Envoyer (à un tribunal les pièces d'un procès). (4) Envoyer (à la capitale les candidats aux examens), etc.

ph 656

CÓNG, ZÓNG (440)

ac

c Deux hommes qui se suivent (sens zòng) ; c' forme réextensible avec ~~馬~~ che (marche rapide des gens d'escorte qui suivent à pied le maître à cheval) ; d" décomposition graphique (le sème de marche devient chì ~~止~~) : graphie classique ; e simplification reprenant la graphie dans sa pureté primitive.

c   
d = e

c'   
d'   
d"

CÓNG : (1) A partir de, de, depuis. (2) Diriger, gouverner, s'employer à, s'appliquer à (en suivant à partir d'un point d'origine). (3) Suivre. (4) Se conformer à, obéir à.

ZÓNG : (1) Suivant, laquais, membres d'escorte. (2) Parents en ligne collatérale. (3) Complice. (4) Vice—(dans vice-président, etc.). (5) De second ordre, secondaire, accessoire.

SHÍ (441)

ac

Succession régulière des paroles yán (= vers des poèmes)... ou encore : ( étant la régulation des plantes) : parole liée à la régularité des cultes agraires et aux saisons..., ou encore : parole qui régularise (les moeurs sociales)...

La graphie archaïque difficile à interpréter laisse voir comme élément végétal certain d'où préférence pour la régularité des cycles agraires.

b

c

d

e

(1) (spec.) *shǒu* poésie, genre poétique, vers, poème, pièce de vers. (2) Poétique. (3) Abrév. de 詩經 *Shījīng* (470) Livre des Qdes.

(442)

ph 140

BEN

ac



Racine-souche d'un arbre : marquage de la partie basse par trait indicateur (la glose classique donne ce trait comme terre, sol).

c



d



(1) Racine. (2) Tronc, SPEC. des arbres. (3) Fondement, base, essence, fondamental, essentiel, principal, à fond, radicalement. (4) Origine, source, primitif, originaire de soi, par nature, originellement. (5) Capital (# intérêt). (6) Propre, personnel. (?) Présent, actuellement, ce, cet, cette (ici présent). (8) Mémorial présenté à l'empereur. (9) Livre, album, volume, tome, cahier : SPEC. des livres, cahiers, copies, exemplaires... (en tant qu'eux-mêmes en propre, pas en tant que tomes).

(443)

ph 132

MO

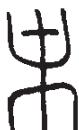
ac



Extrémité des branches : marquage de la partie haute de mù.



c



d



(1) Extrémité de, bout. (2) Fin, dernier, final, extrême fin, finalement. (3) Chose accessoire, point secondaire, insignifiant. (4) Miettes, rognures, poudre. (5) Profession peu considérée (marchand, artisan, etc.). (6) Négation meiyóu = 没有 (une des graphies du signifiant négatif mó (cf. 没 (458)).

(Tracez le trait du haut nettement plus grand pour éviter la confusion avec wèi (534) 未.)



(1) Connaissances superficielles.  
(2) (pol.) Mon humble savoir.

ph 236

ZHŪ (444)



ac

*Le cœur d'un arbre : marquage sur la partie centrale. Graphie qui a sans doute désigné le tronc à l'origine, sens pris par běn 本.*

c



d



Après n'avoir plus désigné que le cœur rouge des cèdres symbole impérial de par leur majesté et leur longévité, devient rouge vif, vermillion, cinabre, vermeil, scarlate : bref la couleur impériale par excellence.

ph 152

CÈ, (CHĀI) (445)



ac

*Ligatures d'os divinatoires, puis ligatures en général de documents écrits (ultérieurement en bambous).*

c



d



d'



(1) (anc.) Tablettes pour écrire enfilées ; registre, document écrit, livre, volume. (2) SPEC. des volumes. (3) Diplôme (conférant un titre nobiliaire). (4) = ~~策~~ plan, dessein, tactique.

ph 396

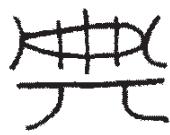
DIAN (446)



ac

*Écrits, documents importants cè ~~策~~ mis en évidence sur une petite table ji' (452) ~~策~~ : codes, livres de préceptes, etc.*

c



d



(1) Code, canon, règle, loi, statut (ex: 字典 zìdiǎn : code des caractères = dictionnaire de caractères). (2) Allusion, citation tiré des classiques. (3) Avoir la charge de diriger, gouverner. (4) Engager, mettre en gage, hypothéquer.

(447)

JÍ



Rassemblement de trois traits (= de multiples choses).

abc



d



Sème extrêmement important d'union : assembler, unir, etc.

---

(448)

ph 366

LÙN



Réunir jí des documents, des textes à ~~pour~~ pour les commenter, y réfléchir. Sème de méditation, de réflexion, de cohérence, d'ordre régulier.

c



d



e cursiva



(1) Ranger en ordre, expliquer, raconter. (2) Réfléchir, méditer.

---

(449)

LÙN



Parole, yán 言, méditant sur, lùn .

d



e



LÙN (aussi LÚN pour (1,2,3)) : (1) Traiter(un sujet), exposer, dissenter, discourir. (2) Porter un jugement, prononcer une sentence. (3) Comparer. (4) Discuter, débattre, faire l'examen critique de. (5) Dissertation, essai. (6) Selon, suivant, à (dans : à la pièce, au mois, etc.). (7) Traité, commentaire de textes sacrés, traité doctrinal ou philosophique.

lùnbìan : 論辨 (1) Dissertation critique. (2) Discuter, arguer.

---

(caractère récent)

TÀO (450)

ac

*Assortir à la même grandeur dà 大 et à la même longueur cháng 長 : Notion générale de fourreau, étui assorti à son contenant, en dérive notion de piège, de lacet dans lesquels va se prendre (en fonction des dimensions assorties) le gibier.*

d

d'

(1) Fourreau, gaine, housse, étui, surtout, envelopper. (2) Carton, étui ou pochette (pour les livres brochés). (3) Lacs, lacet, lasso, noeud coulant, piège (pro. ou fig.) : prendre au piège (ou au lasso). (4) Soutirer des aveux. (5) Harnacher un cheval, atteler une voiture. (6) (par analogie) Boucle d'un cours d'eau. (?) (les paroles assorties) : formules conventionnelles, banalités d'usage, ritournelle. (8) Imiter (exactement identique en dimension), reproduire. (9) (SPEC.) Assortiment complet (= la gaine, la troussée de ; l'étui (comportant tous les volumes) : série, jeu, service, complet (vêtement)).

ph 342

QÍ, JÍ, JÌ (451)

ac

Crible, tamis, 廿 avec ou sans support jǐ 兼 table basse, laquelle est peut-être déjà cursive de 廿 mains agitant le tamis.

La forme simple devient un opérateur syntaxique très polyvalent dérivant de l'usualité commune de cette catégorie d'objet (en bambou entrecroisé) ; le sens concret dans la réextension par zhú 竹 sert de sème "à croisillons, à damier", etc.

abc

d

d', d''...

QÍ : (1) (équivaut à un pronom) : il, elle, eux, ceci cela. (2) (à un démonstratif) Ce, cet(te), ces. (3) (à un possessif) Son, sa, ses, leur, leurs. (4) modalisateur d'affirmation

adoucie : *Sans doute, probablement.* (5) opérateur de futur immédiat : *Sur le point de.* (6) opérateur d'optativité : *Puisse...!* (?) interrogation oratoire = *Comment..?* (8) Emphatique euphonique à l'intérieur d'une phrase.

**Jī** : Finale soulignant une interrogation.

**Jī** : Euphonique à l'intérieur d'une phrase.

(452)

k 16 ph 4

**Jī**

*Petite table basse ; (c' d' seulement en composition au sens de support bas, tabouret, base, etc.).*



八 remplace 簪 (II) en simplifié.

(453)

**Jī**

Recentrage de 其 par le bambou 箕.



*Van, crible, tamis, etc; pelle à poussière.*

(NB : Par principe on peut toujours trouver la forme simple : 1) dans les textes anciens orthodoxes 2) dans des textes où le contexte ne permet pas la moindre hésitation 3) par volonté d'archaïsmes de certains auteurs 4) parce que la simplification contemporaine y retourne.

fizhou 箕 笫 "Epoussette et pelle à poussière" : moi, votre servante (épouse).

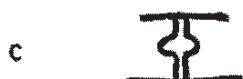
ph 414

YÀ (454)



a

Déformation du caractère *gōng* 工 travail : travail tordu, déformé. Sème très péjoratif de mauvais, défectueux, vicieux.



d



e



Seul (pratiquement unique sens) : secondaire (= inférieur).  
Emploi en translittération : 倚 (yǐ) yà (477) : continent  
Ya = Asie.



YÀ, YĀ, È (455)

Bouche 品 déformée yà 亞.



YÀ : (1) Muet. (2) Rauque, enrôlé (muet aussi : YĀ 哑).  
YĀ : Particule finale marquant une surprise ou un doute.

È : dans èè 哑 哑 : onomatopée du rire "tordu".



È, È, WŪ, WÙ (456)

Coeur 品 tordu yà(è) 亞, au physique et au moral.



È : (1) Méchant, mal intentionné, pervers, mauvais, vicieux.  
(2) Laid, vilain, affreux. (3) Défectueux, mauvais. (4) Mal, maladie. (5) Sale, malpropre. (6) Merde, urine, excréments. (7) Miasmes, émanations malsaines. (8) Très, extrêmement (ss entendu un truc affreux, immonde, pervers, etc.).

厌恶 : dans ěxīn 恶心 (1) Nausée, mal au cœur. (2) Eprouver du dégoût, écoeuré, trouver répugnant.

厭 : (1) Détester, haïr, aversion, répugnance, répulsion. (2) Offenser, irriter.

厭 : (1) (interrogation avec ss entendu qu'il serait répugnant ou offensant qu'il en soit ainsi) : comment ? est-ce que ? où ? quand ? donc ? ex :

wū yǒu bù zhànzhe hù ? 憎有不戰者乎

Est-ce qu'il y en aurait (sous entendu des princes) qui ne fissent pas la guerre ? (hù(II) 乎 = ?).

(457)



MĀNG

Hautes herbes, végétations abondantes : devenu sème de hautes herbes dans lesquelles on disparaît ou dans lesquelles on s'enfouit pour s'abriter du froid, donc avec une connotation négative (cf. mò, mù 莫, hàn(521) 寒 etc.)...

c           d     

... la graphie est recomposée avec un chien se cachant dans les hautes herbes,

c'     

d'     

avec son sens original :

(1) Herbes, hautes herbes. (2) Terrain découvert recouvert d'herbes ou de fourrés. (3) Badiane. (4) Rude, grossier, rustre.

(458)



ph 623

MÒ, MU

ac

Soleil rì 日 s'enfouissant (et disparaissant) dans les hautes herbes mǎng 莫.

Le sens propre disparaît et ne revient qu'avec le recentrage où un second soleil est enfoui une fois de plus en bas.

c     

d

MÒ : (1) *Ne... pas.* (2) *Il ne faut pas.* (3) (= 没有 méiyǒu)  
 a) *Il n'y a pas* b) *Sans, ne pas avoir* c) *Il n'y a personne qui, il n'y a rien qui.*

si néanmoins nommé mù = 暮 :

暮

MÙ (459)

ac

Recentrage de mù (mò) 莫, avec un nouveau soleil 日.

c



d

暮

(1) *Coucher du soleil, fin du jour.* (2) *Fin d'une période, déclin.* (3) *Tard, tardif.*

𠂇

k 28

SI (460)

s

*Vers à soie roulé sur lui-même : s'enfermer dans le cocon de la privauté.*

a 𠂇 s o 𠂇 6 β d c 𠂇 d 𠂇

*Ne s'occuper que de soi-même, égoïsme privé, prendre soin de soi, biens privés.*

*(Caractère peu utilisé, remplacé par sa composition avec hé 禾 céréale renforçant le sens biens privés.)*

私

SI (461)

ac

*Céréales 禾 en tant que biens privés 𠂇 (# au produit des champs communs).*

(1) *Privé, en particulier, personnel.* (2) *Secret, confidentiel.* (3) *Clandestin, illicite, malhonnête, de contrebande.* (4) *Relations (sexuelles) illicites.* (5) *Partial.* (6) *Egoïste.* (7) *Parties génitales.*

(462)

k 52

YĀO

ac



Petit bout de fil commençant à sortir d'un cocon : fil minimum obtenu par dévidage de deux cocons.



(1) *Menu, petit.* (2) Un (obligatoire au téléphone pour nommer le chiffre afin de ne pas entendre *qī* (一) quand on dit *yī* (一), *as* (jeu de dés), etc. (3) *Seul, solitaire.*

(La graphie *d'* populaire remplace un autre caractère interrogatif de prononciation *ma, me, mo* : cf. ~~糸~~ *ma*(II).)

(463)

YŌU

sa



Non pas *double fil*, mais superlatif du sens de *yāo* 纓 *menu*.

*Invisible comme des fils de soie. Sème de ténuité, de caché, d'invisible parce qu'imperceptible à des esprits trop grossiers, etc.*

(464)

k 120 "du fil fort" MÍ, (SÍ)

sa



*Fil obtenu par torsade de multiples (trois) brins.*



Sème général, très courant de fil, ficelle, corde, lien, tissu, vêtement, tissage, etc.

N'a pas d'emploi seul.

SÍ (465)



Double fil entorsadé : sens propre fil de soie, mais sème d'intrication ou de liaison.



(1) Fil de soie, soie. (2) Fil, filament, fibre. (3) Soieries. (4) 0,0001 (1/10000ème de l'unité de base). (5) Une quantité infime, un rien. (6) Corde en soie d'un instrument de musique.



TÍNG (466)

s

Homme se tenant debout sur le sol : se tenir ferme à une place. (N'a pas de n° phonétique mais devrait.)



Sème assez mal défini : se tenir debout à une place (précisément par une hiérarchie).

NB : ne pas confondre avec l'homographie  rén(II)(ph 53), supporter.



ph 272

JÍNG (467)

s

Homme debout tǐng  en train d'examiner le réseau des eaux  sous le sol. Élément fondamental de la géomancie, le fēngshuǐ 風水 vent et eau, toute implantation (de maison, de tombe, etc.) devant être en conformité avec les orientations dans l'espace et le réseau des eaux.



Intensif d'un réseau princeps : d'influx, de forces, etc.

(468)

WU



Les anciennes graphies représentent plutôt deux mains manipulant une pièce de jade 玉 sous (?) un toit (?) . La symétrie du schème se retrouve dans la suivante interprétée comme deux personnes (sorciers, devins) dansant (la pièce de jade est devenue l'équerre 工 qui fonctionne peut-être comme signe de l'œuvre produite par ces sorciers).



*Sorcier(e). Femme en transes en qui descend l'esprit.*

(469)

JING



Réseau jīng 茎 de la sève, de la vie dans les plantes cǎo 草.



(1) Tige d'une plante. (2) Toute sorte de tige, par analogie en particulier : poignée (par ex. d'épée).

yùjīng : 玉 莖 Tige de jade : pénis.

(470)

JING

ac



Le réseau jīng 茎 des fils mǐ 粹. Vu l'importance de jīng 茎 au niveau de la connotation divinatoire, ce réseau implique la multiplicité spatiale des points obligés de circulation comme constituant l'existence même de ce qui se structure.



(I) Chaîne d'un tissu. (2) Routes tracées du nord au sud (par analogie avec l'axe fondamental de l'hydromancie). (3) Méridien, longitude. (4) Vaisseaux d'un corps organique : artères, veines, nerfs. (5) (réseau immuable des codes) Règle constante (comme la chaîne en rapport à la trame) loi immuable ; fixe, régulier, normal, constant, ordinaire : d'où (6) a) livres canoniques b) traité (art ou technique) c) formule de prière (boud.). (7) Passer par (un réseau), faire route par : (8) Avoir l'expérience de (être passé par), éprouver. (9) déterminant de l'expérience passée : Déjà, auparavant. (10) Faire un tracé, délimiter un territoire. (II) Calouler, combien. (I2) Gérer, gouverner. (I3) Etrangler(s'). (I4) Règles = mens-trues.

(NB : le contexte et généralement la présence d'un autre caractère rendent la distinction de ces sens sans problème.)



SHI (471)

Bambous zhú 竹 servant à la sorcellerie wū 巫 : désigne les baguettes manipulées dans certaines divinations, en particulier : baguette d'achillea servant dans la divination moderniste du 紙經 yǐjīng.



ph 336

YI (472)

ac

Traditionnellement conçu comme représentation d'un caméléon (qui change de couleur avec facilité) - sème des changements fluides.



(I) Facile, aisé, commode. (2) Simple, simplifié. (3) Facile d'abord, simple de manières, affable. (4) Paisible, tranquille, stable. (5) Traiter à la légère, attacher peu d'importance à, négliger ; négligent, insouciant. (6) Soigner, nettoyer, cultiver (un champ), rendre les choses aisées. (7) Échanger, troquer. (8) Changer, modifier : transformation, mutation (tjrs réversible ≠ huà 化 ou biàn (525) 變 ).

yǐdǐ 地易 (I) Changer de place ou de poste, se trouver l'un à la place de l'autre. (2) Ailleurs.

yǐrúfǎnzhǎng (II) 易如反掌 "Facile comme retourner la paume" : très facile, en un tourne-main.

(473)

ph 803

LÜ



a

Nes zì 鱼 de poisson · symbole de l'incapacité à sentir.

c



d



e



(1) Stupide, borné, lent d'esprit. (2) Grossier, rustique, vulgaire. (3) Nom d'une principauté (couvrant principalement le Shandong, d'où (4) Nom monosyllabique du 山東.

(474)

JIĀNG

ac



Eaux 水 nécessitant un travail 工 d'endiguement.

Ce n'est point par hasard que chaque caractère fleuve ait un rapport soit au franchissement des eaux (过 dans 河 (271-273)) soit à l'équerre, qui elle-même, est à comprendre comme symbole du travail en rapport aux travaux d'endiguement qui la nécessite. Traditionnellement l'association 水 + 工 est donnée comme paradigme de l'association en sens (水) son (工) ...

(1) Fleuve, grande rivière. (2) Abrev. pour 春秋 Jiang 江 Le Fleuve. (3) (hist.) Principauté de l'époque Chunqiu 春秋 dans le Hunan actuel.

(475)

ph 497

YÁNG

s



Manifestation rayonnante visible 日 (wù (?)) du soleil 日, ou du soleil 日 qui se lève au-dessus du sol 旦 (cf. dàn (II) 旦).

c



d



e

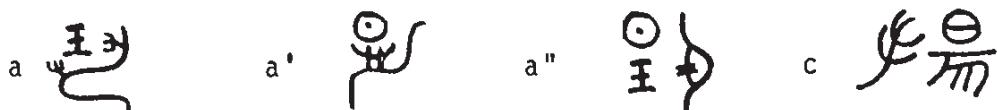


Lumière et action du soleil.

# 揚

YÁNG (476)

a Homme offrant un objet précieux (de jade) ; a' Homme présentant une offrande au soleil ou levant vers le soleil une offrande ; a'' graphie associée : homme + jade + soleil ; cd graphie normalisée : main shǒu 手 et lumière du soleil yáng 易. Le sens se laïcise vers de multiples mouvements de lever vers le soleil, en particulier vanner.



d 楊

e 敷

f 扬

(1) Elever, soulever, lever. (2) Jeter en l'air, vanner (le grain). (3) Célébrer, louer, exalter. (4) Manifester, faire connaître, étendre, propager. (5) Agiter, mouvoir. (6) Satisfait, content. (?) Grand, prospère, abondant. (8) Une des régions établies par 大禹 Yu-le-Grand (fondateur (mythique (?)) de la dynastie Xia, du XXIII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> s. selon la chronologie traditionnelle) couvrant les régions côtières du sud (Jiangsu, Anhui, Jiangxi, Zhejiang, Fujian) : d'où 揚子江 Yangzi jiang : le Fleuve Maître-de-Yang = le fleuve qui traverse ces régions, appelé généralement 長江 chángjiāng le Grand Fleuve, et bleu par les occidentaux par opposition au 黃河 huánghé le Fleuve Jaune.

州

洲

ZHŌU (477)

ac

(478)

ac

Terre(s) ferme(s) entourée(s) d'eau. Représentation d'un ou plusieurs îlots qui prennent la formidable extension de terre habitable en général. Le sens du caractère simple dérivant dans l'ordre administratif est recentré par l'eau 水 pour le sens d'origine et son extension géographique à continent.

(477) ph 233 :



ZHŌU (478) I) Région (habitée) ; circonscription de l'ordre de

la province (9 ou 12 dans l'antiquité) se réduisant à la valeur de sous-préfecture (ce qui implique une très grande variation dans l'appréciation des noms de lieux terminés par 丿: soit province, soit capitale provinciale, soit sous-préfecture. (2) Etat (dans une fédération). (3) (sous les 丿) Circonscription d'environ 2.500 familles ; bourg, canton.

(478)

d



(1) (anc.) Ile, flot ; terre habitable entourée d'eau. (2) (act.) Continent.

(479)

ph 223

BAI, BO

ac



Représentation d'une tête humaine simplifiée désignant une centaine d'hommes et dérivant 1) vers 100 2) vers multitude, foule. Ce mnémographe, mal écrit 百 a été lu (phonétiquement) bai/bo, cf. shou (248) 首.



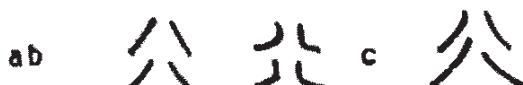
(1) Cent(aine). (2) Nombreux, une foule de toutes sortes de, l'ensemble de, tous. (3) Multiplier par cent (cf. anc. 百 = 200, 百 = 300, ... 百 = 500...).

(480)

BIE



Bai / 人 redouble : surdiviser.



Diviser, division, tranchée, etc.  
(Obsolète, remplacé par bie 别).

ATTENTION : dans l'affaire suivante (481-482) deux homographes ont été assimilés comme intensifs ce qui leur a fait donner le même n° phonétique : ph 277.

k 150 ph 277

GU (481)



ac

*Division bie 人 et orifice kǒu 口 : ouverture et division des eaux. C'essaye de donner forme de courant d'eau se divisant 𠂔 à l'un des sèmes bā 𠀧.*



(1) Vallée, ravin, lit d'un torrent. (2) Gouffre, antre, caverie. (3) Se trouver dans une impasse.



ph 277

QIAO (482)

s

*Chair (non "empaqueté") 肉 située au-dessus de l'ouverture 口, (de la bouche (?), du sexe féminin (?)).*



"Lèvre supérieure". Sème important : désir et concupiscence.

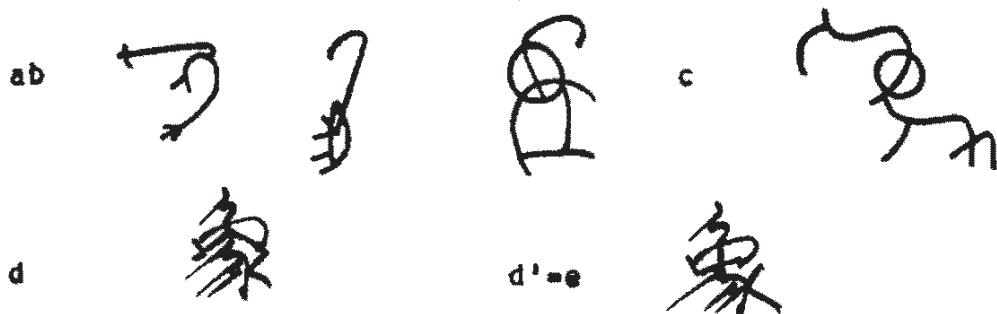


ph 698

XIANG (483)

a

Représentation d'un éléphant. Le sens d'image est dû à ce que, dans la zone de création des mnémographes (Nord de la Chine) le climat d'abord tropical se transforma et ne laisse cet animal que sous forme d'image (gravées, dessinées). Ou alors il y aurait référence aux images rupestres ou autres gravures de mammouths (???)...



(1) *Eléphant.* (2) *Ivoire* (abrèv. de 象牙 xiàngyá). (3) *Forme, figure, image, symbole, ressembler à, représenter.* (4) *Aspect, apparence, phénomène.*

(484)



XIÀNG

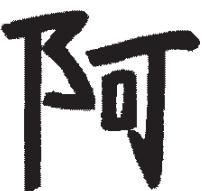
c

Catégorisation de *xiàng* 像 par rén 人 pour distinguer ressemblance de éléphant...

(1) *Forme, figure, apparence, extérieur.* (2) (spéc. 形象) *Image, portrait,* (spéc. 像尊) *statue.* (3) *Resssembler à, ressemblant, semblable à, pareil à, analogue.* (4) *Comme, tel que.* (5) *Ainsi, par exemple.*

xiàngjiào : 像教 (1) *Enseignement par images (= le bouddhisme).* (2) *Enseignement imparfait par symbole.*

(485)



Ā, Ā̄, Ā̄̄, Ā̄̄̄, Ē, (WU, WO)

Caractère étrange : le sens E talus dérive évidemment de l'extensif fù 付, 腹 la série exclamative A (- 一 々 々) de l'intensif kě 难 lui-même recatégorisation de hē 呵 (inversion de qǐǎo 𠙴) libre passage du souffle.

La définition de qǐǎo 𠙴 par 口上 阿 escarpement du haut de la bouche ou au-dessus de la bouche autorise peut-être d'y trouver la trace d'un sens perdu, quelque chose comme la lèvre considérée comme le talus 𠙴 qui laisse passer le souffle 呵 (??) : association (口 + 𠙴) qui se serait ensuite de nouveau dissociée en talus réel (haute colline, bord escarpé d'un lac, digue) et en souffle émis (Ah! Oh!).

Cette médiation par la lèvre permettrait de comprendre les sens de Ē : *flatter, cajoler ; chercher à complaire, ainsi que le déterminant de termes de parenté.*

Ē : (1) *Escarpe, colline, talus.* (2) *Bord d'un lac ou d'une rivière ; digue.* (3) *Chercher à complaire, flatter; accommodant, souple.*

Ā : Ah!

Ā̄ : Ah! (modulant la surprise) Oh!

Ā̄̄ : Finale exclamative (modalités variées : surprise, interpellation, impatience, ordre, interrogation, etc.).

À : (Déterminant de certaines appellations de parenté. En particulier du nom de famille d'une femme après son mariage.)

WU, WO : (Particule marquant une difficulté.)

(~~F~~ très souvent utilisé pour "A" dans les translittérations.)

Ā, Ā, Ē (486)



Recatégorisation par la bouche kǒu 𠮾 des sens issus de l'intensif ~~F~~ émission de souffle : exclamations.

Ā, (Ā) : Ah! Oh!

Ā, (Ā, Ē) : (Finale : exclamation, pause, interpellation, ordre, impatience, etc.)

SÚ (487)



ac

Homme rén 人 aux désirs, à la concupiscence faciles qìào 谷 ("lèvre supérieure").

(1) Vulgaire, trivial. (2) Commun, ordinaire, populaire. (3) Banal, rebattu. (4) Usage, coutume, tradition. (5) Le monde = les choses terrestres. (6) Les gens du monde = laïc, séculier (# bonzes).

súzì : 俗字 Graphie vulgaire .

súwù (injure) : 俗物 Etre vulgaire, philistine.

YÙ (488)



ac

Souffle qìàn (118) 欲 (homme haletant = manque) de désir qǐào 谷 ("lèvre supérieure").

c 欲

d 欲

(1) Désirer, avoir envie de, aspirer à, ambitionner, espérer, désir, ambition. (2) (opérant comme *yào* (II) 要) : être sur le point de (moment le plus intense du désir). (3) = 欲 appétit charnel, convoitise, passion. (4) Aimer.

(489)

YU

ac

Catégorisation par cœur *xin* 心 de *yù* 欲 désir, passion, pour renforcer les sens propres et différencier de l'opérateur du futur immédiat.

(1) Désir passionné, passion, convoitise. (2) Sensualité, appétit charnel.

yùhuō 慾火 L'ardeur de la passion.

yùhǎi 慾海 La mer des passions = les passions insatiables.

(490)

ph 299

CHÉNG

Homme debout à une place définie (par la hiérarchie) *tǐng* 王 parlant 口 (faisant un rapport, portant plainte, présentant une supplique).

c 呈

d 呈

(1) Présenter un rapport, une pétition, etc. (à un supérieur ou à l'autorité publique). (2) Montrer, se montrer, apparaître. (3) Offrir (à un supérieur). (4) = 程 mesure ; limite, terme.

chéngwén 呈文 Rapport, pétition, supplique (écrites, adressées à un supérieur ou à l'autorité publique).

chéngzǐ 呈子 ibidem.

SHÈNG (491)

Ceux qui écoutent **聖** et qui comprennent ceux qui portent plainte chéng **圣** : souverain (ou homme de rang supérieure) qui écoute le peuple.

La graphie e, nommée kù ou guài, signifie travailler la terre (yù 手 main droite + tǔ 土 terre). Redoublee **圣圣** = travailler de toutes ses forces ; c'est aussi une autre graphie de sài (II) 在 exercer son talent à un endroit, dans, sur. Cette activité, cet agir sur la terre a été choisi par certains pour rendre compte de la sagesse sainte. Bien voir que ce déplacement demande un certain nombre d'identités graphiques : entre la base 土 et 土 et la convention de remplacer des "groupes" par 扌).

c

d

e

(1) Sage, qui comprend les hommes : les (anciens) souverains légendaires de la Chine : sage, vertueux, saint. (2) Sage : comprenant la nature des choses, vivant en harmonie avec elle et répandant sa vertu merveilleuse et efficace au sein de l'univers (ce sens moins "politique" est surtout développé par les taoïstes). (3) Supérieur, éminent ; génie (par ex. en poésie), maître (par ex. en calligraphie). (4) Le souverain, l'empereur ; impérial, auguste. (5) Sacré, divin (terme catholique).

ph 227

XIĀN (492)

ac

Rén 八 en position basse qui fréquemment fonctionne comme jambes, progressant (zhí 止 pris au sens concret, perdue dans 之 : accroissement) : notion d'être en avant (de).

c

d

(1) Antérieur, préalable, précédent, avant, auparavant, autrefois, d'abord. (2) Devant, en avant, en tête. (3) Défunt. (4) Anciens, ancêtres, devanciers. (5) Avant tout, en premier lieu, préférer. (6) Présager, annoncer d'avance. (7) Abrév. de 先生 xiānshēng (né avant) : monsieur, maître.

(493)

ac

QIAN

Télescopage, avec élimination, de *qián* 舟 bateau en arrêt (devant le quai) avec *wù* (495) 舟 bateau balloté (puis cur-sive) ou directement, avec *yue* (497) 舟 : bateau à l'arrêt ballotant devant, s'avancant vers, en avant de.

(1) Devant, en avant, en présence de. (2) Avancer. (3) Autrefois, auparavant, avant, antérieur, précédent. (4) Ex-, (ministre), ancien (président).

(494)

QIAN

Bateau *shóu* 舟 s'arrêtant *zhǐ* 止 (ie : continuant à aller vers l'avant (par inertie), dérivant devant, etc.).

(Classiquement remplacé par *qián* 前.)

(495)

WU

Bateau *shóu* 舟 oscillant sur l'eau comme un homme à qui l'on aurait coupé les pieds *yue* 刂 (réduit à *dǎo* 刀) :

Bateau balloté sur l'eau.

qiánwúgūrén 前無古人

Sans précédent (antérieurement aucun ancien ne fit cela).

DÀO (496)

Bateau shǒu 舟 en forme de couteau dāo 刀.

YUÈ (497)

Trancher dāo 刀 la chair ròu 肉 : couper les pieds de quelqu'un. Châtiment qui fut fréquent.

c



d



SHÉNG, XÍNG (498)

ac

Soit c<sup>1</sup> 勾 froncer<sub>2</sub> le sourcil pour concentrer son regard mù 目, soit c<sup>2</sup> rendre plus petite shǎo 少 la fente des yeux mù 眼. Dans les deux cas pour aboutir à la même notion : scruter de près, examiner soigneusement.

c<sup>1</sup>c<sup>2</sup>

d



XÍNG : (1) Examiner, considérer, scruter. (2) Rendre visite à, aller saluer qn (pour le voir de près). (3) Percevoir, se rendre compte, comprendre.

SHÉNG : (1) Province (circonscription administrative = zone d'inspection). (2) (anc.) Palais impérial ; ministère, département. (3) (résultat de l'inspection officielle, sens ensuite généralisé) Economiser, réduire, épargner, ménager, diminuer.

a) shéng shì (1) Simplifier les choses, (2) Épargner les ennuis, éviter les embarras.

b) xíng shì Comprendre les choses, se montrer compréhensif.

(499)

k 35

SUI

s



Les dernières graphies bcd sont censées être la représentation d'un pied entravé (barré (?)) ou encordé (?).



N'a pas d'emploi libre : sème de marche "lente" dite "entraînée" (sème extraordinairement pervers, la plupart du temps écrit comme zhī 水 marcher derrière : risquant (tous les deux) l'assimilation avec pū 水 ou yōu 水 beaucoup plus courant).

(500)

k 34

ZHI

s



Notion d'être en arrière de, d'être arrêté derrière.  
Quasi impossible à distinguer de sui 水 marche lente : les graphies a de zhi comme de sui semblent des "pieds" tout simplement.



NB : 水 sui : plutôt en position basse, 止 zhi : plutôt en position haute.

NB : le 水 de dong 水 hiver est une autre primitive zhōng sorte de broche donnant la notion de clôture.

HOU (501)

c Marche chì 𠂇 (entravée (?) par) un fil yāo 索 ; c' ren-forcé par suī 𣎵 marohe entravée (mais cela peut toujours avoir été zhī 𣎵 marcher derrière).

c

c'

d

e remplacé par hòu (II)

(1) Arrière, derrière (généralement postposé : A : derrière A). (2) Postérieur, ultérieur, subseqüent (B = après B). (3) Descendants. (4) Ensuite.

ph 464

XIĀNG, XIĀNG (502)

ac

Glose 1 pour le sens observer : dans un contexte de chasse ou de guerre : dans un espace boisé il faut regarder avec attention.

Glose 2 pour le sens réciproque (bien que très vraisemblablement ce sens vient du premier) : se nommant mù et aussi : alors les deux éléments sont réciproques.

XIĀNG : (1) Observer, regarder, considérer. (2) Pratiquer la physiognomie. (3) Air, apparence. (4) (boud.) Marque, signe distinctif, apparence des choses, aspects diversifiés des choses, forme, phénomène. (5) Assister, aider, prendre soin de, veiller sur, guider. (6) Ministre d'état (= grand inspecteur).

XIĀNG : (1) Mutual, réciproque, l'un l'autre, ensemble, mutuellement, réciproquement. (2) Observer, considérer, examiner. (3) Matière première (dont on observe la qualité avant toute entreprise avec).

xiāngsī 相思 Etre épris l'un de l'autre, s'aimer.

xiāngfǎn 相反 Contraire, s'opposer, au contraire.

(503)



ac

SHI

1) Soit : considérer jiǎn 見 les influx shì 示 (leurs effets dans un processus divinatoire) 2) Soit : considérer 見 et déclarer shí 示.



(1) Regarder, vue, vision (avec attention). (2) Examiner, considérer, observer, inspecter. (3) Regarder comme, considérer comme. (4) Fixer son regard sur, imiter, se modeler sur. (5) Comparer.

(504)



ac

XIANG

Observer xiāng 相 avec le cœur-esprit xīn 心.

(1) Penser, réfléchir, considérer, méditer, pensée. (2) Penser que, croire que. (3) Avoir l'intention de, se proposer de songer à, compter. (4) Aspirer à, espérer, désirer, s'attendre à. (5) Imaginer, inventer. (6) Se souvenir de, se rappeler, penser (avec nostalgie) à.

(505)



ac

CHU, CHU

ab Homme assis c Homme marchant (?) zhǐ 夂 k 34) ayant trouvé un siège pour demeurer : demeurer, lieu. S'adjoint ultérieurement une peau de tigre hū 虍 comme symbole de puissance (???). La graphie originale se déforme de multiples façons, la simplification étant la reprise d'une cursive d'une des modalités e.

ab



c



d



d' classique



d"



e



**CHU** : (1) Habiter, demeurer à, se fixer à. (2) S'arrêter, cesser, se reposer. (3) Se retirer, mener la vie privée, demeurer dans ses foyers. (4) Disposer, établir, se trouver ou se placer (dans telle ou telle situation), occuper (une place). (5) Décider, régler, prendre des (sanctions, mesures, etc.). (6) Mener la vie commune (bonzes).

**CHU** : (1) Lieu, endroit, place, local. (2) Etat, condition. (3) Aspect, côté. (4) Bureau, office, siège (d'une administration).

**chūshì** 處事 (1) Traiter une affaire. (2) Prendre une chose en main.

NB : Ne pas confondre avec **wài** 外 : extérieur : les deux ayant rapport au lieu, le contexte induit de graves confusions.



JIÉ (506)

s

Entailles 竹 faites dans un baton | . Sème de documents (= encoches mnémotechniques).

abc



Document, témoignage, notes, contrats. (Important seulement en composition; ne confondez pas avec **fēng** 丰 rameau.)



ph 513

HÀI, HÉ (507)

ac

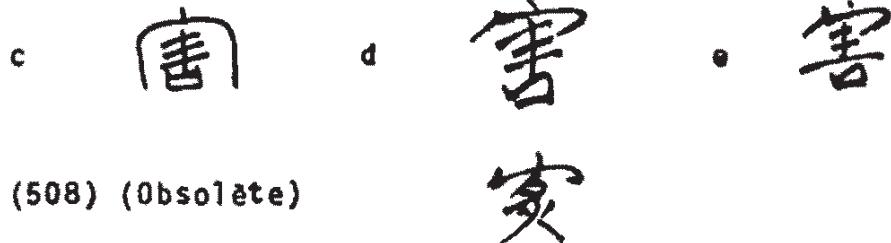
(508)

Deux graphies en concurrence :

(507) classique : dans une maison (en privé = en cachette) parler kǒu 写 écrire ou préparer des pièces de procès jiè 丰 contre qn : faire du tort (moral) à qn.

(508) populaire, plus expéditive : foutre le feu huō 火 le soir xi 夕 à la maison mián 美 de qn.

(507)



HAI : (1) Nuire à, endommager, lésier, faire tort à ; dommage, dégât, nuisible à, dommageable. (2) Tuer, assassiner. (3) Malheur, fléau, désastre, calamité. (4) Jalouer, détester, envier. (5) Mettre obstacle à. (6) Contracter (une maladie), recevoir (une blessure), être atteint de, souffrir de, subir, éprouver, être exposé à. (7) Marque du passif.

HE = Pourquoi ? Quel ? Quand ? Comment ?

(509)

TŪI



Main shǒu 手 et l'oiseau zhūi 隼 sans doute comme sème de mouvement.  
(Anc. tūi = mettre en mouvement, pousser, faire avancer ; zhūi = changer de lieu, déduire, examiner avec soin.)



(Act. tūi seulement.)

(1) Faire avancer, mettre en mouvement, pousser, presser, comprimer, exciter, stimuler, repousser, écarter, dissiper, chasser. (2) Conclure de, examiner avec soin et "pousser" le raisonnement plus loin : inférer ou déduire. (3) Choisir, proposer (qn) pour une charge, "pousser" qn, promouvoir. (4) Repousser, rejeter, décliner, échapper. (5) Céder, laisser à autrui. (6) Etendre.

tūijījī(II)rén 推己及人

"Repousser soi, parvenir à l'humain" : se mettre à la place des autres : voir les choses du point de vue des autres.

(510)

RĀN



Viande rôti 肉 de chien quǎn 犬, très appréciée en ancien-

ne Chine.

c

d

k 99 ph 116

GĀN (511)

sac

Chose (bonne) indiquée par un trait dans la bouche.

abc

d

(1) Doux, sucré, savoureux; le doux, le sucré (une des cinq saveurs). (2) Agréable à entendre. (3) Profondément (endormi). (4) De plein gré, volontiers, de bon cœur. (5) Abrév. de 甘肅 gānsù (province).

gānyán 甘 言 Parole mielleuse.

gānkǔ 甘 苦 Douceur et amertume (de la vie : joies et peines).

ph 793

YÀN (512)

c Goût dans la bouche gān 甘, ou c' rot (émanation d'un souffle yǐ 氣 en vertu) de la viande de chien rán 狗: à satiété, dégoût, à dégueuler.

L'ajout de hàn 厥 a deux gloses : a) mouvement de rejet (de descente) : dégueuler b) caverne = retraite pour digérer.

d'

e

Le sens dégoûté de étant simplifié en a le sens rassasié extensif par shí (II) 食 donne alors ?

d" 飯

e" 飪

YĀN : (1) (厭, 厥) Eprouver de la répugnance pour, dégoûté de, éprouver de l'aversion, détester, haïr ; répulsion pour, être saturé, etc. (2) (厭, 飴) rassasié, satisfait.  
(yān dans 飲 飯 yānyān : tranquillement, à loisir.)

(513)

勺

SHAO

(514)

d=e

勺

(514)

杓

(515)

舁

YU

Mains qui soulèvent par en haut 扌 en tirant + mains qui soulèvent par en-dessous 扌 = soulever à plusieurs.

c 扌

d

舁

與

Soulever à plusieurs ; porter un fardeau à deux à l'aide d'une barre.

与 與

ph 765

YU, YÙ, YÚ (516)

ac

Louche shǎo ↗ marquée d'un index 𠂔 extérieur (en haut) pour signifier qu'on en vide le contenu. Comme cet index n'est pas très évident on renforce la graphie de 𠂔 pour indiquer le mouvement, puis de 𠂔 pour indiquer qu'il y a un qui donne et l'autre qui reçoit : ce qui donne la graphie classique d ph 765. La graphie simplifiée e est une variante de la forme archaïque. La notion est finalement double : issu de 𠂔 : donner, accorder, pour, à ; issu de 𠂔 : avec, ensemble, s'adjoindre.



d ph 765

e

YU : (1) Et, avec, ensemble. (2) Associé, congénère. (3) S'adjoindre à, faire société avec, soutenir, aider, suivre. (4) Approuver. (5) Donner, accorder. (6) (attribution) à, pour, en faveur de ou au détriment de. (7) Attendre (qc qui va être attribuer). (8) Egaler, comparable à.

YÙ : Prendre part à, assister à.

YÚ : Exclamatif, interrogatif ou dubitatif final (connotation de qu'est-ce qui va nous être attribué ?!...).

NB : Il y a ici une complète fusion de deux graphies "yu" d'origines différentes convergeant sur une activité associative. L'on possède une graphie archaïque :



Présenter, donner un objet qui est un wen complexe entre yu 𠂔 et yu 𠂔.

升

ph 207

QIĀN (517)

s

Deux plateaux de balance à niveau égal.

c  d  d' 

*Uni, plan, de même niveau, en accord, harmonie, agrément.*

*(Fonctionne plutôt comme sème.)*

*(La graphie d est un exemple de la dissymétrie voulue dans la calligraphie au pinceau : principe d'esthétique de base.)*

(518)



XING

ac

*En accord (qiān 形 en équilibre) avec la lumière ( 三 ici sème de rayons lumineux).*

d 

ver.=e



*(1) Forme, apparence, aspect, figure (maths). (2) (philo.) Forme corporelle, apparence sensible, matérialité. (3) Visage, air, physionomie, figure. (4) Configuration (par ex. du terrain), état, situation, circonstances. (5) Apparaître, se former, prendre forme. (6) Décrire, peindre. (7) Comparer, en comparaison de.*

(519)



JING

ac

*Tordre et tirer en sens contraire shēng 繩 (du tissu) dans l'eau shuǐ 水. La violence inclue dans zheng domine toutes les dérivations. La perte d'un des traits de l'eau peut-être un effet en retour du sens : pur, limpide, vide, nu favorisant l'entropie graphique par justification de la glace bīng 冰 : 冰.*

c 

d



d'



e



*(1) Propre, pur, limpide, laver, purifier. (2) Dépouiller entièrement, vider, vide, nu, net. (3) Pur, net, sans mélange. (4) (théâtre de 北京) Personnage masculin au visage violemment peint, dont l'apparence exprime la vitalité et la puissance, ou la violence des sentiments et des actions. (5) Entièrement, totalement. (6) Rien que, uniquement, ne... que,*

seulement.

jǐngtǔ 淨土 *La Terre Pure, paradis de l'ouest d'Amida Bouddha.*



d = k 15

BING (520)

sac

Deux cristaux de glace.

a :: :

b = 丶 夂 𠂇

c 夂

d 丶

d'



La forme précédente n'existe qu'en composition; le caractère classique est réextensivé par shuí :

c'' 夂

d''




(1) Glace. (2) Geler, se congeler, froid, glacial. (3) Pur, limpide (coeur).



QING (521)

Glace bing + sème de pureté : construction analogue à 清 .

Froid, frais.



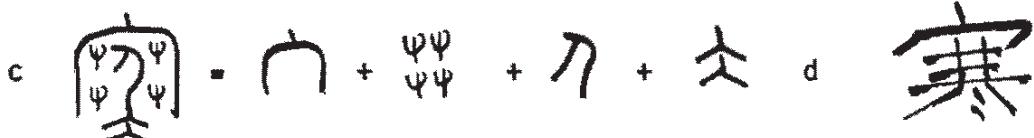
ph 514

HAI (522)

ac

Homme rén 冂 claquant de froid bing (glace) 専 = 丶 se blot-

tissant dans les grandes herbes mang  
ou bien homme dans une habitation légère en herbe, se gelant.



(1) Froid de l'hiver, froidure; hiver, froid (pro. et fig.) Glacial. (2) Trembler de froid, grelotter, transi (aussi de frayeur), glacé (aussi d'effroi, etc.). (3) Pauvre, indigent, malheureux. (4) (pol.) Mon humble (logis), ma pauvre (maison de famille). (5) Violer (un engagement), rompre (une alliance), nuire à. (6) Nom de principauté (au Shandong au temps des Xia).

(523)

ac 靑 靜

JÍNG

Pur, propre (*jīng* 洧 réduit 靑) + lumière de la nature *qīng* 靑.



(1) Repos, calme, immobile, en repos. (2) (phys.) Statique. (3) Silence, silencieux. (4) Paix, tranquilité, paisible, pacifique. (5) Chaste, pur, modeste.

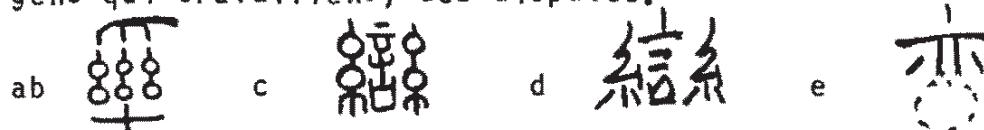
(524)

結 紛

ph 845

LUĀN

ab Main 扌 en train de désintreriquer de multiples fils embrouillés sur un cadre 十 (?). Scène soit prise en elle-même comme symbole d'embrouilles, soit engendrant (parmi les gens qui travaillent) des disputes.



Sème de querelle, discorde, désordre, trouble: d'où présence seconde de yán 言 c avec sa connotation probable d'agressivité de parole.

- - - - -

NB : Il est vraisemblable que l'on a ici un cas où la connotation symbolique d'une situation primitive, ~~l'embrouillement de multiples fils~~, ressort sans arrêt malgré des graphies qui veulent appuyer dans un sens correctif 1) ajout de la ~~main~~ main et du cadre (?) voire du *symbole de la perfection* dix + (?) 2) ajout de la parole 言 (voir biān(525)) 3) ajout d'une nouvelle main. Il suffit de considérer les deux sens "antagonistes" de l'autre réalisation graphique de luān(530) : soit perturber l'ordre, soit rétablir l'ordre pour saisir ce phénomène. Néanmoins, classiquement ~~est~~ est considéré comme un extensif de querelle suivant une analogie avec biān(348) 爭争 disputer.

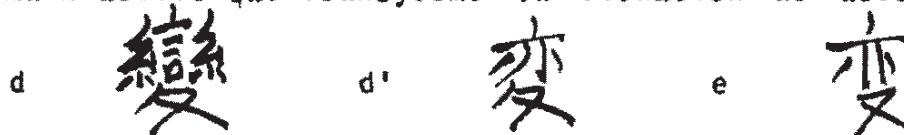
---



BIAN (525)

ac

La graphie 又 en position basse est une assimilation sur un sème de marche d'un you 又 main droite qui habituellement ne se trouve pas là; rectifiée par la simplification en e : main active qui transforme la situation de désordre luān.



(1) Changer, transformer, se transformer, se muer, changement, variation, mutation. (2) Changer, modifier, transformer, altérer. (3) Extraordinaire (du fait d'une mutation insolite), anormal, insolite, procédé merveilleux. (4) Incident, accident, calamité (en tant que changement dans le cours des choses).



JIN (526)

a Baton | attisant un feu 火 ; c Main 手 et branchette 支 attisant un feu 火 : feu qui s'achève.



Braises, cendres.

jīnyú(III) 盡 (妻) 餘 Cendres, débris (laisées par un incendie ou une calamité).

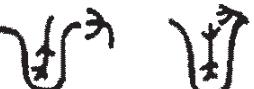
(527)



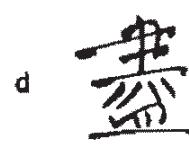
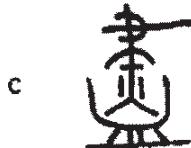
ph 791

JIN

a



Main balayant le fond d'un vase ; en c amalgame avec le précédent : de nettoyer le fond achevé d'un plat, on passe à attiser les dernières braises d'un kanoun. La notion reste inchangée : achèvement, épuisement, fait à fond.



- (1) Finir,achever,mettre fin à,prendre fin, se terminer.  
 (2) Employer entièrement,épuiser,faire ou dire entièrement,remplir ses obligations.(3)Au plus haut degré,le plus possible,à l'extrême limite,jusqu'au bout.(4) Tout,tous,entier(lement),complètement.

(528)



JIN

Catégorisation par rén 人 pour quelques sens actifs qui restent dans le champ sémantique (raison pour laquelle la simplification reprend la forme simple actuellement).



- (1) Employer entièrement,épuiser (par ex. ses forces), faire tous ses efforts pour,achever complètement,tout,entièrement,le plus possible.(2) Avoir beau,faire à son gré,tant qu'on veut (jusqu'à l'épuisement de ce que l'on peut).

(529)



JIN

ReCentrage par huó 火 pour retrouver le sens de jìn 煙 .

avec généralisation,

d



e



(1) Cendrée, braises mourantes. (2) Débris, restes (non pas détritus mais restes laissés par un incendie, et par extension par une calamité — tempête, inondation, etc.).



LUĀN, LÀN (530)

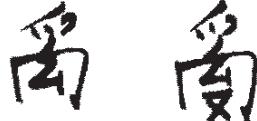
ac

Mains puis désintriquant des fils ; : soit cadre concret, soit sème d'espace et ici de séparation (*jiong* confins, contour). Pour marquer l'embrouillement des fils les versions d' et d'' retournent le fil en opposition .

c



d



d'



d''



class.



e



La graphie classique trouve une amorce de fil en complément : (d'' et e).

LUĀN : (1) Troubler, jeter le désordre, perturber, en désordre, trouble, confusion, sédition, anarchie. (2) Désordre sexuel, licence sexuelle. (3) Etablir l'ordre, administrer, gouverner.

(NB : la dualité (1)/(3) en tant que déterminant ex:   
luān chén a) ministre séditieux b) ministre capable de rétablir l'ordre : le contexte doit décider.)

(4) (anc.) Chant final d'un programme musical. (5) Traverser une rivière en bao.

LÀN :

lànzi



Affaire fâcheuse, malheur, accident, catastrophe.

Notez l'élément de gauche de la forme simplifiée (par ailleurs *she* langue (organe)) à emploi conventionnel pour remplacer un groupe complexe ayant la structure graphique : . Induit de la simplification de ci (II) .

(531)

s



: k 13



: ph 122

JIONG

(532)

*Confins, contours non clos, espace vide jusqu'à l'horizon.*  
*La variante c' place un wéi □ espace clos à l'intérieur*  
*pour surmarquer l'espace libre autour.*



d (531) k 13



d' (532) ph 122



*Lieux vagues, confins, glacis, frontières.*  
*Aussi 𠀤 terres désertiques aux confins.*

(533)



k 131

CHÉN

ac

Oeil mis en position verticale mù 眨 dès sa forme antique et (?) sans doute manière de désigner soit *les prisonniers*, soit *les sujets*, *les serviteurs d'un prince*. Devient le terme signifiant *les ministres* (en tant que fonctionnaires choisis hors du clan, voire parmi les prisonniers étrangers, de manière à les exclure de la course au pouvoir). L'interprétation traditionnelle de c est *serviteur courbé* (cette glose aura son importance dans toute une série de composés (cf. wd (III) 臣 *s'incliner, etc.*)).



(1) *Ministre d'état, grand dignitaire, fonctionnaire, officier, servir, s'incliner devant.* (2) *Sujet, vassal.* (3) *Serviteur (pol. votre humble...).* (4) *Soumettre, réduire en sujexion, traiter qn en sujet, etc.*

chénchén 臣 臣 *Humblement.*

chénshì 臣 事 *Etre réduit en sujexion, servir qn comme sujet.*

Les branches du haut d'un arbre : la partie de l'arbre qui n'est pas encore développée (glose : qui n'est pas encore débitée) (?).

c



d



(1) *Ne... pas encore.* (2) *Ne pas encore avoir existé ; jamais encore.* (3) cyclique (8ème rameau) : *I3h à I5h.*

Tracez le trait du haut petit pour éviter la confusion avec *mò* 末.

ZHI (535)

ac

(536)

ac

Débiter, avec un instrument tranchant *dāo* ↗ les branches du haut de l'arbre *wèi* 未.

NB : Les sens marqués (A,B,C) dérivant de la notion *couper*, *tailler*, sont rapidement passés à la forme catégorisée (536) par *yī 衣* vêtement et ne sont revenus (pour A, car B-C n'ont dû prendre ce sens que dans la confection) à la forme simple que par la simplification moderne. Les sens (1) (2) (3),... sont des sens dérivés uniquement sur la forme simple : *tailler dans le touffu du socius*.

c



c'



(+ entailles)

d=e(535)

d'(536)

(A) *Couper, tailler, coupe (d'un vêtement).* (B) *Fabriquer, faire, confectionner, manufacturer, préparer.* (C) *Composer (un écrit).*

(1) *Instituer, inventer, institution, régime, règle.* (2) *Restreindre, limiter, réfréner, contenir.* (3) *Gouverner, régir.* (4) *Ordre du souverain.* (5) *Deuil de trois ans (= restriction), observance de ce deuil.*



## POSTLIMINAIRES VARIES

## 1. Le BOPOMOFO

Vous trouverez dans les Appendices du Ricci toutes sortes de choses précieuses quant à la chronologie, le calendrier, la phonétisation et le classement des caractères. Vous y trouverez en particulier (p.56 des Appendices ou à l'intérieur de la couverture à la fin) un tableau de concordance avec les "signes phonétiques de la prononciation nationale" qui est toujours en vigueur à Taiwan. Il s'agit d'une transcription mi-alphabétique, mi-syllabique, faite à partir de caractères simples dont un certain nombre viennent d'être vus par nous. Les signes sont parfois pris sur la graphie à son état sigillaire, par exemple :

	pinyin	graphies	
ㄝ	e dans ye et yue	ㄝ	yé (013)
ㄉ	d	ㄉ	dāo (022)
ㄖ	r en initiale (seul = ri)	ㄖ	rì (029)
ㄊ	z	ㄊ	zia (044)
ㄋ	t ou y en initiale	ㄋ	yl (045)
ㄨ	u ou w en initiale	ㄨ	wū (049)
ㄡ	ou	ㄡ	ydu (068)
ㄔ	p	ㄔ	pū (095)
ㄕ	r en finale	ㄕ	er (113)
ㄔ	zh (seul = zhī)	ㄔ	zhī (122)
ㄕ	z	ㄕ	zī (153)
ㄔ	ch (seul = chí)	ㄔ	chī (181)
ㄈ	f	ㄈ	fāng (209)
ㄊ	ang	ㄊ	wāng (211)
ㄏ	h	ㄏ	hàn (241)
ㄍ	g	ㄍ	guai (327)
ㄅ	q	ㄅ	quan (328)
ㄆ	s (seul = si)	ㄆ	si (460)
ㄮ	ao	ㄮ	yāo (462)

NB : Les tons se marquent comme en pinyin, sauf pour le ton un qui ne se marque pas. Par exemple :

ㄔㄶ = ㄓㄷ , ㄔㄵ = ㄓㄵ , ㄔㄸ = ㄓㄸ , ㄔㄹ = ㄓㄹ .

## 2. Organisation des volumes suivants.

Vous voici donc engagés en ce mouvement de découverte des caractères chinois, dans la lecture du XÚNZI 荀子, (Hsün-tzu (Wade)), (Sun tseu (EFEO)).

Son nom est xúnkuāng 荀況, il est parfois nommé xúnqīng 荀卿 Grand dignitaire Xun. Réaliste, rationaliste, intelligemment pragmatique en politique, il s'agit d'un homme du IIIème siècle ante, c'est-à-dire de la période finale du bouillonnement culturel qui va de la désagrégation de la royauté 周 zhōu à l'instauration du nouvel ordre impérial en -221. Sa position dans la philosophie chinoise est très profondément comparable à celle d'Aristote.

Vous trouverez un exposé de sa situation et de sa pensée dans le chapitre 12 du Volume I "The Period of the Philosophers" in History of Chinese Philosophy (上海, 1931), (Edition anglaise, trad. Derk Bodde, 1937) (7ème édition, Princeton University Press, 1973), de Feng You-lan 馮友蘭 (Fung Yu-lan). Cet ouvrage est à la section de philosophie de la bibliothèque de Vincennes.

Existe une thèse plus ancienne encore de H.H. Dubs Hsüntze, the Moulder of Ancient Confucianism (Xunzi, celui qui donna forme au confucianisme de l'Antiquité) (London, Probsthain, 1927, 308pp), accompagnée d'une traduction dans un volume à part : The Works of Hsüntze (London, Probsthain, 1928, 338pp). Thèse et traduction épuisées depuis longtemps.

### VOLUME II.

#### De la musique. : texte intégral.

Le corpus d'analyse des caractères ne sera pas uniquement fait des caractères du texte ancien. Il est intéressant en effet de voir comment un chinois du XXème siècle transcrit dans la langue moderne le texte de Xunzi. Aussi ce dernier sera-t-il doublé de sa paraphrase par Ye Yulin 葉玉麟 telle qu'on peut la trouver dans une édition faite à 上海 en 1935.

En même temps, dans la mesure où cela fait intervenir des caractères utiles pour la suite, ou généralement très courants, seront données de plus en plus de notes en chinois telles qu'elles sont jugées nécessaires dans un manuel scolaire : de fait ces notes, la plupart du temps, recoupent le texte de la paraphrase puisqu'il s'agit de l'explicitation en expression-de-deux-caractères du sens d'un caractère du texte ancien.

Mais, de manière à rendre la lecture plus fluide, l'analyse sémiotique, sauf à poser un problème lié au commentaire, sera réduite aux fiches en fin de volume.

Le texte sur la Musique de Xunzi est explicitement dirigé contre Mozi 墨子, j'en donnerai donc quelques phrases, ainsi que quelques unes du 樂記 Recueil sur la Musique du 禧記 .

## VOLUME III.

En prenant les chapitres 性惡 sur la "Nature" humaine et 正名 sur la Correction des Noms, nous pourrons faire ensemble, armés cette fois d'une intelligence de la langue qui aura été acquise dans l'assimilation des années de travail précédentes — la lecture du Volume II allant de pair avec des études de chinois poursuivies sur d'autres corpus (sans qu'il soit nécessaire d'avoir une Université sous la main, je vous rappelle l'adresse du CNTE : 60, Boulevard du Lycée, 92171 Vanves) —, nous pourrons, dis-je, faire un peu de philosophie chinoise ancienne et nous apercevoir qu'elle est toute aussi "moderne" (ou toute aussi peu!) que la philosophie grecque qui, paraît-il, ne peut être que la seule... puisque le mot est grec, n'est-ce pas ?

Dans ce dernier volume la partie linguistique sera restreinte, à l'inverse des précédents, aux nécessités du texte : notes et paraphrases de Ye Yulin ne seront données qu'en cas de difficultés.

Espérons qu'entre temps un sinologue français se sera attaqué à la traduction générale de l'œuvre de Xunzi, dont je voudrais vous faire sentir l'importance par la lecture de deux pages de Jacques Gernet, où je remplace les noms propres et termes par les caractères et où j'ajoute quelques dates.

"Beaucoup plus profond et original que Mengzi 孟子 (372-289) Xunzi 荀子 (vers -298 -235) est, avec son contemporain Hanfei 韩非 (? -280 -234), l'un des esprits les plus puissants du III<sup>e</sup> siècle ante. Sa pensée doit d'ailleurs beaucoup aux légistes en même temps qu'aux taoïstes. Le premier sans doute dans l'histoire universelle à avoir reconnu l'origine sociale de la morale,荀子 refuse de voir dans la nature humaine à l'état brut autre chose qu'un complexe de tendances anarchiques et irrationnelles : le bien et la raison naissent de la discipline qu'impose par elle-même la vie en société. C'est la société qui, par la répression constante qu'elle exerce sur les appétits, la violence et l'égoïsme naturels des individus, canalise ces forces vives, les domestique et les tourne à l'avantage de tous et de chacun. La société est la grande éducatrice des individus. Devoirs (*yì* 義 (170)) et règles de conduites (*lǐ* 理 (200) rîtes) apprennent à chacun le contrôle de soi, le sens du convenable et du juste. Fêtes et cérémonies, musique et danse sont un entraînement à la bonne entente. Les institutions forment l'homme.

Mais loin d'être l'œuvre arbitraire d'un législateur, 義 et 理 conçus comme des réalités objectives et non plus comme des qualités morales, sont le produit naturel de l'histoire : elles s'incorporent donc un principe de rationalité et la société est elle-même la source de toute raison (*lǐ* 理 (204)). Ordre social et raison se confondent.

Sans une répartition (*fēn* 分 (279)) des rangs et des conditions conformément à l'équité (*yì* 義) et reconnue par tous, querelles et disputes ruinerait la cohésion sociale qui permet la puissance collective des groupements humains. Il importe donc que cette répartition soit claire et que les noms soient en accord avec les réalités. C'est chez 荀子 que l'on trouve l'un des meilleurs exposés de la théo-

rie de la "Correction des noms" (shèng(120)miíng(215)正名). Issue des milieux de scribes et d'annalistes qui voyaient dans un emploi des termes conforme à la tradition rituelle le moyen d'exprimer un jugement moral, la théorie du 正名 devient l'instrument d'un ordre nouveau fondé sur les mérites et les démerites : en qualifiant — c'est-à-dire en octroyant titres et grades —, le prince secrète l'ordre qui assure le fonctionnement régulier de l'ensemble de la société. Ce faisant, il n'intervient pas dans les querelles, mais se contente de mettre en place un dispositif qui les évite parce-qu'il est fondé sur le consensus de tous. On retrouve là la même démarche que chez 孔子 : le prince ne commande pas, il n'intervient pas directement ; parfaitement impartial, il est la source et le garant d'un ordre universel.

Pas plus chez 孔子 que chez les autres penseurs chinois, on ne trouve l'idée, qui semble en quelque sorte constitutive de la pensée occidentale, que l'ordre a pour principe un pouvoir de contrainte et de commandement individuel : l'ordre, qui a sa source à l'époque chūnqiu 春秋 "Printemps et Automne" (-722 -481) dans l'ensemble des règles rituelles et des hiérarchies de cultes familiaux, est chez 孔子

le résultat spontané de la conduite d'un prince appelé à devenir souverain universel, l'effet de la vertu du saint chez zhūangzǐ 庄子, le produit des mécanismes objectifs issus de la vie en société pour 孔子 ou des règles générales mises en place par les chefs d'Etat pour 孔子. L'idée que l'ordre ne peut résulter que d'un ajustement spontané et comme organique se retrouve dans les conceptions cosmologiques : aucune puissance individualisée ne commande à la nature dont l'équilibre est assuré par le jeu des forces ou des vertus opposées et complémentaires dont la croissance et le déclin se traduisent par la succession des saisons. On comprend donc les difficultés du dialogue lorsque les civilisations chinoises et européennes entreront en contact au XVII<sup>e</sup> siècle : suivant leurs tendances, les missionnaires chrétiens verront dans la notion de tiān(214) 天 (Ciel, ordre, naturel) soit une simple conception mécaniste, soit le vestige d'un culte monothéiste."

(Jacques Gernet, Le Monde Chinois, Armand Colin, 1972 - pp. 83-94.)

INDEX ALPHABETIQUE PINYIN  
DES CARACTÈRES ÉTUDES

Ceci est un INDEX et non pas un LEXIQUE, son but est uniquement de renvoyer aux fiches analytiques de la troisième partie à partir de la nomination pinyin d'un caractère. Les notions indiquées sont indistinctement celles d'un emploi sémique ou d'un emploi en tant que caractère libre. Par exemple :

YOU  Main droite, de nouveau. (068)

s : emploi important en sème.

a : usage courant dans les textes anciens.

c : usage plus particulièrement fréquent dans les textes contemporains.

Le non-codage par s, a ou c implique simplement un usage mineur dans l'un de ces registres.

Il en résulte que les caractères indicés sac sont dans la pratique ceux dont l'apprentissage est prioritaire.

Par suite d'un erratum à la page 276 les termes suivants ne sont pas en place dans l'index :

MÍ	s		Recouvrir. (140a)
WÁNG	s		Filet,recouvrir. (140b)
MAÍ	ac		Acheter,soudoyer. (140c)
MAÍ	ac		Vendre,trahir. (140d)

A

Ā, Ā, Ā, Ā, (Ē)		阿	Ahi (Talus).	(485) A
Ā, (Ē)	c	婀	Ahi Ohi	(486)
ĀN	ac	安	Paix, sérénité.	(073)
BĀ	sac	八	Huit, (divisibilité).	(052) BA
BÁI	ac	白	Blanc, pur, vain.	(003)
BAI	ac	百	Centaine, foule de.	(479)
BĀN	s	革	Fourche.	(384)
BEI	ac	悲	Affligé, compassion.	(345)
BEI, BEI	ac	北	Nord, séparer.	(287)
BEI	sac	貝	Coquillage, précieux.	(140)
BEI BEI	ac	背	Dos, revers, s'opposer à; Porter sur le dos.	(288) (288)
BĒN	ac	本	Racine, essentiel.	(442)
BI	ac	筆	Instrument pour écrire.	(411)
BI	c	筆	Instrument pour écrire.	(412)
BI	ac	必	Nécessaire, devoir.	(427)
BIAN	s	辯	Accusation réciproque.	(348)
BIAN	ac	辯	Disputer, argumenter.	(349)
BIAN	ac	辯	Discuter, distinguer.	(350)
BIAN	ac	變	Transformer.	(52)
BIE	s	分	Diviser.	(480)
BIN (cf. FĒN)		份	Elégant, distingué.	(279)
BING	.	兵	Armée, soldat.	(382)
BING	sac	冰	Glace, geler, pur.	(520)
BO	s	爻	Piétinement, écarter.	(415)
BU (ton varié)	ac	不	Non, ne... pas.	(230)
BŪ	sa	卜	Oïivation.	(002)
CAO	sa	草	Herbe, végétal.	(082) CAO

CÈ	so	Tablettes, document.	(445)
CHÁ	so	Examiner, inspecter.	(407)
CHÁNG (cf. ZHĀNG)	so	Long, exceller en.	(434)
CHÁNG	so	Règle constante.	(180)
CHÉ	so	Char, voiture.	(042)
CHÈ	s	Petite herbe.	(081)
CHÈ	s	Marche rapide.	(226)
CHÉN	so	Ministre, serviteur.	(533)
CHÉNG	s	Faire un rapport à.	(490)
CHÍ		Galoper.	(014)
CHÌ	s	Pas à gauche, marcher.	(181)
CHÌ	so	Rouge, incarnat, nu.	(293)
CHÓNG (cf. ZHÒNG)	so	Double, répéter.	(398)
CHÓU	so	Anxiété, mélancolie.	(107)
CHŪ	so	Sortir, provenir de.	(036)
CHŪ, CHÙ	so	Habiter, décider, lieu, état.	(505)
CHÙ		Pas à droite.	(182)
CHŪAN	so	Rivière, torrent.	(326)
CHŪN	so	Printemps, vitalité.	(295)
CÍ	so	Terme, locution.	(267)
CÓNG (cf. ZÓNG)	so	Obéir à, à partir de.	(440)
CÙN	so	Pouce, pouce, à propos.	(300)
DA DÀ, (DÀI, TÀI)	so	Grand, adulte, aîné.	(061)
DÀI	s	Mauvais, mortel.	(431)
DĀN	s	Cinabre, rouge.	(283)
DĀN	so	Simple, impair, seul.	(385)
DĀNG	so	Village, faction, partiel,	(262)
DĀNG	s	parenté, adepte, parti, coterie, association.	(263)
DĀO	so	Couteau.	(022)
DĀO		Barque en forme de couteau.	(496)
DAO			

DÀO	ao	到	Arriver à, accompli.	(229)
DÀO	ao	道	Conduite, voie, moyen.	(250)
DÉ (cf. DI)	o	地	Opérateur adverbial	(080)
DÉ	ao	德, 慶	Vertu, influence, pouvoir, bienveillance.	(252) (253)
DÌ	ao	地	Terre, sol, région.	(080)
DIĀN	ao	典	Code, règle.	(446)
DÓNG	ao	東	Orient, Est.	(207)
DÒNG	ao	動, 動	Mouvoir, agir.	(388)
DÙI	s	自	Rempart, troupes.	(254)
DÙI	ao	隊, 隊	Troupes, armée.	(259)
DÙI, (YUE)	s	兌	Joys, échanger.	(435)

E, È (cf. WŪ, WŪ)	ac	惡	Nausée, mauvais.	(456) E
ÉR	ac	兒, 兒	Enfant, (suffixe pékinois).	(113)
ÉR	ac	而	Opérateur de concomitance.	(123)
ÉR	seo	耳	Oreille, latéral.	(031)
ÉR	ac	二	Deux, second, double.	(046)
ÉR	s	式	Grande écriture pour deux.	(425)
ÉR		武	" " " "	

FĀ	ac	發, 發	Emettre, manifester.	(417) FA
FĀ	s	伐	Frapper, expédition.	(070)
FĀ		乏	Incapable, indigence.	(121)
FĀN	sec	反	Revers, opposé, retour.	(396)
FĀN	ac	返	Renvoyer, retourner.	(397)
FĀNG	s	匚	Coffre carré.	(209)
FĒI	sec	非	Nier, ne... pas, erreur.	(213)
FĒI	s	市	Végétation abondante,	(289)
FĒI	s	芾	" " "	(290)
FĒI	ao	肺	Poumon.	(291)
FĒN, FĒN	sec	分	Diviser, portion.	(279)

## INDEX

FEN			Part, portion, sort.	(279)
FENG	s		Rameau (symbole de prestige), luxuriance.	(195) (196)
FENG	a		Récolte abondante.	(197)
FOU, FOU (cf. BU)	a		Oui ou Non ?	(230)
FOU	s		Poteries.	(338)
FU, FU	ac		Adulte, mari, (Opérateur).	(151)
FU			Mouvement réactif, passif.	(173)
FU, FU	ac		Père.	(152)
FU	s		Tertre, remblais.	(257)
FU	ac		Femme mariée.	(148)
GAN GAN	sa		Pieu, transgresser, bouclier.	(219) .
GAN	sac		Sucré, agréable.	(511)
GAO	ac		Elevé, haut, noble, estimer.	(187)
GE, (GUO)	sa		Hallebarde.	(040)
GE (cf. LI)			Marmite, bloquer.	(001)
GE	sec		Cuir brut, dépouiller.	(342)
GONG	sec		Equerre, travail.	(233)
GONG	sac		Arc, arqué, violence.	(355)
GONG	a		Mains jointes.	(379)
GONG	ac		Faire en commun.	(380)
GU	sac		Ancien.	(059)
GU			Effort, (accoucher).	(418)
GU	ac		Vallée, ravin.	(481)
GU	ac		Evénement, cause.	(096)
GUAI	s		Cucurbitacées.	(343)
GUAN, GUAN	s		Cours d'eau (modeste).	(327)
GUAN	ac		Observer, belvédère.	(278)
GUANG			Héron, cigogne.	(276)
GUI	ac		Brillant, gloire, nu.	(162)
GUI	sac		Tablettes de jade.	(242)

GUÍ	c		Silicium. (cf. XI).	(244)
GUÍ	ac		Appartenance à, retourner.	(266)
GUÍ	ac		Tortue, cocu.	(138)
GUÓ (cf. GÉ)	sa		Hallebarde, arme.	(040)
GUÓ	ac		Pays, état, nation.	(085)
HÁI	ac		Mer, multitude.	(158) HAI
HÁI	ac		Nuire à, malheur.	(507) (508)
HÁN	ac		Froid, pauvre.	(522)
HÁN	s		Falaise, escarpement.	(241)
HÁN			Argile sèche.	(165) (166)
HÁN	ac		Peuple chinois.	(167)
HÁNG (cf. XÍNG)	ac		Rangées, métier.	(183)
HÁO, HÀO	ac		Bon, aimer.	(074)
HÉ (cf. QIÀO)	s		Souffle qui passe.	(271)
HÉ	sa		Céréale sur pied.	(105)
HÉ	ac		Fleuve.	(273)
HEÍ	ac		Noir, clandestin.	(260)
HÓU	ac		Arrière, derrière.	(501)
HÚ	s		Peau du tigre.	(142)
HÚ	sec		Tigre, courageux.	(143)
HÚ	sa		Porte, ventail.	(321)
HÚA	s		Transformation.	(429)
HÚA	ac		Transformer.	(430)
HUÁN	s		Oiseau à aigrettes.	(275)
HUÁNG	sec		Inculte, désolé.	(329) (330)
HUÁNG	ac		Jaune.	(163)
HUÁNG (cf. XIÓNG)			Afflictions.	(155)
HUÓ	sec		Feu, passion, urgent.	(033)
HUÓ	sec		Indéterminé, ou bien.	(084)
HUÓ	ac		Douter, troubler.	(087)

HUA		魚或	Salamandre	(088)
JÍ JÍ		几	Petite table.	(452)
JÍ		占	Consulter un devin.	(389)
JÍ		箕	Crible, tamis, van.	(453)
JÍ		亼	Assembler, réunir.	(447)
JÍ (cf. GÉ)		革	Grave, critique.	(342)
JÍ	sao	己	Soi-même, propre.	(234)
JÍ		死	Hoquet, sanglot.	(119)
JÍ	ao	記	Se souvenir, registrer.	(235)
JÍ	a	祭	Offrande rituelle.	(406)
JÍA	ac	家	Maison, famille, école (philo).	(248)
JÍA		嫁	Prendre un mari.	(247)
JIÀN (cf. XIÀN)	sao	見	Voir, percevoir, avis.	(277)
JIĀNG	ao	江	Fleuve.	(474)
JIĀNG		漿	Liquide épais.	(372)
JIĀNG		擎	Prendre en main.	(368)
JIĀNG, JIĀNG	ac	將	Prendre en main, général.	(371)
JIĀNG		醬	Purée, condiment.	(372)
JIĀNG (cf. QIĀNG)	ao	強	Obstiné.	(358)
JIĀO	sao	角	Corne, angle.	(438)
JIĒ, JIĚ	ao	解	Séparer, expliquer, livrer.	(439)
JIE	s	串	(Entailles), documents.	(508)
JÍN	sao	巾	Linge.	(021)
JÍN	sao	斤	Hache, (livre).	(381)
JÍN	ac	金	Or, métal.	(180)
JÍN	s	堇	Effort, (Plante amère).	(184)
JÍN	ac	盡	Epuiser ses forces.	(528)
JÍN		盡	Braises, cendres.	(528)
JÍN	ac	盡	Finir, jusqu'au bout.	(527)
JÍN		盡	Cendres, restes.	(528)

JÍN	a 舟	Avancer,Nom dynastique.	(231)
JÍN	ac 進	Avancer,progresser.	(227)
JÍNG	sac 東	Capitale,vaste.	(188)
JÍNG	s 穎	Réseau d'influx.	(467)
JÍNG	ac 穗	Tige.	(469)
JÍNG	ec 積	Réseau constant de.	(470)
JÍNG	sa 積	Champ,puits.	(201)
JÍNG	ec 淨	Propre,pur,vide,nu.	(518)
JÍNG	ec 諍	Disputer,rivaliser.	(380)
JÍNG	競	.	(361)
JÍNG	ac 靜	Repos,silence,paix.	(523)
JIÒNG	s 𠂇	Espace ouvert.	(531)
JIÒNG	同 𩚖	Lieux vagues,confins.	(532)
JIŪ	ec 九	Neuf(9),multiple.	(053)
JIŪ	ec 酒	Vin,alcool.	(089)
JÚ	s 扌	Mains saisisseant.	(178)
JŪN	a 君	Souverain,prince.	(282)
KĀ (cf.QIÁ)	卡	(Usage translittérant).	(310) KA
KĀN,KĀN	ac 看	Surveiller,regarder.	(075)
KĒ (cf.HÉ 271)	ac 可	Pouvoir,permettre.	(272)
KÈ	ac 克	Etre capable de.	(309)
KǑU	sac 口	Bouche,ouverture.	(032)
KŬ	ac 苦	Amer,pénible.	(083)
KUÁNG (cf.XIÒNG)	况	En plus.	(155)
LÀO	ac 老	Vieux,vénérable.	(433) LAO
LÈ (cf.YUÈ,YÀO)	ac 樂	Joie,plaisir.	(333)
LǏ	sac 里	Village,"Lǐ",dans.	(203)
LǏ	ac 理	Ordre rationnel.	(204)
LǏ	ac 理,惠	Intérieur,dans,durant.	(206)

LI

LÌ

Vase rituel agraire.

(198)

LÍ

Rite, civilité.

(200)

LÌ

Force, dynamique.

(153)

LÌ, (GE)

Marmite tripode.

(001)

LÌ

Aigu, profit, intérêt.

(314)

LÍN

Bosquet, bois, recueil.

(007)

LIÚ

Couler, fluide, avoir cours.

(325)

LIU

Six.

(050)

LÓNG

Dragon, impérial.

(137)

LÚ

Sel, rude, grossier.

(370)

LÚ

Stupide, grossier.

(473)

LUÁN

Querelle, embrouille.

(524)

LUÁN, (LÁN)

Trouble, désordre.

(530)

LÚN

En ordre, expliquer.

(448)

LÚN, (LÚN)

Disserter, traité.

(449)

MA MA

Cheval.

(012)

MÁNG

Occupé, précipité.

(104)

MÁNG

Hautes herbes.

(457)

MÁO

Poil, plume, menu.

(315)

MÉI

Fraisiers, chaque fois que.

(157)

MÉI

Beau, gracieux, bon.

(359)

MÉNG

Aîné, premier.

(094)

MÍ

Fil, ficelle, lien.

(464)

MÍ

Riz, céréale décortiquée.

(109)

MIÁN

Maison, toit.

(038)

MIÁN

Eviter, exempter de.

(419)

MIÁN

Enfanter, accoucher.

(42D)

MIÁN

Faire effort pour.

(421)

MIÁN

Face, visage.

(319)

MIN

Les gens, peuple.

(159)

MIN

MIN	sac		Vaisselle, plat.	(024)
MING	sc		Nom, renommé.	(215)
MING	sc		Briller, clair.	(320)
MING			Chant des oiseaux.	(127)
MÒ, (MU)	sc		Ne... pas, (déclin)	(458)
MÒ	sc		Extrémité, fin.	(443)
MÒ	sc		Noir, encre.	(261)
MÙ	sac		Mère, prolifération.	(156)
MÙ	sac		Arbre, bois, bûche.	(004)
MÙ	sac		Oeil, regarder.	(030)
MÙ	sc		Coucher du soleil.	(459)
NAI (cf. NENG)				(133) NAI
NÁN	sc		Mâle, garçon.	(154)
NÁN	sc		Sud, méridional.	(292)
NÁNG	obs.		Agitation du travail.	(236)
NÉNG (cf. NAI)	sc		Talent, être capable.	(133)
NIAN	sa		Vingt.	(055)
NIAO	sac		Oiseau à queue longue.	(020)
NIÈ (cf. YÙ)	s		Main tenant une tige.	(410)
NIU	sac		Bovidés.	(023)
NU	sc		Esclave, servante.	(079)
NU	sc		Colère, effort violent.	(097)
NU, (RU)	sac		Femme, fille, (Vous).	(011)
PÁN (cf. QIANG)	s		Montant de bois fort.	(366) PAN
PIAN, PIÁN	sac		Planchette, lame, photo.	(367)
PIE	s		Mouvement actif.	(172)
PÓ			Piétiner et écarter.	(416)
PÚ	sac		Frapper, autorité.	(095)

QI

QI QI

QI, (XÌ)

QI, (QÌ)

QI, (JÌ)

QI, QÌ

QI

QI

QI

QIA, QIA (cf. KA)

QIĀN

QIĀN

QIĀN

QIĀN

QIĀN

QIĀNG

QIĀNG, (PÁN)

QIĀNG

QIĀNG, QIĀNG

QIÀO

QIÀO

QÍN

QÍNG

QÍNG,

QÍNG

QÍNG

QÍNG

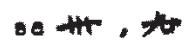
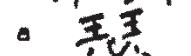
QÍNG

QÍU

QÍU

QIU

	ac	七	Sept.	(051)
栖棲			Percher,gîte,lit.	(270)
妻妻	a		Epouse.	(149)
其其	ac		Opérateur de défini.	(451)
乞乞			Mendier,accorder.	(108)
氣氣	sec		Vapeur,souffle,air,humeur.	(110)
汽汽	c		Vapeur d'un liquide.	(111)
器器	ac		Utensile,aptitude.	(344)
卡卡			Poste frontière.	(310)
辛辛	s		De même niveau.	(517)
辠辠	s		Offense à un supérieur.	(221)
毒毒	obs.		Devant,avant.	(494)
前前	ac		" "	(493)
欠欠			Etre à court de,manquer.	(118)
少少			Viande à l'étal.	(368)
先先	s		Bois épais et fort.	(388)
弱弱			Forte tension (deux arcs).	(356)
強強	ac		Fort,contraindre.	(357)
可可			(358)	
谷谷	s		Souffle bloqué,cri,sanglot.	(065)
琴琴	ac		Concupiscence,désir.	(482)
瑟瑟			Instrument à cordes.	(340)
毒毒	sec		Vitalité naturelle,vert.	(288)
清清	ac		Limpide,pur,frais.	(297)
清清	o		Froid,frais.	(521)
晴晴	ac		Ciel clair.	(296)
情情	ac		Sentiment,situation.	(304)
声声			Pierres sonores.	(334)
磬磬	a		(335)	
罄罄			Pierres sonores,vide.	(336)
罄罄			Vide,épuisé.	(337)
秋秋	ac		Automne,moisson.	(106)
酋酋	s		Bien à point,chef.	(100)

QUĀN		Ruisseau.	(328)
QUAN		Chien.	(318)
RĀN		Viande de chien.	(510) RAN
RĀNG		Réprimander,céder,per.	(236)
RĒN		Etre humain.	(005)
RĒN (cf. ER)		Etre humain.	(112)
RĒN		Humanité,altruisme.	(191)
RĒN		Offense grave.	(220)
RĒN		Endurer,cruel.	(264)
RĒN		Trenchant d'une lame.	(084)
RĒN		Avouer,reconnaitre	(285)
RÌ		Soleil,jour.	(029)
RÒU, (RÙ)		Cheur,viande.	(134)
RÚ		Conforme,comme.	(150)
RÙ, (RÚ)		Pénétrer,entrer dans.	(101)
RÙO		Flexible, faible,tendre.	(403)
SÀ		Trente.	(058) SA
SĀN		Trois,plusieurs.	(047)
SĀO, SĀD		Balayer,balai.	(146) (147)
SÈ		Cithare,grave.	(341)
SĒN		Forêt,nombreux,sévère.	(008)
SHĀN		Montagne.	(285)
SHĀN		Habilé à,vertueux.	(362)
SHĀNG		En haut,antérieur.	(043)
SHĀNG		Supérieur,surpasser.	(189)
SHĀO		Louche.	(513) (514)
SHĀO, SHĀO		Peu,manquer de;jeune.	(428)
SHĒN		Corps,personne.	(160)
SHĒN, (ZHĒN)		Femme enceinte.	(161)

SHEN

## INDEX

SHENG	sac 生	Natré, vie, état brut, cru.	(218)
SHENG	ac 声	Son, ton, musique.	(339)
SHENG (cf. XING)	ac 省	Province, épargner, réduire.	(498)
SHENG, SHENG	ac 勝	Vaincre, être de force à.	(354)
SHENG	a 聖	Sage, éminent, sacré.	(491)
SHI	ac 师	Armée, maître, imiter.	(256)
SHI	ac 獅	Lion.	(318)
SHI	ac 詩	Poésie.	(441)
SHI	sac 十	Dix, entier, parfait.	(054)
SHI	sac 石	Pierre.	(240)
SHI	s	Période, temps.	(302)
SHI	ac 時	Temps, saisons, durée.	(303)
SHI	s	Flèche, détermination.	(135)
SHI	sa 矢	Forc.	(245)
SHI	ec 史	Annaliste, histoire.	(299)
SHI	ec 始	Origine, commencer.	(132)
SHI	ac 世	Homme instruit, lettré.	(060)
SHI	ac 木	Vie d'homme, génération.	(298)
SHI	sac 示	Manifeste, influx (divin).	(199)
SHI	ac 事	Événement, affaire.	(305)
SHI	ac 是	Vrai, être réel.	(212)
SHI	ac 視	Considérer.	(5D3)
SHI	s	Béguettes d'achillée.	(471)
SHOU	sac 手	Main, (activité).	(041)
SHOU	s	Tête, chef, premier.	(248)
SHOU	sac 首	Tête, chef, essentiel.	(249)
SHU	ec 曹	Livre, écrire.	(408)
SHU, (CHU)	s	Battement d'aile(?), mvt.	(067)
SHU, (CHU)	s	Battement violent. Lance.	(069)
SHU (cf. ZHU)	s	Millet glutineux.	(185)
SHU	ac 徒	Artifice, magie, art.	(186)
SHU			

SHUAI	a		Commandant en chef.	(255)
SHUI	sac		Eau.	(015)
SHUI(cf.SHUO 下, cf.YUE)			Exhorter, engager à.	(437)
SHUO	ac		Parler, expliquer.	(437)
SI	s		Cocon, privauté.	(460)
SI	sc		Privé, secret, égoïste.	(461)
SI			Fil de soie, un rien.	(465)
SI			Administrer, gouverner.	(268)
SI,(SI)	sc		Méditer, se remémorer.	(092)
SI	ac		Mourir, périmé, inerte.	(432)
SI	a		Quatre.	(048)
SI	a		Quarante.	(057)
SI	sac		Constance, temple.	(301)
SONG	a		[Habiter], Les SONG.	(039)
SU	ac		Commun, ordinaire, vulgaire.	(487)
SUI (cf.ZHI)	a		Marche entravée.	(499)
SUI,(SUI)	s		Suivre en bandes, troupes.	(258)
SUO	ac		Lieu. Opérateur de coupure.	(414)
TAI (cf.YI)	c		Terrasse.	(131) TAI
TAI	ac		Extrême, trop.	(062)
TAO	ac		Fourreau, étui.	(450)
TIAN	ac		Ciel, Nature, jour.	(214)
TIAN	sac		Champ cultivé, terre.	(037)
TING	s		Début à une place.	(466)
TU	sac		Terre, sol, pays, local.	(076)
TUI	ac		Pousser, inférer.	(509)
TUN (cf.ZHUN)	s		Effort d'enracinement.	(294)
WAI	ac		Extérieur, hors de.	(239) WAI
WAN	ac		Innombrable, myriade.	(217)
				WAN

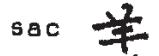
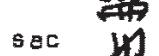
## INDEX

WĀNG		大	Boîteux.	(211)
WĀNG (cf. WÚ)	sac	亾亡	Détruire, perdre, fuir.	(102)
WĀNG	sc	王	Roi, souverain.	(071)
WĀNG, (WĀNG)	ac	忘	Oublier, négliger.	(103)
WĀNG		旺	Flamboyer, prospère.	(072)
WÉI, (GUÓ)	s	口	Enceinte. (Pays).	(009)
WÉI, WEÌ	ao	爲	Faire, diriger, pour.	(383)
WÈI	ac	僞	Faux, contrefaix.	(384)
WÈI	sac	未	Ne... pas encore.	(534)
WÈI	ao	胃	Estomac.	(391)
WÈI	ac	謂	Faire connaître, dire.	(392)
WÉN, WĒN	sac	文	Lignes, écrit, orner.	(018)
WǑ, (E)	ac	我	Je, mon pays, égoïste.	(169)
WŪ		烏	Corbeau noir.	(125)
WŪ		嗚	Oh! Hélas!	(126)
WŪ		巫	Sorcier.	(468)
WÚ (cf. WĀNG)	sac	亡	Ne... pas.	(102)
WÚ	c	无	Ne... pas.	(210)
WÚ	sc	無	Néant, ne... pas, sans.	(208)
WÚ	ac	五	Cinq.	(049)
WÚ	ac	武	Militaire, martial.	(383)
WÙ, WŪ (cf. E, E)	ac	惡	Détester, aversion, comment?	(456)
WÙ	s	物	Signe, interdire, ne... pas.	(089)
WÙ	ao	剣	Etre, chose, affaire.	(090)
WÙ			Bateau balloté.	(495)
XI XI	s	匚	Coffre, boîte, cacher.	(209)
XÍ	sac	酉	Nid, ouest.	(269)
XÌ	sac	夕	Lune, soir, nuit.	(218)
XÌ (cf. GÜI)		砂	Silicium.	(243)
XÌA	ao	下	En bas, postérieur.	(044)
XIA				

XIAN	sc		Antérieur,devant.	(492)
XIAN	s		Immortel,génie.	(284)
XIAN (cf.JIAN)	sc		Apparaître.	(277)
XIANG			Aider,exécuter.	(237)
XIANG	sc		Réfléchir,songer à.	(504)
XIANG,XIANG	sc		Observer,aîr,mutuel.	(502)
XIANG	sc		Eléphant,figure.	(483)
XIANG	c		Forme,image,semblable.	(484)
XIAO	s		Apprendre,enseigner.	(177)
XIAO (-XUE)	sc		Etudier,instruction,école.	(179)
XIAO	sc		Petit,insignifiant.	(280)
XIN	sec		Cœur,esprit,volonté.	(034)
XIN	sec		(Offense grave),amertume.	(222)
XIN	s		Tête.	(081)
XIN	sc		Confiance,lettre.	(225)
XING (cf.HANG)	sc		Aller,faire marcher.	(183)
XING	sc		Supplice,exécuter.	(202)
XING	ac		Apparence,forme.	(518)
XING (cf.SHENG)	sc		Examiner,scruter.	(498)
XING	sc		Vie,nature,sexuel.	(274)
XIONG (cf.HUANG)	sc		Frère ainé.	(155)
XUAN	s		Clameurs,hurlements.	(232)
XUE (-XIAO)	sc		Etudier,instruction,école.	(179)
XUE,XUE	sec		Grotte,trou,creux.	(058)

YA			Corbeau,cornaille.	(078) YA
YA	s		Raffiné,convenable.	(078)
YA	sec		Dent,mordre,futé.	(077)
YA, (YA,E)			Must,enroulé.	(455)
YA,YA	s		Secondaire,inférieur.	(454)
YAN	sec		Parole,mot,signifier.	(223)

## INDEX

YAN		Tranquilité, paix.	(322)
YAN		Loisir, repos, banquet.	(323)
YAN		Repos, calme, amabilité.	(324)
YAN		Rassasié, dégoûté de.	(512)
YANG		Rayonnement soleire.	(475)
YANG		Ovidés, capridés.	(025)
YANG		Elever, louer, content.	(476)
YAO		Menu, seul, un.	(462)
YAO		Mutuelles influences.	(176)
YAO (cf. YUE, LE)		Aimer, jouir de.	(333)
YAO (=YUE)		Flûte.	(139)
YE		Être également, aussi.	(013)
YI (丶, 丷)		Un, unique, tout.	(045)
YI		Une grande écriture pour un.	(424)
YI, YI		Vêtement, habiller.	(205)
YI		A cause de, afin de.	(130)
YI		Cesser, déjà.	(130)
YI		"En vertu de".	(130)
YI		Opérateur assertorique.	(136)
YI (cf. TAI)		Moi, je.	(131)
YI		Flèche, décision.	(423)
YI		Gouverner, régler.	(174)
YI		Faucher, faux.	(175)
YI		Dévouement au bien public.	(170)
YI		Préceptes, rites.	(171)
YI		Facile, modifier.	(472)
YI		Pensée, sens, dessein?.	(311)
YIN, (YIN)		Son, note, nouvelles.	(224)
YIN		Cache.	(066)
YIN		Gouverner, chef.	(281)
YONG		User de, efficacité.	(390)

YŌU	sa	纟由	Tenu, invisible.	(463)
YŌU	sac	由	Origine, cause.	(306)
YŌU	ac	有	Exister, subsister.	(144)
YŌU	s	酉	Maturité, 17h à 19h.	(098)
YŌU	sac	又	Main droite, de nouveau.	(068)
YŌU	ac	右	Droite, secourir.	(373)
YŌU		佑	Aider, secourir.	(375)
YŌU		囿	(囿) Parc, jardin.	(010)
YŪ	sac	魚	Poisson.	(016)
YŪ	ac	漁	Pêcher.	(017)
YŪ	sc	弓	Aller vers, à, en, par.	(126)
YŪ	ac	于	Opérateur de connexion.	(124)
YŪ		竽	Orgue à bouche.	(129)
YŪ	s	𦥑	Soulever à plusieurs.	(515)
YŪ	ac	𦥑	Sot, ignorant, duper.	(378)
YŪ	s	𦥑	Plume, aile.	(027)
YŪ, YÙ, (YŪ)	ac	與	Avec; prendre part à.	(516)
YŪ, YÙ	ac	雨	Pluie; pleuvoir.	(401)
YÙ	sac	玉	Jade.	(063)
YÙ (cf. HŪO)	s	或	Apanage, territoire.	(084)
YÙ		域	Frontière, délimiter.	(086)
YÙ (cf. NIÈ)	s	聿	Pinceau, écrire.	(409)
YÙ	ac	欲	Aspirer à, désirer.	(488)
YÙ	ac	慾	Convitise, passion.	(489)
YÙ, (YŪ)	s	獮	Singe.	(377)
YŪE	sa	日	Dire, déclarer.	(193)
YŪE	sac	月	Lune, mois.	(028)
YŪE (cf. DŪI)	s	兌	Content.	(435)
YŪE (cf. SHŪO)		說	Se réjouir, joie.	(437)
YŪE	ac	悅	Heureux, plaisir à.	(436)
YŪE		刖	Mutilation des pieds.	(497)

## INDEX

YUÈ (=YAO)	ac		Flûte.	(139)
YUÈ (cf. LÈ, YAO)	ac		Musique.	(333)
YÚN	sac		Nuage,dire,(mouvoir).	(400)
YÚN	sc		Nuage.	(402)
ZÉ ZÉ	sc		Règle,degré,alors.	(141)
ZHĀN, ZHĀN	s		Divination,s'emparer de.	(387)
ZHĀN			Usurper,s'emparer de.	(388)
ZHĀN	ac		Combattre,guerre.	(386)
ZHĀNG	ac		Bien ordonné,strophe.	(351)
ZHĀNG (of, CHĀNG)	ac		Croître,chef.	(434)
ZHĀO, ZHĀO (cf. ZHŪ)			Etre pris de;prendre (feu).	(404)
ZHĀO, (ZHŪA)	s		Griffe,egripper.	(365)
ZHĒ	sac		Ce(lui)-qui.	(347)
ZHĒ (cf. ZHŪ...)	s		Opérateur de persistance.	(404)
ZHĒN	s		Moi (l'empereur).	(353)
ZHĒNG	s		Lutter pour,querelle.	(393)
ZHĒNG	ac		Contester,querelle.	(395)
ZHĒNG, ZHĒNG	ac		Faire effort;se démenier.	(394)
ZHĒNG			Brûlot de braise.	(352)
ZHĒNG	sac		Droit,correct,juste.	(120)
ZHĒNG	ac		Témoigner,prouver.	(308)
ZHĒNG	ac		Gouverner,politique.	(332)
ZHĪ	sac		Aller à,Opérateur de détermination.	(122)
ZHĪ, ZHĪ	ac		Savoir;sagesse.	(192)
ZHĪ	sac		Droit,rectifier,juste.	(251)
ZHĪ (of, SŪI)	s		Etre en arrière.	(500)
ZHĪ	sac		st pied; ac: cesser.	(114)
ZHĪ			Pied,marcher,pas.	(116)
ZHĪ			Terrain bâti.	(117)
ZHĪ	s		Félins,reptiles,remper.	(917)

ZMT

ZHÌ	ao		Intention, idéal.	(312)
ZMÌ	ac		Noter, se souvenir de.	(913)
ZMÌ	sec		Jusqu'à, arriver, extrêmement.	(228)
ZHÌ, (CHÍ)	ao		Régler, gouverner.	(331)
ZHÌ	c		Talent, sagesse.	(194)
ZHÌ	ac		Tailler, instituer.	(535)
ZHÌ	ac		Tailler, fabriquer.	(536)
ZHÒNG, ZHÒNG	ac		Centre, milieu, frapper juste.	(186)
ZHÒNG (cf. CHÓNG)	sec		Lourd, important, grave.	(398)
ZHÒU	ao		Région, province.	(477)
ZHÒU	ac		Ile, continent.	(478)
ZHÒU	ac		Universel, circulaire.	(405)
ZHÒU	ac		Faire le tour de.	(405)
ZHÓU	*		Bateau.	(026)
ZHÓU			Belai, époussette.	(145)
ZHŪ	ac		Vermillon, impérial.	(444)
ZHŪ			Tous, Opérateur "de... à...".	(413)
ZHŪ	sec		Bambou, flûte.	(006)
ZHŪ	ac		Maitre, principe.	(346)
ZHŪ (cf. ZHĀO)	ao		Manifeste, publier.	(404)
ZHŪ (cf. SHŪ)	s		Plante médicinale.	(184)
ZHŪI (cf. NIĀO)	sec		Oiseau à queue courte.	(018)
ZHŪN (cf. TŪN)	s		Pénible, chiche.	(294)
ZHŪO (cf. ZHŪ...)	ao		Placer, coup, truc.	(404)
ZÌ	sec		Enfant, fils, sage.	(035)
ZÌ	sec		Soi-même, depuis, origine de.	(307)
ZÌ	ac		Nom personnel, caractère ch.	(083)
ZÓNG (cf. CONG)	ac		Venir de, depuis.	(440)
ZŪ	sec		Pied, tout à fait, suffisant.	(115)
ZŪO	ac		Gauche, hétérodoxe.	(374)
ZŪO	ac		Aider, seconder.	(378)

*Cet ouvrage reproduit par procédé photomécanique  
a été achevé d'imprimer sur presse CAMERON  
dans les ateliers de la S.E.P.C.  
à Saint-Amand (Cher), le 12 avril 1983*

— N° d'impression : 583. —  
Dépôt légal : avril 1983.

*Imprimé en France*

# L'idiot chinois

On s'interroge parfois sur la singularité de ces « idiots » de Chinois qui continuent d'écrire avec des caractères alors qu'il serait si simple d'utiliser, comme tout le monde, un alphabet...

Mais « idiotès » signifie précisément « simple, particulier, unique, non dédoublable ». Et à vouloir ignorer l'« idiotès » de l'écrit chinois, modèle d'une appréhension singulière de l'événement, on se condamne à l'incompréhension, à la bêtise, derrière lesquelles se profile le racisme.

*L'idiot chinois*, cours tenu à l'institut polytechnique de philosophie de l'université de Vincennes, est une initiation à la lecture des caractères chinois. Après une étude du monde de ces signes qui ne sont pas une écriture mais une nomination singulière venant doubler la langue, l'ouvrage présente l'analyse sémiotique de 536 caractères tirés du *Dao De Jing* de Laozi et du *Yue Lun* (traité sur la musique) de Xunzi.

Ce livre sera utile non seulement à tous les étudiants de chinois et de japonais, mais aussi à ceux qui s'intéressent à ce monde sémiotique particulier : les caractères chinois.

K. Ryjik : Professeur de philosophie chinoise à l'Institut polytechnique de philosophie de l'Université de Paris VIII.

Document couverture : Fu Hsi par Ma Lin, dynastie Song. Collection Musée du Palais National, Taipei (Taiwan).